

Mme. Furcianni. Paris 85

COLLECTION LE FRANÇAIS DANS LE MONDE / B.E.L.C.
dirigé par André Reboullet

Monique Callamand

Assistante à l'Université de Paris III
Professeur chargé de recherches au B.E.L.C.

L'intonation expressive

LIBRAIRIES HACHETTE ET LAROUSSE

Pour l'enseignement du français dans le monde

Une sélection bibliographique

Collection *Le français dans le monde* — B.E.L.C.

- M. LEON. Exercices systématiques de prononciation française : Fasc. 1 ;
Articulation — Fasc. II : Rythme et intonation.
P. et M. LEON. Introduction à la phonétique corrective.
E. COMPANYS. Phonétique française à l'usage des hispanophones.
F. REQUEDAT. Les exercices structuraux.
E. WAGNER. De la langue parlée à la langue littéraire.
M. CSECSY. De la linguistique à la pédagogie : le verbe français.
M. BOY. Formes structurales du français.
P. BURNEY et R. DAMOISEAU. La classe de conversation.
R. GALISSON. L'apprentissage systématique du vocabulaire.
R. GALISSON. Inventaire thématique et syntagmatique du français fondamental.
M. BENAMOU. Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire.

Le français dans le monde

Revue des professeurs de français hors de France.

Un matériel pour la classe (leçons préparées, dossiers de grammaire et de civilisation, analyse et explication de textes).

Des études (pédagogie des langues vivantes, linguistique du français parlé et écrit, civilisation et littérature françaises).

Des informations sur l'enseignement du français, langue étrangère.

Des suppléments sonores (disque souple).

Ouvrages de référence

- R.-L. WAGNER et J. PINCHON. Grammaire du français classique et moderne.
G. MAUGER. Grammaire pratique du français d'aujourd'hui.
G. MICHAUD. Guide de France.
CASTEX et SURER. Manuel des Études littéraires françaises.
(du Moyen Âge au XX^e siècle).

Pour les étudiants

Une collection : TEXTES EN FRANÇAIS FACILE.
Trois revues : PASSE-PARTOUT, QUOI DE NEUF, FEU VERT.

ISBN : 2.01.008328.8

© 1973, B.E.L.C.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite (alinéa 1^{er} de l'Article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	3
Introduction	
A Contenu des exercices	
1 Situation actuelle	7
2 Profil de l'étudiant	8
3 Formation de l'étudiant	9
4 Objectifs des 20 leçons d'intonation	11
B Forme des exercices	
1 Les contraintes d'élaboration	12
2 Les contraintes d'utilisation	13
3 Les tests de discrimination	15
4 Les exercices de production	18
5 Relations de communication	22
6 Champs situationnels	25
C L'apprentissage des phénomènes rythmico-mélodiques	
1 Les fonctions de l'intonation	27
2 Pratique des fonctions de l'intonation	32
3 Information pédagogique	39
Leçon 1	49
Leçon 2	53
Leçon 3	57
Leçon 4	64
Leçon 5	71

Leçon 6	79
Leçon 7	87
Leçon 8	96
Leçon 9	99
Leçon 10	107
Leçon 11	111
Leçon 12	120
Leçon 13	128
Leçon 14	135
Leçon 15	143
Leçon 16	146
Leçon 17	154
Leçon 18	157
Leçon 19	164
Leçon 20	167

« Et j'y vis des paroles bien piquantes, des paroles sanglantes... des paroles horribles, et d'autres assez mal plaisantes à voir. Lesquelles ensemblement fondues, ouïmes, hin, hin, hin, hin, his, ticque, torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frrrr, bou, bou, bou, bou bou, bou, bou, bou, tracc, tracc, trr, trrr, trrrr, trrrrr, trrrrrr, on, on, on, on, on, ououououon, goth, magoth et ne sais quels autres mots barbares. »

RABELAIS, *Le Quart Livre*
(Chap. 56)

Depuis plusieurs années le B.E.L.C. se consacre plus particulièrement à la pédagogie du perfectionnement en français langue étrangère. Cette tâche est complexe et difficile. En effet le seuil qualitatif entre une compétence de base suffisante pour une communication élémentaire dans des conditions privilégiées, et la pratique aisée sinon courante d'une langue étrangère dans la diversité des situations de communication de la vie réelle est considérable ; d'un canevas bien ordonné de règles permettant la compréhension et la production d'énoncés élémentaires prédéterminés par la méthode, l'étudiant passe, non sans surprise, au contact avec la réalité du discours et son désordre apparent, avec la diversité infinie des performances possibles, avec la folie apparente du langage en liberté.

Il dispose d'une grammaire structurale forcément simplifiée pour les besoins de l'apprentissage des débutants, qui lui permet de fabriquer et de comprendre des énoncés standard dont on lui a dit et dont il a cru qu'ils correspondaient à ce que disent le plus souvent les Français ; voilà qu'il découvre qu'il ne dispose que d'un outillage insuffisant de phrasettes si élémentaires, si impersonnelles et si plates, du type « je mets du lait dans mon café » ou « quand il fait beau, je vais à la piscine avec mes amis », que, loin d'être « fréquentes », elles sont pratiquement

introuvables ailleurs que dans les manuels. Armé pour évoluer à l'aise dans un échange tel que :

- A. Voulez-vous aller au cinéma dimanche prochain?
Il y a un beau film au cinéma x.
B. Non, le dimanche, je vais faire une promenade à la campagne.

il se sent un handicapé verbal si cette paire de répliques devient, avec une prononciation et une intonation non scolaires :

- A. Dimanche, ça vous dirait d'aller au cinéma?
B. Oh, vous savez, moi le cinéma... maintenant avec la télé... et puis, moi, ce qui me plaît le dimanche c'est de sortir de Paris.

Dans un roman de Jules Verne, un savant distrait se trompe de manuel et apprend l'espagnol en croyant étudier le portugais, ce qui lui vaut quelques mécomptes lorsqu'il entreprend de se faire comprendre des Patagons. Plongés dans le français réel, à l'issue d'un cours pour débutants, les étudiants, tels que le professeur Paganel, peuvent tout à coup se demander quelle langue nous parlons, et si c'est bien le français dont ils ont appris les rudiments. C'est qu'on ne les aide guère à franchir le fossé considérable qui sépare les performances scolaires du discours d'un francophone. Peu d'entre eux y parviennent, au prix d'un travail acharné ou, mieux encore, à la faveur de circonstances extrascolaires telles qu'un séjour prolongé en France ou la pratique intense de la langue en marge des méthodes; celles-ci en effet, jusqu'à une époque récente, négligeaient le problème de perfectionnement qu'elles croyaient résoudre indirectement par le biais d'une pédagogie des contenus.

La situation s'est améliorée depuis quelques années avec la mise au point de ce qu'on a appelé la pédagogie du Niveau 2, où le perfectionnement linguistique est mieux assuré et où, surtout, les problèmes qu'il pose sont affrontés plus directement. L'un d'eux est, sans aucun doute, pour la communication orale, celui de l'intonation et de sa fonction expressive, en corrélation avec la syntaxe et même dans certains cas, avec le vocabulaire.

A cet égard, l'intonation expressive réalisée par Monique Callamand comble une lacune dans un secteur où il n'y avait rien. Linguiste et phonéticienne, l'auteur s'est

délibérément engagé sur le terrain de la linguistique de l'énonciation, afin de repérer dans le discours un certain nombre de schémas mélodiques et de modèles syntaxiques usuels nécessaires à une pédagogie de l'expression et sans lesquels une communication vivante et personnalisée est impossible. Pédagogue, elle est restée soucieuse de faire de ce premier inventaire un instrument d'apprentissage plutôt qu'une description théorique. C'est le type même d'apport qui non seulement répond à un besoin précis de la méthodologie du français langue étrangère, mais qu'attend de la linguistique la pédagogie la plus actuelle des langues vivantes. Cette dernière en effet ne réclame plus à la linguistique de se substituer à elle, comme à l'époque du mythe de la linguistique appliquée, mais a plus que jamais besoin, à côté de méthodes de travail moins scolaires, moins contraignantes et plus créatrices que par le passé, de procédures complémentaires, de systématisation des acquisitions fondées sur la recherche linguistique.

F. DEBYSER
Directeur du B.E.L.C.

Introduction

A. CONTENU DES EXERCICES

1. SITUATION ACTUELLE

Peu d'exercices satisfaisants sont disponibles pour un enseignement de la prononciation à des étudiants de niveau dit « avancé ». Les professeurs ont généralement recours à des enregistrements de textes littéraires plus ou moins modernes : morceaux de prose, poèmes, ou extraits d'articles de journaux. Ces documents sont couramment utilisés comme matériel pédagogique pour un cours de perfectionnement de la prononciation¹.

Une première critique concerne la nature des documents : le modèle écrit appartient à un type de discours qui n'a jamais été élaboré pour être oralisé, exception faite du poème qui pose des problèmes particuliers de diction.

La deuxième critique porte sur la « conception » méthodologique : le mode de travail basé sur audition/reproduction ne permet pas d'atteindre l'objectif qui devrait être de réduire des fautes apparaissant encore, à ce niveau, dans l'élocution spontanée. De plus la reproduction de phrases longues nécessite un découpage préalable en séquences qui nuit à la perception du mouvement rythmique global et à sa reproduction.

La nécessité d'assurer un cours de perfectionnement phonétique au laboratoire pour des étudiants avancés, chargés d'enseignement du français à la suite de leur stage semestriel en France², est à l'origine de cet ensemble

1. Nous sommes persuadés que des batteries d'exercices systématiques ont été élaborées pour répondre aux besoins des étudiants dans différents Instituts Français ou Etrangers mais leur diffusion n'est pas assurée.

2. Il s'agit d'un groupe d'étudiants californiens, Université de Santa Barbara, effectuant un séjour linguistique et pédagogique dans l'U.E.R. Etudes Françaises pour l'Etranger, Université de Paris III.

de 20 leçons d'intonation dont le contenu et la forme sont adaptés à leur niveau linguistique et à leurs besoins. L'expérimentation de ce matériel a été conduite auprès de quatre groupes successifs d'étudiants anglophones.

2. PROFIL DE L'ÉTUDIANT

Nous allons tenter de définir plus précisément ce « niveau avancé » sans prétendre parvenir à une formule, car les seuls points de repère que nous puissions poser relève d'une appréciation subjective de la compétence de l'étudiant :

a. Il dispose d'une formulation orale aisée et précise qui témoigne d'une certaine maîtrise des significations lexicales et du système morphologique des français ; les oppositions phonologiques et la plupart des réalisations sonores sont fixées. Toutefois la syntaxe reflète souvent le modèle écrit.

b. Il souhaite accéder à la réalisation d'un français oral aussi proche que possible de la réalisation authentique, ce qui implique le passage du modèle acquis se conformant à certaines règles d'organisation aux constructions de l'oral obéissant à d'autres règles d'organisation. L'exemple qui suit illustre l'écart syntaxique entre l'énoncé d'un étranger « *qui parle bien le français* » et l'énoncé d'un locuteur français.

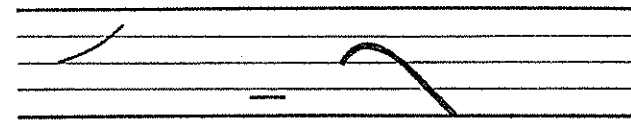
Locuteur étranger : « Quand donniez-vous vos cours ? Le soir ? »

Locuteur français : « Et vos cours, vous les donniez quand ? Le soir ou à quel moment ? »

c. De plus et corollairement il n'a pas appris à faire ressortir des nuances de sens par l'intonation. On peut même dire que la présentation d'intonations autres que les schémas de base a été longtemps considérée comme pédagogiquement dangereuse. Or la maîtrise de l'organisation syntaxique propre au français parlé rend nécessaire la pratique d'une intonation dont les fonctions linguistiques sont multiples.

Les variations mélodiques servent notamment :

— à donner un sens au message :



ça a - lors

(= je ne m'attendais pas à une chose pareille)

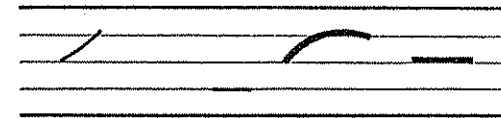
(la même suite sonore avec une intonation descendante n'aurait aucune signification)

— à compléter un message :



oh moi cett(e) coul eur franch(e) m e n t
(= ça ne me plaît pas du tout)

— ou à le modifier :



ça c'est gen - til

(= ce n'est pas gentil)

3. PERFECTIONNEMENT LINGUISTIQUE DE L'ÉTUDIANT

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, nous retenons deux grands types d'utilisateurs de ces leçons : l'étudiant qui se spécialise en français, et celui qui suit obligatoirement ou par choix un enseignement long du français (cycle secondaire, cours à l'université, par exemple).

a. Les méthodes d'enseignement tendent à monter chez l'étudiant une compétence de plus en plus large sur le plan de la production d'un français qui reste néanmoins conforme à la norme choisie pour des raisons pédagogiques. Le saut entre ce français pédagogique et un français oral plus authentique peut être amorcé par la pratique d'exercices d'intonation mettant en valeur les

ruptures syntaxiques et la charge sémantique apportée par l'intonation sur lesquelles s'appuie le discours oral spontané.

La formation d'un spécialiste de français (professeurs, interprètes notamment) nécessite un entraînement à la maîtrise des réalisations du français permettant de différencier code oral et code écrit, mais encore et à l'intérieur de chacun des codes, de choisir l'énoncé le mieux adapté à la *situation de communication*. Les exercices ont pour but de fixer chez l'élève des structures syntaxico-intonatives susceptibles d'être *re-produites* dans le langage parlé courant.

Mais cet effort du côté de la production orale risque d'être insuffisant pour des étudiants venant faire un séjour d'études dans un pays francophone. Beaucoup ont l'impression de prendre contact avec une langue qu'ils n'ont jamais apprise. Le blocage a lieu au niveau de la compréhension *des-français - qui-se-parlent* - dont l'analyse met en lumière :

- la stratification en niveaux : relâché, familier, courant, soutenu, recherché,
- la variété des prononciations : socio-culturelle, régionale,
- l'organisation spécifique de l'énoncé : juxtaposition d'éléments de phrases souvent inachevées, reprises fréquentes, surcharge d'éléments phatiques,
- le contenu sémantique implicite : nuances expressives actualisées par l'intonation,
- les conditions de communication : bruits.

Nous avons tenté de prévoir pour ces étudiants une adaptation à la compréhension, grâce à des *Exercices de décodage à partir d'interviews ou d'extraits d'interviews authentiques*¹.

L'expérience prouve que les difficultés de compréhension sont souvent imputables à un barrage auditif : tel est le cas pour des segments d'énoncés qui seraient parfaitement compris s'ils étaient présentés dans des conditions plus pédagogiques (absence de bruit ambiant, débit plus lent, maintien des [ə] caducs prévus par la norme, etc.).

1. Expérience et élaboration de matériel pédagogique en cours.

Cet entraînement centré sur l'activité de décodage contribue à faciliter le processus d'apprentissage des formes structurales et intonatives cherchant à transmettre un contenu qui dépasse ou se surajoute au sens des mots.

b. Celui qui ne se spécialise pas en français mais suit des cours de français à raison de 2 ou 3 heures par semaine depuis 5 ou 6 ans, pourra profiter des leçons d'intonation qui constitueront un entraînement à la langue parlée trop souvent négligé dans un enseignement orienté vers la civilisation ou la littérature. Il arrive que la seule concession faite à l'intérêt des élèves pour le français vivant soit des listes d'expressions idiomatiques peu motivantes et dont la mémorisation hors contexte formel et situationnel risque d'être stérile.

4. OBJECTIFS DES 20 LEÇONS D'INTONATION

L'acquisition de quelques moyens expressifs du français parlé nécessite *l'approche simultanée* d'une certaine organisation syntaxique et des marges de variations mélodiques qui ne sont jamais distribuées au hasard sur la chaîne sonore. Les exercices prévoient :

- l'émission par l'étudiant d'un schéma d'intonation motivé par un type de réaction au stimulus. Exemple : une désapprobation catégorique :

S : Tu comprends, tous les soirs, je travaille jusqu'à minuit.

R : Travailler jusqu'à minuit... mais c'est ridicule.

Exemple : de la gêne :

S : Vous m'avez paru contrariée...

R : Contrariée... pas exactement...

- et la fixation de ce schéma (l'étudiant est amené à produire 8 structures identiques par exercice).

L'acquisition d'intonations expressives et leur réemploi suppose d'une part l'aptitude à interpréter avec justesse les éléments de la situation dans laquelle on se trouve (le lieu, les personnages, leur comportement, etc.) et d'autre part à « rendre » sur le plan de la production les marques d'une opposition plus ou moins catégorique, d'une hésitation, d'un étonnement, etc. La simple sensibilisation par imitation de structures intonatives ne per-

mettrait pas d'atteindre l'objectif. C'est la raison pour laquelle nous avons construit des exercices contraignants pour un entraînement systématique :

- à la pratique d'énoncés qui « méritent » d'être disponibles dans une situation donnée,
- à l'émission rapide d'une répartie : la réaction verbale qui doit apparaître immédiatement après le stimulus est le résultat d'une double opération qui consiste à intégrer le stimulus et à le transformer dans un minimum de temps, celui qui est ménagé sur la bande pour la réponse élève.

On espère qu'au cours de séances dites de conversation, les étudiants auront l'occasion de réutiliser librement et spontanément ces énoncés automatisés.

B. FORME DES EXERCICES

Chaque leçon est constituée de 6 exercices à travailler au laboratoire, ou en classe — dans ce dernier cas l'utilisation des bandes magnétiques est nécessaire, les enregistrements permettant seuls de véhiculer des modèles d'intonation conformes au projet; en effet, il s'agit d'intonations expressives difficilement traduisibles par la ponctuation et susceptibles de réalisations très différentes.

Le travail au laboratoire est précieux surtout pour les possibilités qu'il offre à l'étudiant de régler le rythme d'apprentissage selon ses difficultés, mais le rendement peut être faible et la pratique des exercices fastidieuse et inefficace :

- si certaines contraintes d'élaboration et d'utilisation des exercices ne sont pas respectées,
- si les efforts du moniteur, lorsqu'il y en a un, ne sont pas soutenus et complétés par ceux de l'utilisateur lui-même.

1. LES CONTRAINTES D'ELABORATION

On doit amener l'étudiant à produire au cours de l'exercice les énoncés sélectionnés, pour une acquisition systématique, dans le cas qui nous intéresse, de schémas mélodiques donnés; dans d'autres cas l'effort pourra porter sur la réalisation du [R] ou sur la maîtrise de

l'opposition [ã] ≠ [ɔ̃]. Quel que soit l'objectif phonétique, les éléments constituants du stimulus doivent permettre à l'élève d'élaborer sa réponse sans recourir à l'invention verbale.

L'opération linguistique qui permettra à l'étudiant de donner après chaque stimulus la réponse souhaitée devra être maîtrisée au début de l'exercice. Le type de relation formelle entre le stimulus et la réponse est variable :

a. les éléments de la réponse sont contenus dans le stimulus (pour l'acquisition du son [o]) :

S: Oh! mais elle oublie ses journaux...

R: Madame, madame, et vos journaux!

b. les éléments de la réponse surgissent des règles de transformation imposées (pour l'acquisition du son [o]) :

S: Alors, comme ça, vous ne faites rien!

R: Mais qu'est-ce qu'il faut faire?!

c. les éléments de la réponse apparaissent sous l'effet conjugué d'une reprise d'un élément du stimulus et d'une règle de transformation, pour le travail de l'intonation par exemple :

S: J'ai peur que ça soit un peu difficile.

R: Difficile? Non, je ne pense pas.

2. LES CONTRAINTES D'UTILISATION

a. Pour produire les énoncés imposés, l'étudiant doit d'abord se soumettre de façon contraignante à l'utilisation d'une forme structurale invariable pour chacune des réponses; alors que d'autres structures de réponse seraient possibles et tout aussi naturelles.

Dans l'exercice 2, leçon 3, le stimulus :

S: Ah! cette émission d'hier soir...!?

entraîne la réponse :

R: Vous parlez de l'émission à la télé?

mais on pourrait accepter

R: Un véritable scandale!

R: Je ne l'ai pas trouvée inintéressante.

R: etc.

si l'objet de l'exercice n'était pas de faire travailler l'intonation montante de la question.

D'où la nécessité pour l'étudiant d'accepter la mémorisation du premier item de chaque exercice dont la structure réapparaîtra dans les 7 autres item de l'exercice.

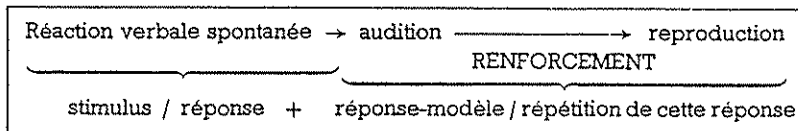
b. Ensuite il doit accepter de jouer un rôle dans une situation imposée: manifester de la mauvaise humeur, marquer de l'étonnement, laisser apparaître une certaine réticence comme, par exemple, dans l'exercice 1, leçon 11.

S: J'aime bien cette couleur...

R: Oh! moi, cette couleur, franchement...

c. D'autre part, le travail au laboratoire nécessite une importante part d'auto-correction même si un moniteur est présent. L'occasion de sensibiliser les utilisateurs à la perception d'écarts entre 2 énoncés sonores, celui du modèle et le sien, doit être saisie et exploitée; trop souvent l'étudiant produit les réponses d'un bout à l'autre de la leçon, et recommence s'il lui reste du temps, sans se soucier de la qualité de sa performance. C'est qu'il faut, au préalable l'avertir du contrat qu'il a à remplir au laboratoire et lui donner les moyens de remplir ce contrat en développant son aptitude à entendre des différences. Il est inutile de lui faire pratiquer l'opposition [i] [y], ou le son [o] qu'il a l'habitude de prononcer trop ouvert ou diphtongué, si son oreille n'est pas exercée à discriminer l'opposition entre ce qu'on lui demande de prononcer et ce qu'il prononce réellement; il en est de même pour les phénomènes rythmico-mélodiques dont l'acquisition repose sur une bonne perception des variations de fréquence et de tension sur la chaîne sonore.

D'ailleurs, la *présentation* des exercices enregistrés facilite, tout en l'exigeant, cette phase d'auto-correction:



/ COMPARAISON

/ CORRECTION

3. LES TESTS DE DISCRIMINATION

Les tests de discrimination visent à faciliter la perception des écarts et préparer ainsi l'étudiant à sa fonction d'évaluation par comparaison lors du travail au laboratoire.

a. Certains tests peuvent avoir pour objet la différenciation de 2 sons ou de 2 intonations du français.

Exemple 1: [ã] [õ]

Les deux syllabes que vous entendez successivement sont-elles identiques ou différentes?

(sur la bande)		identiques	différentes
sã — sõ	1		+
pãs — pãs	2		+
fõt — fõt	3	+	
tã — tã	4	+	
marã — marõ	5		+
mõt — mõt	6	+	
marʃõ — marʃã	7		+
ʒõ — ʒã	8		+
lõg — lãg	9		+
demõ — demã	10	+	

Exemple 2 : cf. leçon 6. Intonations implicatives / énonciatives, interrogatives.

Les phrases que vous allez entendre sont-elles pareilles ou différentes ?

(sur la bande)	pareilles	différentes
1. C'est bien ↗ — C'est bien ↘		+
2. C'est suffisant ~ — C'est suffisant ↗		+
3. Y'en a assez ↗ Y'en a assez ↗	+	
4. Pas moi ~ — Pas moi ↗		+
5. Tu exagères ~ — Tu exagères ~	+	
6. C'est inquiétant \ — C'est inquiétant \	+	
7. Ne t'inquiète pas ~ — Ne t'inquiète pas \		+
8. Ça finit bien ↗ — Ça finit bien ~		+
9. Celle-là ~ — Celle-là \		+
10. Je veux bien ~ — Je veux bien ~	+	

b. D'autres tests peuvent avoir pour objet la différenciation d'un son du français et d'un son de la langue maternelle de l'élève.

Exemple pour des élèves anglophones :

Vous allez entendre une série de paires de mots. Si le premier contient un son anglais, vous mettrez une croix dans la colonne A (anglais) ; si le premier mot contient

un son français, vous mettrez une croix dans la colonne F (français).

(sur la bande)

	A	F
pie — paille	1	
bouche — bush	2	
sun — sonne	3	
sit — site	4	
mai — may	5	
botte — boat	6	
soup — soupe	7	
bye — baille	8	

etc.

c. De même, on peut prévoir des exercices visant à faire relever les écarts de réalisation entre une phrase produite par un francophone et la réalisation que l'étudiant donne de cette même phrase.

Deux approches pédagogiques sont possibles et ont été éprouvées auprès de nombreux étudiants, futurs professeurs ou déjà professeurs de français langue étrangère, que nous voulions sensibiliser aux problèmes d'interférences.

● L'un des exercices est basé sur la comparaison immédiate (audition et transcription) de deux phrases.

Exemple : [ilnəfɛ / p^ha / trɛʃə]

(production d'un anglophone)

et

[ilnəfɛpa / trɛʃo]

(production d'un francophone)

Le montage de ces deux séquences présentées consécutivement fait ressortir les distorsions phoniques (identification des fautes de prononciation) et rythmico-mélanges

(notation des syllabes mises en valeur par le locuteur anglophone, appréciation des variations de hauteur de la voix dans l'un et l'autre énoncé).

• Un autre exercice, avec des étudiants déjà exercés, consiste à faire reconnaître les distorsions dans des énoncés de locuteurs étrangers sans « phrase-modèle » comme support de comparaison. Il s'agit par exemple de dégager de cette phrase, produite par un hispanophone, les écarts de prononciation par rapport à la norme.

[ləkurkəjəsiv jəkrwakə sɔn tɾɛβɔn sirtu lɛ kurde lɔŋy e də gramɛr]

Un exercice de ce genre nécessite la connaissance théorique des caractéristiques phonétiques et rythmico-mélodiques du français sur lesquelles nous reviendrons ; il prépare notamment les futurs professeurs de français à saisir les fautes de leurs élèves, et dans l'immédiat développe chez l'utilisateur une attitude critique nécessaire pour l'autocorrection.

4. LES EXERCICES DE PRODUCTION

Les seuls exercices répondant aux exigences du travail au laboratoire sont des exercices contraignants qui d'une part portent sur une 'difficulté donnée et d'autre part permettent contrôle et auto-contrôle. De ce fait les leçons d'intonation proposées sont constituées d'exercices structuraux ou de micro-conversations.¹

Le souci essentiel a été de rendre la pratique de ces exercices *supportable* en associant très étroitement acquisition mécanique de schémas d'intonation et entraînement linguistique. Les exigences ont donc porté sur le choix des structures grammaticales et intonatives, mais également sur l'authenticité de la relation stimulus-réponse. Une technique parfaitement efficace pour faire accéder les étudiants de niveau avancé à la production spontanée du français parlé usuel reste à mettre au point ; il est certain toutefois que l'apprentissage mécanique de la structure — réponse n'atteindra pas cet objectif si le lien avec le stimulus est purement formel. Toute réponse, dans le type de discours oral spontané est une réaction verbale — et également gestuelle — à un stimulus reçu ; elle n'est donc justifiée que dans la relation qu'elle entretient avec celui-

1. Les Micro-conversations, « B.E.L.C., Le Français dans le Monde, » n° 78, Janvier-Février 1971, p. 29 à 34.

est photo usav.

ci ; demander à des étudiants de réagir au stimulus *bouteille* pour élaborer le message *la bouteille n'est pas pleine* c'est donner l'occasion de faire fonctionner du langage à vide, c'est-à-dire de nier en fait son fonctionnement. Ainsi on préférera faire travailler l'intonation montante de la question sur le modèle du *micro-dialogue* suivant :

S : Ah! c'est maintenant que tu arrives!

R : Pourquoi, y a longtemps que tu es arrivée, toi?

plutôt que sur l'opération linguistique dépourvue de toute justification de communication qui consiste à faire passer :

du stimulus : tu es arrivée?

à la réponse : y a longtemps que tu es arrivée?

Il est certes peu probable que l'on suscite, avec des exercices structuraux quels qu'ils soient, un conditionnement suffisant pour la formulation d'une réponse vraiment « sentie » ; toutefois le degré d'implication des étudiants est largement fonction de la présentation des exercices. S'ils donnent à l'élève l'occasion d'entrer dans une relation de communication réelle (possibilité de réemploi fréquent pour des étudiants qui séjournent en France notamment), la rétention de la structure travaillée est facilitée.

Cette constatation souligne la nécessité de choisir au niveau de chaque item d'un exercice *les éléments d'une situation* illustrant l'adéquation entre un stimulus et la réponse exigée.

Ce souci est présent chez de nombreux pédagogues et nous allons proposer, à titre d'exemples, divers exercices appelés *exercices situationnels* : un énoncé de longueur variable est donné pour mettre en place les éléments référentiels nécessaires à la compréhension du contexte qui doit motiver la réponse.

a. *Exemple 1* : L'énoncé de mise en situation contient le stimulus.

S : Jeanine ne va presque jamais au théâtre, elle n'aime pas ça. Elle n'y va que quand on l'invite. Vous la voyez dans la salle ce soir. Comment se fait-il qu'elle soit là?

R : Elle a sans doute été invitée (par des amis).

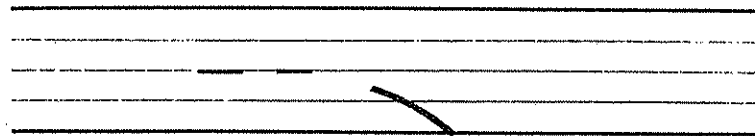
Voix et Images de France, Deuxième partie, Leçons de Transition — Au théâtre, Fascicule 6, C.R.E.D.I.F.

b. Exemple 2: Exercice de variations d'intonation¹, le stimulus bruité suggère la situation.

Consigne: Vous écoutez les mini-dialogues qui suivent et vous donnez toujours la même réponse: « C'est charmant » en ajustant les variations mélodiques à la situation.

(Rondes enfantines à distance)

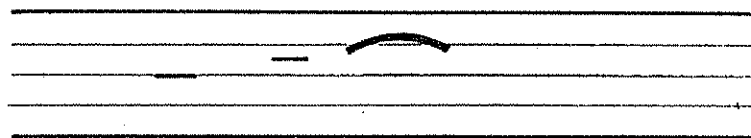
- C'est joli, n'est-ce pas, ces rondes d'enfants?
— C'est charmant!



(sans affectation, avec naturel et une pointe de gentillesse émue).

(Brouhaha mondain de cocktail)

- Que dites-vous, ma chère, de cette soirée?
— C'est charmant!

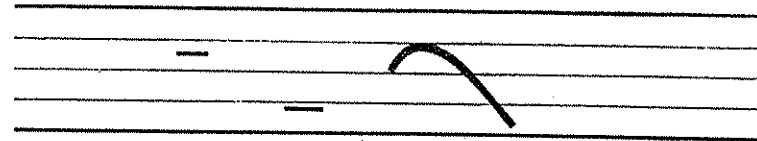


(très affecté).

1. Il a été réalisé par J. M. Gautherot, Stage de Formation de Conseillers Pédagogiques, B.E.L.C., 1969-1970.

(Dans un taxi: bruits de rue et de moteurs)

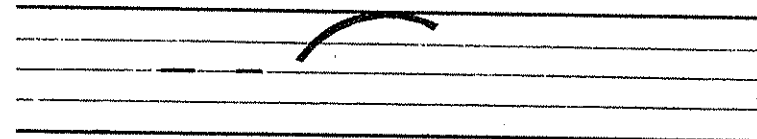
- Ah! Il faut que je te dise: tout à l'heure, chez les Durand, il faudra supporter Mlle Lelongbec!
— C'est charmant!



(avec un soupir de désagrément).

(Sonnerie de téléphone)

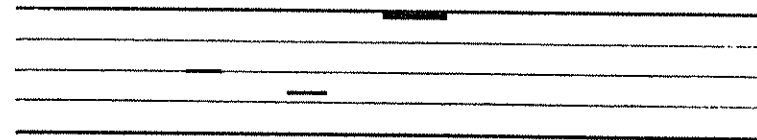
- Allô! C'est toi, Denise? Euh... voilà: je ne suis pas libre ce soir, j'ai un dîner d'affaires.
— C'est charmant!



(avec ironie et vivacité).

(Bruit d'objet brisé)

- Je suis désolé, ma chérie: je viens de casser ton grand vase chinois.
— C'est charmant!



(ton sec et avec mauvaise humeur).

● Un exercice bâti sur des stimuli à structure fixe se présente de la façon suivante.

Exemple : Leçon 20, exercice 2.

1. S: Non, il n'a pas été reçu.
R: Ça ne m'étonne pas... Il espérait être reçu, lui?
2. S: Non, il n'a pas été convié.
R: Ça ne m'étonne pas... Il espérait être convié, lui?
3. S: Non, il n'a pas été consulté.
R: Ça ne m'étonne pas... Il espérait être consulté, lui?
4. S: Non, il n'a pas été admis.
R: Ça ne m'étonne pas... Il espérait être admis, lui?
5. S: Non, il n'a pas été élu.
R: Ça ne m'étonne pas... Il espérait être élu, lui?
6. S: Non, il n'a pas été accepté.
R: Ça ne m'étonne pas... Il espérait être accepté, lui? etc.

● Dans d'autres exercices, la structure du stimulus est *variable*; la structure de la réponse reste celle fixée au début de l'exercice, bien entendu, mais s'accommode de stimuli différents.

Exemple 1 : Leçon 7, exercice 2.

1. S: Finalement, je vais rester au même endroit.
R: Rester au même endroit... mais c'est ridicule!
2. S: Tu comprends, tous les soirs, je travaille jusqu'à minuit.
R: Travailler jusqu'à minuit... mais c'est ridicule!
3. S: Moi, tu sais, je m'inquiète tout le temps.
R: S'inquiéter tout le temps, mais c'est ridicule! etc.

Exemple 2 : Leçon 7, exercice 4.

1. S: Vous ne faites pas de politique?
R: Ah! non alors, la politique, ça ne m'intéresse pas du tout.

2. S: Vous suivez les Jeux Olympiques en ce moment à la télé?
R: Ah! non alors, les Jeux Olympiques, ça ne m'intéresse pas du tout.
3. S: Un travail à mi-temps vous conviendrait?
R: Ah! non alors, un travail à mi-temps, ça ne m'intéresse pas du tout.
etc.

Il s'agit avant tout de « distraire » le déroulement mécanique de l'exercice :

● pour éviter un engourdissement au décodage : la forme et la place des éléments, à réutiliser tels quels ou, par transformation, varient ;

● pour développer l'aptitude à détecter dans une chaîne sonore les limites de l'unité chargée d'information ;

par exemple : l'étudiant doit être capable d'isoler rapidement *Jeux Olympiques* et à la télé et éviter de dire « les Jeux Olympiques à la télé, ça ne m'intéresse pas du tout » ;

ou encore d'associer *travail* et *mi-temps* dans la même unité lexicale.

6. CHAMPS SITUATIONNELS

Lorsqu'un ensemble de leçons conçues et élaborées au fur et à mesure pour des étudiants présentant un profil bien déterminé et de plus, séjournant en France, devient un ensemble de leçons diffusées auprès d'utilisateurs de langue et de culture variées, on peut se demander si ne vont pas surgir des difficultés tenant à :

a. à des lacunes linguistiques

— faible extension du lexique,

— maîtrise insuffisante des transformations morphologiques ;

b. à l'interprétation des situations choisies pour *faire fonctionner* le langage ; dans la leçon 10, la microconversation entre un journaliste et un proviseur de lycée qui s'exprime sur les relations difficiles entre professeurs et étudiants pose un problème à la fois général et spécifique qui peut être perçu différemment d'un pays à l'autre ;

c. à l'intégration des éléments d'un contexte socio-culturel: embouteillage, meubles modernes, loyer de 400 francs par mois seront certainement décodés en tant que signifiés isolés mais difficilement ressentis comme réalités extraites d'un ensemble de réalités interdépendantes.

Pour éviter des blocages trop fréquents à ces différents niveaux il a été nécessaire d'homogénéiser le matériel linguistique. Il reste donc, après filtrage, des situations suffisamment passe-partout pour que l'étudiant puisse en cerner d'emblée le cadre, et un lexique aussi peu technique que possible. Quelques termes qui n'appartiennent pas au « langage des méthodes » ont été volontairement maintenus: pistonné, marrant...; ils peuvent être compris par simple traduction.

Par ailleurs, nous avons dû renoncer à la tentation d'introduire des expressions (exclamations, interjections...) qui seraient parfaitement à leur place dans certains types de relations entre interlocuteurs, mais dont le coût en explication et les dangers d'un réemploi impropre imposaient leur élimination; seules ont été conservées celles qui, doublées d'une intonation expressive, sont assimilables telles quelles: ex. « *tu parles...* ce n'est pas la pluie qui va m'arrêter », et servent de tremplin pour la production d'une intonation appropriée sur l'énoncé qui suit immédiatement.

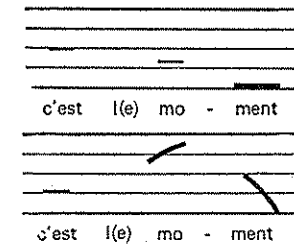
C. L'APPRENTISSAGE DES PHÉNOMÈNES RYTHMICO-MELODIQUES

Dans l'établissement d'une pédagogie de la prononciation nous donnons la priorité à la correction du rythme et de l'intonation, compte tenu du fait que ce sont là les éléments constitutifs du cadre de la syllabe, de l'unité rythmique et de l'ensemble des unités rythmiques d'un énoncé plus large. La « forme » et les « dimensions » de ce cadre, c'est-à-dire les caractéristiques du rythme et de l'intonation, vont déterminer les caractéristiques des sons qui s'y inséreront — d'où la nécessité pour les étudiants de maîtriser d'abord parfaitement le mouvement rythmico-mélodique de l'énoncé afin de permettre ensuite un apprentissage rationnel et efficace des réalisations des phonèmes de la langue qu'il apprend. Lui demander de produire des sons français alors qu'il conserve les habitudes rythmiques du système de sa propre langue c'est le forcer à atteindre une performance irréalisable: c'est ainsi qu'une leçon de

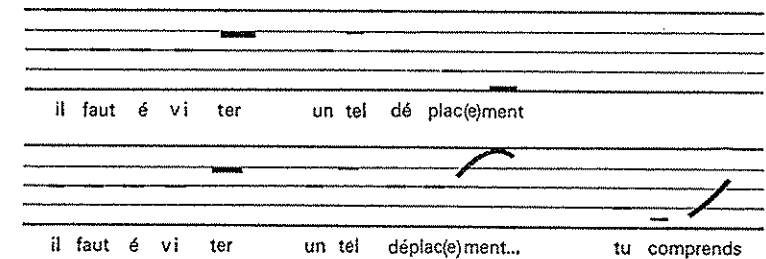
correction du [e] ou du [o] sera inutile tant que le locuteur anglophone ne sera pas débarrassé de son habitude à produire en syllabe accentuée ouverte un cadre propice à la réalisation de la diphtongue [e_i] ou [ə] etc...

— par ailleurs la maîtrise des caractéristiques rythmico-mélodiques assure le découpage syntaxique de l'énoncé et rend possible un apprentissage des intonations expressives qui résultent de la transformation, en des points donnés de la courbe mélodique, d'une réalisation neutre sous-jacente:

Exemples I



Exemples II



Avec ces deux exemples, nous introduisons la notion de fonction des phénomènes rythmico-mélodiques. Le relevé de ces fonctions, comparables à la fonction linguistique des phonèmes, va faire l'objet d'une présentation schématique.

1. LES FONCTIONS DE L'INTONATION

Quelques exemples ont été choisis pour introduire la notion de fonction de l'intonation, et fournir au professeur des points de repère présentés dans le tableau récapitulatif qui suit.

Analyse syntagmatique (1)

VALEUR MORPHOSYNTACTIQUE (3)

L'intonation assure la structuration de l'énoncé.

Exemple 1

Jean lève son verre.

Jean lève son verre

J'enlève son verre.

J'en - lève son verre

Exemple 2

Hélène Michel est là?

He lèn(e), Mi chel est là?

Hélène, Michel est là?

He lèn(e) Mi - chel est là?

VALEUR ESTHÉTIQUE (5)

L'organisation morphosyntaxique suffit à structurer l'énoncé.

Exemple 1

Viens ici!

Viens i - ci!

Exemple 2

Ils arrivent demain soir.

Ils ar - rivent de - main soir

Exemple 3

On les a invités à dîner tous les quatre.

On les a in vi tés à di ner tous les quatre!

(2)

Fonction morphologique

(4)

Fonction d'actualisation

DEFINITIONS:

- (1) Analyse syntagmatique: permet l'étude du découpage de l'énoncé en unités plus petites.
- (2) Fonction morphologique } Dans les exemples choisis les lieux de rupture intonative délimitent des unités appartenant à des catégories grammaticales différentes. Ex.: Jean + lève ≠ J' + enlève
- (3) Valeur morphosyntaxique }
- (4) Fonction d'actualisation: assure la manifestation sonore d'un énoncé.
- (5) Valeur esthétique: celle par laquelle les caractéristiques de l'intonation française se réalisent.

2. PRATIQUE DES FONCTIONS DE L'INTONATION

Parmi les leçons d'intonation proposées dans ce recueil, les cinq premières ne portent pas sur des intonations expressives; elles ont été conçues comme une mise en train nécessaire pour rappeler, plus que pour faire acquérir, les caractéristiques de la *réalisation rythmique* et de la *réalisation mélodique* qui constituent, comme nous venons de le souligner, le cadre de la syllabe et de l'unité rythmique. Les types d'exercices et le souci pédagogique de mise en valeur de l'objectif peuvent faire penser qu'il y a d'une part acquisition du rythme (les 2 premières leçons) et d'autre part acquisition de l'intonation (les 3 leçons suivantes); la pratique souligne évidemment la concomitance des deux phénomènes.

a. Leçons 1 et 2

Ces leçons visent à mettre en valeur l'unité syllabique et ses caractéristiques acoustiques peu variables quelle que soit sa place dans une unité sonore plus grande: l'unité rythmique. L'étudiant doit savoir réaliser l'articulation nette de chaque syllabe, ce qui exige de sa part une maîtrise de l'effort musculaire à fournir.

b. Leçons 3-4-5

Ces leçons constituent un ré-entraînement rapide à la pratique des schémas mélodiques montants et descendants que nous appellerons *neutres*, c'est-à-dire tels qu'ils ont été définis par Pierre Delattre¹.

Exemple I

il est là ?

Exemple II

Qu'est-ce que tu fais ?

1. Pierre Delattre, *Les Dix Intonations de Base du Français*, « The French Review », Vol. XL (1) Octobre 1966, 1-14.

Exemple III

Est-ce qu'il est là ?

La réalisation concomitante d'une intonation et d'une succession de phonèmes suffit à véhiculer une information permettant de comprendre le message, abstraction faite des sentiments personnels du locuteur à l'égard du message qu'il reçoit ou émet, ou de la personne à qui il s'adresse. La transmission de ce type d'information se satisfait d'une *intonation d'énoncé* que nous opposerons à l'*intonation de discours* faisant apparaître, pour qui sait les décoder, des informations sur la situation dans laquelle se trouvent les personnages, sur les dispositions des personnages eux-mêmes à l'égard de l'objet dont on parle: ironie, étonnement, inquiétude, irritation, etc.

Cette opposition entre intonation d'énoncé et intonation de discours recoupe celle qui est établie en linguistique entre l'aspect *référentiel* du message — diffusion du bulletin météorologique ou du journal parlé à la radio-télévision — et les autres aspects: expressif, conatif, phatique, poétique, métalinguistique, définis par Jakobson¹. Leur présence inhérente aux différents types de messages oraux et leur dosage apparaît très nettement à l'analyse d'interviews spontanées enregistrées.

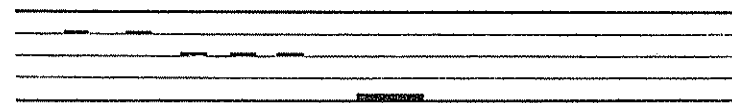
Ainsi l'intonation d'énoncé fait l'objet des leçons 3-4-5 qui ont été prévues:

1. R. Jakobson — *Essais de Linguistique Générale*, Editions de Minuit, p. 213 à 219.
 ● fonction expressive (ou émotive) : expression directe de l'attitude du sujet : à l'égard de ce dont il parle.
 ● fonction conative : c'est-à-dire « l'orientation vers le destinataire qui trouve son expression grammaticale la plus pure dans le vocatif et l'impératif, ex. « Buvez » dit sur un violent ton de commandement ».
 ● fonction phatique : sert à établir, prolonger ou interrompre la communication, à vérifier si le circuit fonctionne (ex. « Allô, vous m'entendez? »), à attirer l'attention de l'interlocuteur...
 ● fonction métalinguistique : « elle s'accomplit chaque fois que le destinataire et/ou le destinataire jugent nécessaire de vérifier s'ils utilisent bien le même code (ex. « je ne vous suis pas — que voulez-vous dire? »).
 ● fonction poétique : choix, entre plusieurs possibilités, d'une unité lexicale ou d'un arrangement syntaxique afin de produire un effet.

• pour le réemploi de l'intonation montante et de l'intonation marquant la finalité¹ considérées comme atteignant les niveaux-repères entre lesquels les intonations expressives vont se situer. Il s'agit de contrôler l'aptitude de l'étudiant à maîtriser les seuils optimum et minimum de référence avant de l'entraîner à produire des écarts significatifs par rapport à ceux-ci.

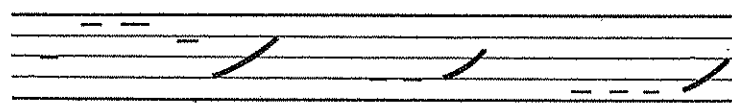
par exemple, passage de la réalisation intonative a à la réalisation intonative b

I a



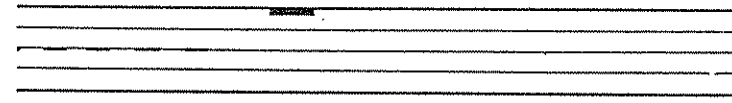
Est-c(e) qu'on vous laiss(e)ra v(e)nir ?

b



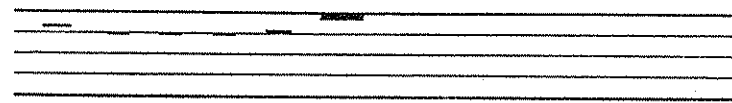
ce n(e) se-ra-it pas toi par ha sard qui l'aurait fait

II a



tu y vas tout(e) seul(e) ?

b



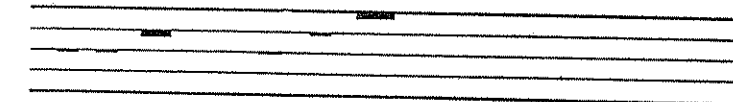
mêm(e)si on leur dit d(e) ve nir

• pour l'élimination des problèmes de découpage de l'énoncé en unités rythmiques et, en même temps, pour la réalisation d'un bon équilibre de l'intonation au niveau de

1. Les phrases choisies pour le travail de l'intonation descendante sont des phrases interrogatives commençant par « qu'est-ce que » et « est-ce que », fréquentes en français et sans doute moins souvent étudiées que les phrases énonciatives. Nous soulignons toutefois que l'intonation de ces mêmes phrases peut présenter des variantes montantes pour donner des nuances expressives.

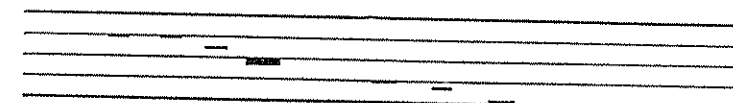
la phrase entière. La dernière unité à intonation montante pour la question, ou la dernière unité à intonation descendante pour la finalité peuvent être parfaitement réalisées sans que l'ensemble de la phrase nous paraisse acceptable : ces deux exemples

I



il est là d(e)puis longtemps ?
(dernière unité à intonation montante)

II



Qu'est-c(e) que tu fais a - près l(e) cours ?
(dernière unité à intonation descendante)

rendent compte de la présence de *charnières* ou de *lieux* d'articulation de la courbe mélodique et du niveau relatif atteint par chacun des segments de courbe :

- la rupture d'intonation délimite l'unité rythmique
- la rupture d'intonation manifestée par un décrochage mélodique vers des fréquences plus élevées ou des fréquences plus basses subit la contrainte des seuils :

« là » : médium
« -temps » : haut
« fais » : médium
« cours » : bas

sous peine de donner une réalisation non recevable par une oreille francophone.

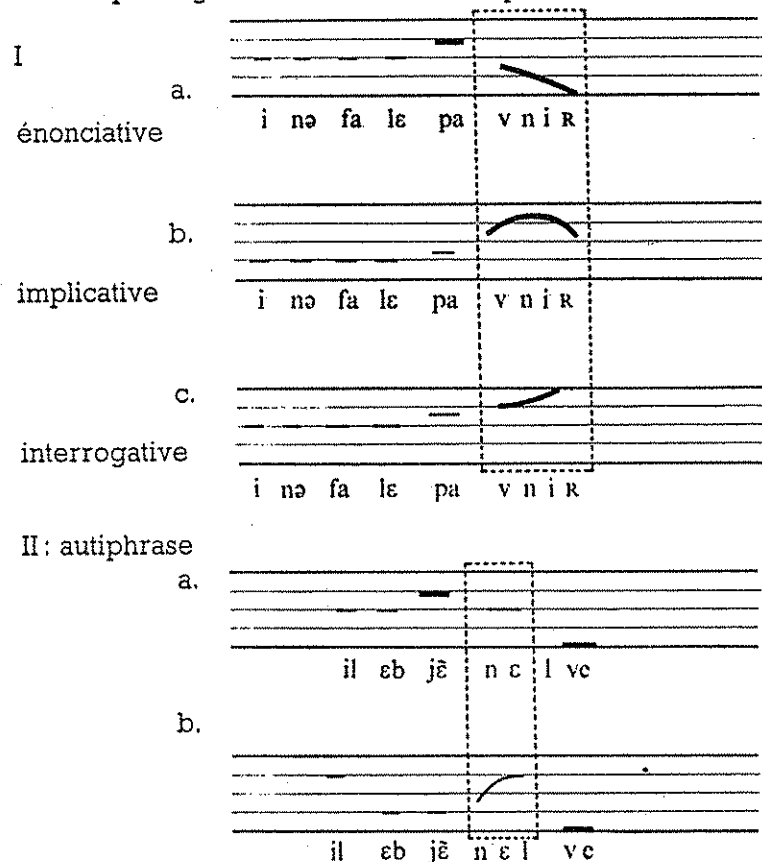
C'est précisément la maîtrise des niveaux relatifs d'intonation qui, dans la plupart des cas, fait défaut aux locuteurs étrangers : une rupture au-delà, ou en deçà du seuil, entraîne un déséquilibre du schéma mélodique global, avec des tentatives de redressement qui détériorent la spécificité de la réalisation. Nous avons jugé nécessaire de revenir sur ces phénomènes simples de combinatoire d'intonation avant de faire aborder peut-être pour la première fois, la pratique d'écarts mélodiques à des fins expressives.

c. Les leçons 6 à 20 portent sur l'intonation de discours.

L'intonation expressive véhicule un contenu qui n'est plus uniquement centré sur le message mais sur le locuteur et son degré d'implication (volontaire ou involontaire) dans le message.

Longtemps on a considéré qu'il s'agissait là d'un aspect secondaire de la communication sans impact sur le contenu du message.

Or l'étude des fonctions de l'intonation a fait ressortir la valeur polysémique d'un énoncé suivant les variations mélodiques produites. La comparaison de courbes mélodiques, obtenues expérimentalement après passage au détecteur de mélodie, permet de localiser les écarts mélodiques significatifs entre deux ou plusieurs énoncés.



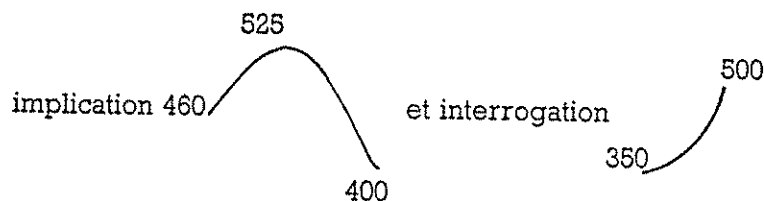
Note: La représentation schématique de la courbe mélodique se conforme aux valeurs de la fréquence en hertz mesurée sur chaque voyelle¹.

Il est difficile de ne pas faire le rapprochement entre les écarts mélodiques (cf. la syllabe [nir] des phrases a, b, c) et les traits distinctifs sur lesquels repose le système phonologique.

Toutefois la substitution d'une syllabe par une autre suffit-elle à faire basculer la signification de l'énoncé? Il semble que la charge mélodique significative qui affecte une syllabe donnée, régisse également la distribution mélodique sur les autres syllabes introduisant ici comme au niveau phonologique, le phénomène de réalisations combinatoires.

L'utilisation de ces types intonatifs suppose donc une référence à un code qui offre au locuteur des possibilités de choix pour la production d'un message conforme à ses intentions et à l'auditeur les clés pour l'interprétation de ce message.

L'étudiant étranger doit avant tout être sensibilisé au degré de pertinence mélodique, il confond souvent



d'où un entraînement à la discrimination et à la reconnaissance de réalisations mélodiques s'opposant les unes aux autres (cf. leçon 6).

Dans la phase de production, la qualité de la performance sera fonction, en grande partie, de l'aptitude de l'étudiant à saisir les variations mélodiques données par le modèle (au moment de la mémorisation de la structure de la réponse, ou au cours de l'exercice). Pour soutenir l'activité auditive et faciliter la production nous avons prévu deux types de béquilles:

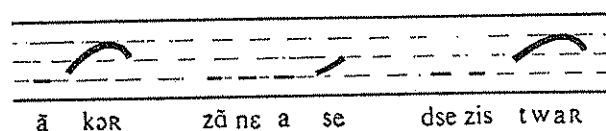
1. La représentation du patron mélodique a été établie à partir de courbes extraites au détecteur de mélodie, Institut de Phonétique, Université de Provence, Aix-en-Provence.

1. linguistiques : présence de tremplins intonatifs constitués par des amorces d'énoncé du type

Ah! non alors...
Ecoute...

dont la charge émotive prépare la réalisation intonative de la suite phonique—

Exemple :



La réalisation de l'intonation juste sur l'énoncé « Encore ! » introduit déjà la nuance dont sera affecté l'énoncé plus long et plus complexe « J'en ai assez de ces histoires ! ». Il y a, en quelque sorte préparation, contextualisation par les éléments suprasegmentaux eux-mêmes, introduisant le ton de l'énoncé tout entier ;

2. visuelles : représentation schématique du patron mélodique que l'élève pourra suivre des yeux lorsque le modèle, dans la phase de mémorisation, proposera la structure intonative de la réponse.

● c'est à partir de courbes extraites au détecteur de mélodie que nous avons établi une *représentation* faisant apparaître

- — — pour les syllabes non marquées
- pour la syllabe précédant une rupture rythmico-mélodique
- pour une syllabe caractérisée par une tenue mélodique très importante
- pour une syllabe porteuse d'un ton montant
- pour une syllabe porteuse d'un ton descendant
- pour des syllabes porteuses de variations mélodiques entraînant l'apparition d'une nuance de sens.

● par ailleurs, nous avons veillé :

- à isoler les groupes rythmico-mélodiques ;
- à souligner la cohésion d'un groupe rythmico-mélodique par la répartition des symboles phonétiques ;
- à réduire les écarts non pertinents ;
- enfin les niveaux d'intonation retenus permettent de répartir les syllabes marquées de part et d'autre d'une ligne médiane entre le niveau haut et les niveau bas :



3. INFORMATION PEDAGOGIQUE

Cette information concerne le moniteur de laboratoire, et le professeur qui souhaite faire aborder à ses étudiants des problèmes théoriques susceptibles de faciliter le travail d'auto-correction dont nous parlions dans la partie consacrée à l'utilisation des exercices. Nous avons, quant à nous, au cours de l'expérimentation, consacré quelques séances préparatoires à la définition des caractéristiques des phénomènes *rythmico-mélodiques* du français par rapport à ceux de la langue maternelle des intéressés. Cela nous a donné l'occasion de rechercher une approche pédagogique que nous suggérons ici.

a *A quoi tient la spécificité du rythme de la phrase française ?*

Définition difficile à donner, et difficile à faire admettre à des étudiants étrangers qui pour la plupart ne sont ni sensibles à la réalisation rythmique qu'ils donnent de la phrase française, ni à celle de phrases de leur propre langue. La démarche adoptée consiste à faire découvrir impressionnément les éléments d'une définition du rythme à travers la comparaison de 2 énoncés identiques l'un produit par un locuteur francophone, l'autre par un locuteur étranger, américain dans ce cas précis.

● *Présentation consécutive des séquences*

locuteur français	Il ne fait pas très chaud. [inəfəpatʁɛʃo]
locuteur américain	il ne fait pas très chaud. [inəfəipˈatʁɛʃə]
locuteur français	Il y a beaucoup de vent aujourd'hui. [iljabəkudvɑ̃ozurdu]
locuteur américain	Il y a beaucoup de vent aujourd'hui. [IlijabəkUdävā:əzədɪ]
locuteur français	Donne-moi ton manteau et tes gants. [dɑnmwatɔ̃mɑ̃toetegɑ̃]
locuteur américain	Donne-moi ton manteau et tes gants. [dɑnmwatʰɔ̃mɑ̃tʰə.ɛteɡɑ̃]

● *Simple mise en ordre des impressions ressenties*

— « il y a des syllabes qui paraissent plus importantes que d'autres ».

→ ce sont des différences de *volume* qui engendrent un *mouvement* spécifique pour chacun des énoncés.

— « l'enchaînement des syllabes ne se fait pas de la même façon ».

→ les lieux de *rupture* ne coïncident pas.

● *Interprétation et analyse du phénomène en vue d'une définition du rythme recevable par les étudiants :*

— l'idée de rythme de la phrase évoque l'idée d'un mouvement qui enveloppe des syllabes ou des groupes de syllabes :

ex. F. il ne fait pas très chaud

ex. A. il ne fait pas très chaud

— ce mouvement repose sur le contraste entre des phases d'amplification et des phases d'affaiblissement (amortissement), d'où le jeu de mouvements croissants / mouvements décroissants ;

— les règles d'organisation de ces mouvements sont spécifiques à chaque langue :

Français : inəfəpa tʁɛʃo



le mouvement est régulièrement croissant, ou régulièrement décroissant jusqu'aux ruptures

Anglais : le diagnostic permet de relever une répartition différente des phases d'amplification et d'amortissement

on a

ilnəfɛi pʰa tʁɛʃə

— les points d'aboutissement d'un mouvement sont des lieux de rupture intersyllabique, en français, assurant le découpage de l'énoncé en unités rythmiques : celui-ci n'est pas respecté dans la phrase prononcée par le locuteur anglophone.

Pour les deux autres phrases, les différences de réalisation rythmique apparaissent aussi nettement :

Français : iljabəkudvā ozurdu

Anglais : Ilijabəku dəvā: əzədɪ

Français : dɑnmwa tɔ̃mɑ̃to etegā

Anglais : dɑnmwa tʰɔ̃ mɑ̃tʰə. etegā

Une définition du rythme posée en ces termes présente :

— l'avantage d'éviter le recours à la notion d'accent qui, à notre avis, est anti-pédagogique pour deux raisons essentielles :


● le dosage des constituants physiques de la syllabe accentuée, mal défini encore, varie d'une langue à l'autre, et ne constitue pas, pour cette raison, un appui infailible pour le locuteur étranger ;

● de plus la notion d'accentuation en français mérite d'être sérieusement remise en question : peut-on raisonnablement parler de syllabe accentuée pour la syllabe finale d'un mouvement décroissant ?

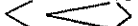
Exemple : Il y a un avion tous les jours ;



— l'avantage de faire comprendre l'apparition de « fautes » relevées sur le plan de la succession des sons : chaque fois que la syllabe est à la fois le lieu de culmination et d'affaiblissement du mouvement, la voyelle a tendance à se diphtonguer :

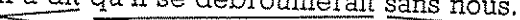
Exemple : fε₁, fε₂


de même que les occlusives sourdes sont aspirées lorsque la syllabe à laquelle elles appartiennent se trouve au lieu de culmination du mouvement.

Exemple : th₁ mǎ th₂


b. Signification de la représentation proposée

Elle veut donner une idée de l'effort musculaire relatif à fournir du début à la fin d'un énoncé ; la parfaite maîtrise du rythme d'une langue nécessite un contrôle de la tension musculaire, qui, si elle peut être mesurée avec précision par des appareils, est difficilement évaluable par le sujet parlant ; d'où une représentation extrêmement dépouillée retenue pour souligner la répartition caractéristique pour une langue donnée de l'effort musculaire entre deux pauses :

Exemple : Il a dit qu'il se débrouillerait sans nous.


• La schématisation n'a de sens que si elle est lisible par l'utilisateur, on comprendra le souci d'offrir à l'œil des stimulations décodables binairement : minimum de tension / maximum de tension, éliminant les degrés de tension ou de relâchement dont la lecture nécessiterait un effort de déchiffrement infructueux. Le phonéticien-pédagogue se contente de signaler les effets de rupture pouvant faciliter la perception du phénomène chez ses étudiants.

• Pourquoi cette schématisation de la réalisation des mouvements croissants et décroissants de la phrase française ? Une description très sommaire du fonctionnement de l'appareil phonatoire au niveau du larynx justifie notre configuration de l'onde sonore.

— La tension des muscles règle l'écoulement de l'air venant des poumons et dont la force détermine l'amplitude des vibrations des cordes vocales.

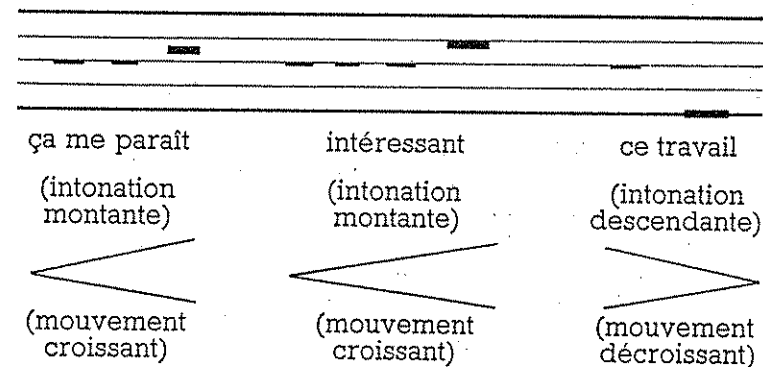
— Plus l'amplitude est grande, plus la tension des muscles reliés aux cordes vocales est forte, ce qui a pour effet d'augmenter la vitesse de vibration des cordes vocales, c'est-à-dire la fréquence.

Autrement dit :

• accroissement de l'effort articuloire = augmentation de l'amplitude = augmentation de la fréquence,

• et sur le plan de la réalisation sonore, l'accroissement de l'effort physiologique se traduit par un accroissement de la force et de la hauteur,

d'où la corrélation entre la réalisation rythmique et la réalisation intonative :




Les ruptures d'intonation coïncident avec les ruptures rythmiques, c'est pour cette raison que nous avons souvent parlé de *phénomènes rythmico-mélodiques* composés d'éléments indissociables dans la production sonore.

Pour des étudiants étrangers, la définition des caractéristiques rythmico-mélodiques d'une phrase du français s'établit immédiatement par comparaison avec une réalisation erronée de la même phrase.

Exemple :

Français :

i nə fε pa tre fo


— *exercices de lecture* (lecture de phrases isolées accompagnées de schémas):

le professeur lit la phrase,

l'élève répète la même phrase en suivant des yeux la représentation graphique,

l'élève lit d'autres phrases qui ont le même patron rythmique, c'est-à-dire la même représentation.

Après cette phase préliminaire (qui peut d'ailleurs s'étendre sur plusieurs semaines jusqu'à assimilation totale du rapport schéma-réalisation sonore), on remet le texte de lecture accompagné des schémas.

Dans une première phase, le professeur donne le modèle, l'élève répète;

deuxième phase, l'élève produit des phrases dont il n'a pas entendu le modèle en suivant la représentation;

troisième phase, relecture du même texte sans schémas.

(Pour plus de détails sur la schématisation d'un texte de lecture et le déroulement de l'exercice, on se reportera au dossier E, dossiers expérimentaux pour l'enseignement au Niveau 2, B.E.L.C.).

Ce long développement témoigne de l'importance du travail préparatoire qui s'impose pour que les étudiants tirent profit des leçons d'intonation expressive.

Les cinq premières leçons constituent une amorce; peut-être sera-t-il nécessaire de renforcer cette phase si les réalisations de base ne sont pas acceptables

Les leçons 6 à 20 abordent les manifestations expressives selon le découpage suivant:

Leçon 6: Présentation de l'Intonation Implicative: perception et production

Leçon 7	MANIFESTATION D'OPPOSITION au message	→	opposition catégorique
Leçon 8		→	„ (micro-conversation)
Leçon 9		→	opposition nuancée
Leçon 10		→	„ (micro-conversation)
Leçon 11		→	réserve

Leçon 12	MANIFESTATION DE SENTIMENTS n'impliquant que «JE»	→	regrets / enthousiasme
Leçon 13		→	colère
Leçon 14		→	lassitude / désintéressement
Leçon 15		→	indifférence polie (micro-conversation)

Leçon 16	MANIFESTATION DE SENTIMENTS à l'égard d'un «objet» extérieur à «JE»	→	agacement
Leçon 17		→	„ (micro-conversation)
Leçon 18		→	étonnement
Leçon 19		→	„ (micro-conversation)
Leçon 20		→	ironie

Les modèles de référence sont ceux des enregistrements que nous avons tenus à effectuer avec des locuteurs non professionnels, dans l'intention de présenter aux étudiants des échantillons « authentiques » de prononciation française, avec tout ce que ce qualificatif évoque de dépréciatif par rapport à la diction :

- légères variantes de prononciation d'un locuteur à l'autre (bien que suffisamment proches du français standardisé),
- réalisations proches de celles du français parlé pour les « e » caduc, les liaisons ;
- débit non calculé ;
- aucune recherche esthétique dans la modulation de la voix.

L'alternance des voix oblige l'étudiant à faire un effort d'adaptation auditive : 4 voix féminines et 2 masculines ont été distribuées de la façon suivante :

- dans une même leçon : plusieurs locuteurs différents
- dans un même exercice :
 - un locuteur donne chaque stimulus
 - un autre locuteur donne la réponse-modèle.

Leçon 1

Rythme : identité syllabique

La réalisation syllabique s'appuie sur un dosage des composantes physiques : durée, répartition de la force articulatoire et de la fréquence qui varient considérablement d'une langue à l'autre.

L'acquisition de l'habitude articulatoire qui consiste à garantir la netteté syllabique nécessite un apprentissage rigoureux.

a. Les exercices 1 et 2 ont pour but de sensibiliser l'oreille à la *valeur sonore* de la syllabe française ; en d'autres termes, d'imprimer l'image acoustique de *chaque unité* syllabique qui garde son identité même à l'intérieur d'une chaîne de syllabes. Cette tentative explique la conception des deux premiers exercices : mise en valeur de syllabes ou d'ensembles des syllabes associables pour constituer une chaîne sonore plus longue.

L'hypothèse repose sur le rôle de la mémoire auditive immédiate ou presque immédiate, qui emmagasine le modèle sonore servant de référence au moment de la production (cf. exercices 1 et 2, passage d'un item à l'autre).

b. Les séries d'exercices 3 et 4, 5 et 6, 6 et 7 procèdent des mêmes hypothèses méthodologiques. La présentation de 3 à 4, de 5 à 6, etc. introduit un palier de difficulté : l'élève est soumis à la production non répétée d'une phrase.

Exemples :

- S : J'en fais une.
 R : Moi, j'en fais une autre.
 S : C'est lui ?
 R : Oui, c'est sûrement lui.
 S : Ce n'est pas prêt ?
 R : Non, ce n'est pas encore prêt.

Ainsi l'étudiant passe, à l'intérieur de la paire d'exercices, par des phases de renforcement :

1. Audition suivie de la production immédiate de la chaîne de syllabes : Exercice 3 : « Oui, c'est lui. »
2. Renforcement auditif lors de la réaudition de cette même chaîne dans le stimulus de l'exercice 4 : « C'est lui ? »
3. Production d'une chaîne modifiée par expansion mais contenant les syllabes dont l'élève a l'image auditive : « Oui, c'est sûrement lui. »

EXERCICE 1 : Répétez après le modèle. Vous devez faire un effort articulatoire pour la production de *chaque syllabe*.

1. Ah!
2. Ah! oui
3. C'est vrai
4. Ah! c'est vrai
5. Ah! oui, c'est vrai
6. Ça c'est vrai
7. Ah! oui, ça c'est vrai
8. Ça, c'est bien vrai
9. Ah! oui, ça c'est bien vrai

EXERCICE 2 : Répétez après le modèle.

1. Alors...
2. Tu viens?
3. Alors, tu viens?
4. Jean-Pierre
5. Alors, Jean-Pierre...
6. Jean-Pierre, tu viens?
7. Alors, Jean-Pierre, tu viens?
8. Tu viens, oui ou non?
9. Alors, Jean-Pierre, tu viens oui ou non?

EXERCICE 3 : Répétez après le modèle.

1. Oui, c'est lui
2. Oui, c'est ça
3. Oui, c'est prêt
4. Oui, c'est vrai
5. Oui, c'est ici

EXERCICE 4 : Vous entendez : C'est lui?
et vous dites : Oui, c'est sûrement lui.

1. S: C'est lui?
R: Oui, c'est sûrement lui.
2. S: C'est ça?
R: Oui, c'est sûrement ça.
3. S: C'est prêt?
R: Oui, c'est sûrement prêt.
4. S: C'est vrai?
R: Oui, c'est sûrement vrai.
5. S: C'est ici?
R: Oui, c'est sûrement ici.

EXERCICE 5 : Répétez après le modèle.

1. Moi, j'en prends deux.
2. Moi, j'en veux un.
3. Moi, j'en fais une.
4. Moi, j'en ai un.
5. Moi, j'en ai plusieurs.

EXERCICE 6 : Vous entendez : Moi, j'en prends deux.
et vous dites : Moi, j'en prends deux autres.

1. S: Moi, j'en prends deux.
R: Moi, j'en prends deux autres.
2. S: Moi, j'en veux un.
R: Moi, j'en veux un autre.
3. S: Moi, j'en fais une.
R: Moi, j'en fais une autre.
4. S: Moi, j'en ai un.
R: Moi, j'en ai un autre.
5. S: Moi, j'en ai plusieurs.
R: Moi, j'en ai plusieurs autres.

EXERCICE 7 : Répétez après le modèle.

1. Ce n'est pas prêt.
2. Ce n'est pas cuit.
3. Ce n'est pas fait.
4. Ce n'est pas sûr.
5. Ce n'est pas terminé.
6. Ce n'est pas corrigé.
7. Ce n'est pas décidé.
8. Ce n'est pas commencé.

EXERCICE 8: Vous entendez: Ce n'est pas prêt?
et vous dites: Non, ce n'est pas encore prêt.

1. S: Ce n'est pas prêt?
R: Non, ce n'est pas encore prêt.
2. S: Ce n'est pas cuit?
R: Non, ce n'est pas encore cuit.
3. S: Ce n'est pas fait?
R: Non, ce n'est pas encore fait.
4. S: Ce n'est pas sûr?
R: Non, ce n'est pas encore sûr.
5. S: Ce n'est pas terminé?
R: Non, ce n'est pas encore terminé.
6. S: Ce n'est pas corrigé?
R: Non, ce n'est pas encore corrigé.
7. S: Ce n'est pas décidé?
R: Non, ce n'est pas encore décidé.
8. S: Ce n'est pas commencé?
R: Non, ce n'est pas encore commencé.

Leçon 2

Rythme : identité syllabique

a. Les exercices 1 et 2, 3 et 4, 5 renforcent l'entraînement amorcé dans la leçon précédente:

l'addition

Exemple :

S: Ce n'est pas sûr?

R: Ce n'est pas sûr *du tout*.

ou *l'inclusion*

Exemple :

S: C'est ce qu'il cherchait, n'est-ce pas?

R: C'est *tout à fait* ce qu'il cherchait.

ou *la sélection*

Exemple :

S: Si nous allions au cinéma...

R: *Au cinéma?* Ça ne m'emballa pas.

d'une unité sonore autonome ne doit pas perturber la réalisation toujours aussi nette de chacune des syllabes de la réponse.

b. Dans les réponses des exercices 6 et 7, il y a addition d'une ou deux syllabes non autonomes, par transformation du modèle auditif

« a » → « avait »

« il mange » → « il a mangé »

Il s'agit de faire acquérir la notion d'identité syllabique qui au niveau de la production ne peut se manifester que par un effort articulatoire soutenu d'une syllabe à l'autre, ce qui signifie que la syllabe qu'on ajoute ne doit pas avoir pour effet de réduire le timbre vocalique de celles qui l'entourent.

c. L'exercice 8 oblige à faire les 2 opérations en même temps : inclusion d'une unité autonome, *déjà*, et addition de syllabe, *manges* — *mangé*.

EXERCICE 1: Répétez après le modèle.

1. Ce n'est pas sûr.
2. Ce n'est pas vrai.
3. Ce n'est pas bon.
4. Ce n'est pas commode.
5. Ce n'est pas pratique.
6. Ce n'est pas amusant.
7. Ce n'est pas intéressant.
8. Ce n'est pas divertissant.

EXERCICE 2: Vous entendez: Ce n'est pas sûr?
et vous dites: Ce n'est pas sûr du tout.

1. S: Ce n'est pas sûr?
R: Ce n'est pas sûr du tout.
2. S: Ce n'est pas vrai?
R: Ce n'est pas vrai du tout.
3. S: Ce n'est pas bon?
R: Ce n'est pas bon du tout.
4. S: Ce n'est pas commode?
R: Ce n'est pas commode du tout.
5. S: Ce n'est pas pratique?
R: Ce n'est pas pratique du tout.
6. S: Ce n'est pas amusant?
R: Ce n'est pas amusant du tout.
7. S: Ce n'est pas intéressant?
R: Ce n'est pas intéressant du tout.
8. S: Ce n'est pas divertissant?
R: Ce n'est pas divertissant du tout.

EXERCICE 3: Répétez après le modèle.

1. C'est ce qu'il cherchait.
2. C'est ce qu'il fallait.
3. C'est ce qu'il voulait.
4. C'est ce qu'il souhaitait.
5. C'est ce qu'il demandait.
6. C'est ce qu'il recommandait.

EXERCICE 4: Vous entendez: C'est ce qu'il cherchait,
n'est-ce pas?
et vous dites: Oui, c'est tout à fait ce qu'il cherchait.

1. S: C'est ce qu'il cherchait, n'est-ce pas?
R: Oui, c'est tout à fait ce qu'il cherchait.

2. S: C'est ce qu'il fallait, n'est-ce pas?
R: Oui, c'est tout à fait ce qu'il fallait.
3. S: C'est ce qu'il voulait, n'est-ce pas?
R: Oui, c'est tout à fait ce qu'il voulait.
4. S: C'est ce qu'il souhaitait, n'est-ce pas?
R: Oui, c'est tout à fait ce qu'il souhaitait.
5. S: C'est ce qu'il demandait, n'est-ce pas?
R: Oui, c'est tout à fait ce qu'il demandait.
6. S: C'est ce qu'il recommandait, n'est-ce pas?
R: Oui, c'est tout à fait ce qu'il recommandait.

EXERCICE 5: Vous entendez: Si nous allions au cinéma...
et vous dites: Au cinéma? Ça ne m'emballé pas.

1. S: Si nous allions au cinéma...
R: Au cinéma? Ça ne m'emballé pas.
2. S: Si nous allions au théâtre...
R: Au théâtre? Ça ne m'emballé pas.
3. S: Si nous allions au concert...
R: Au concert? Ça ne m'emballé pas.
4. S: Si nous allions au musée...
R: Au musée? Ça ne m'emballé pas.
5. S: Si nous allions à la plage...
R: A la plage? Ça ne m'emballé pas.
6. S: Si nous allions à la piscine...
R: A la piscine? Ça ne m'emballé pas.
7. S: Si nous allions à la patinoire...
R: A la patinoire? Ça ne m'emballé pas.
8. S: Si nous allions à la Comédie-Française...
R: A la Comédie-Française? Ça ne m'emballé pas.

EXERCICE 6: Vous entendez: Il n'y a qu'à l'envoyer.
et vous dites: Il n'y avait qu'à l'envoyer.

1. S: Il n'y a qu'à l'envoyer.
R: Il n'y avait qu'à l'envoyer.
2. S: Il n'y a qu'à l'appeler.
R: Il n'y avait qu'à l'appeler.
3. S: Il n'y a qu'à l'enlever.
R: Il n'y avait qu'à l'enlever.
4. S: Il n'y a qu'à l'emmener.
R: Il n'y avait qu'à l'emmener.
5. S: Il n'y a qu'à l'envoyer.
R: Il n'y avait qu'à l'envoyer.

6. S: Il n'y a qu'à l'avertir.
R: Il n'y avait qu'à l'avertir.
7. S: Il n'y a qu'à l'engager.
R: Il n'y avait qu'à l'engager.
8. S: Il n'y a qu'à l'emporter.
R: Il n'y avait qu'à l'emporter.

EXERCICE 7: Vous entendez: Qu'est-ce qu'il mange?
et vous dites: Qu'est-ce qu'il a mangé?

1. S: Qu'est-ce qu'il mange?
R: Qu'est-ce qu'il a mangé?
2. S: Qu'est-ce qu'il achète?
R: Qu'est-ce qu'il a acheté?
3. S: Qu'est-ce qu'il donne?
R: Qu'est-ce qu'il a donné?
4. S: Qu'est-ce qu'il raconte?
R: Qu'est-ce qu'il a raconté?
5. S: Qu'est-ce qu'il décide?
R: Qu'est-ce qu'il a décidé?
6. S: Qu'est-ce qu'il demande?
R: Qu'est-ce qu'il a demandé?
7. S: Qu'est-ce qu'il apporte?
R: Qu'est-ce qu'il a apporté?
8. S: Qu'est-ce qu'il commande?
R: Qu'est-ce qu'il a commandé?

EXERCICE 8: Vous entendez: Alors, tu manges?
et vous dites: Mais, j'ai déjà mangé!

1. S: Alors, tu manges?
R: Mais, j'ai déjà mangé!
2. S: Alors, tu fermes?
R: Mais, j'ai déjà fermé!
3. S: Alors, tu acceptes?
R: Mais, j'ai déjà accepté!
4. S: Alors, tu termines?
R: Mais, j'ai déjà terminé!
5. S: Alors, tu débarrasses?
R: Mais, j'ai déjà débarrassé!
6. S: Alors, tu téléphones?
R: Mais, j'ai déjà téléphoné!

L'intonation montante fait l'objet d'une leçon moins centrée sur les difficultés d'acquisition de cette montée finale qui la caractérise que sur les difficultés de réalisation d'un *équilibre* du schéma mélodique de la phrase entière. Ceci est valable pour toute phrase qui comporte au moins 2 unités rythmiques; mais dans le cas de la question marquée par l'intonation montante de l'unité finale, la montée de la première unité pour des locuteurs étrangers dépasse ou n'atteint souvent pas ce *seuil* défini par rapport à ce qui suit. Nous évoquons là des phénomènes combinatoires d'intonation aussi difficiles à percevoir et à réaliser que les variantes combinatoires de phonèmes.

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon

- Tu y vas toute seule?
- Vous parlez de l'émission à la télé?
- Et toi, tu t'en es aperçu à temps?
- Il y a longtemps que tu enseignes?
- Ce n'est pas encore réglé, cette histoire?
- Comment ça? les repas ne sont pas prêts?

EXERCICE 1:

1. *Situation*

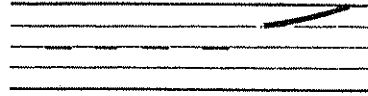
Une amie vous dit qu'elle va s'occuper de certaines choses. Votre réponse est émise pour une demande de précision.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

- S: C'est moi qui y vais.
R: Tu y vas toute seule?

/...../



ty i va tut s œ l

Répétez: Tu y vas toute seule? /...../

Commencez l'exercice:

1. S: C'est moi qui y vais.
R: Tu y vas toute seule?
2. S: C'est moi qui m'en occupe.
R: Tu t'en occupes toute seule?
3. S: C'est moi qui le paie.
R: Tu le paies toute seule?
4. S: C'est moi qui m'en charge.
R: Tu t'en charges toute seule?
5. S: C'est moi qui le rédige.
R: Tu le rédiges toute seule?
6. S: C'est moi qui le prépare.
R: Tu le prépares toute seule?
7. S: C'est moi qui le fais.
R: Tu le fais toute seule?
8. S: C'est moi qui vais continuer.
R: Tu vas continuer toute seule?

EXERCICE 2:

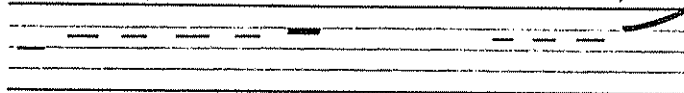
1. Situation

Des collègues discutent et se réfèrent ironiquement à une émission, un film... Vous pensez qu'ils font allusion à ce qui a été présenté à la télé la veille au soir, votre réponse demande confirmation.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Ah! cette émission d'hier soir...
R: Vous parlez de l'émission à la télé?
/...../



vu par le dle mi sjō a la te le

Répétez: Vous parlez de l'émission à la télé? /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Ah! cette émission d'hier soir...
R: Vous parlez de l'émission à la télé?
2. S: Ah! cette pièce d'hier soir...
R: Vous parlez de la pièce à la télé?
3. S: Ah! ce reportage d'hier soir...
R: Vous parlez du reportage à la télé?
4. S: Ah! cet entretien d'hier soir...
R: Vous parlez de l'entretien à la télé?
5. S: Ah! ce dessin animé d'hier soir...
R: Vous parlez du dessin animé à la télé?
6. S: Ah! ce film d'hier soir...
R: Vous parlez du film à la télé?
7. S: Ah! ce documentaire d'hier soir...
R: Vous parlez du documentaire à la télé?

EXERCICE 3

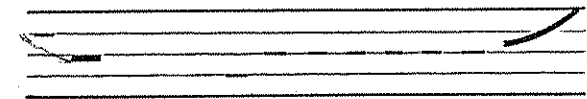
1. Situation

La personne qui vous parle évoque quelque chose de regrettable qui est arrivé à un de vos collègues. Vous lui demandez si, lui, il a pu éviter cela.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Lui, il ne s'en est pas aperçu.
R: Et toi, tu t'en es aperçu à temps?
/...../



e twa ty tã ne a persy a. t ã

Répétez: Et toi, tu t'en es aperçu à temps? /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Lui, il ne s'en est pas aperçu.
R: Et toi, tu t'en es aperçu à temps?
2. S: Lui, il n'a pas été prévenu.
R: Et toi, tu as été prévenu à temps?
3. S: Lui, il ne l'a pas remarqué.
R: Et toi, tu l'as remarqué à temps?

4. S: Lui, il ne l'a pas utilisé.
R: Et toi, tu l'as utilisé à temps?
5. S: Lui, il n'a pas été convoqué.
R: Et toi, tu as été convoqué à temps?
6. S: Lui, il ne s'en est pas occupé.
R: Et toi, tu t'en es occupé à temps?
7. S: Lui, il n'a pas pu protester.
R: Et toi, tu as pu protester à temps?
8. S: Lui, il n'a pas été averti.
R: Et toi, tu as été averti à temps?

EXERCICE 4:

1. *Situation*

Dans votre réponse vous demandez un complément d'information.

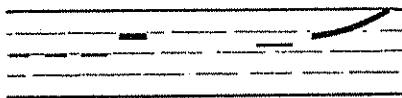
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Oui, j'enseigne maintenant.

R: Il y a longtemps que tu enseignes?

/...../



i lja l5 tā ktqā s ε n

Répétez: Il y a longtemps que tu enseignes? /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Oui, j'enseigne maintenant.
R: Il y a longtemps que tu enseignes?
2. S: Dis donc, depuis que j'attends...
R: Il y a longtemps que tu attends?
3. S: Mais j'ai déjà demandé!
R: Il y a longtemps que tu as demandé?
4. S: Je le sais.
R: Il y a longtemps que tu le sais?
5. S: Pour une fois, je suis prête.
R: Il y a longtemps que tu es prête?
6. S: J'ai enfin démissionné.
R: Il y a longtemps que tu as démissionné?

7. S: J'en utilise.
R: Il y a longtemps que tu en utilises?
8. S: Je cherche, mais...
R: Il y a longtemps que tu cherches?

EXERCICE 5:

1. *Situation*

Dans votre bureau, quelqu'un fait irruption et se plaint d'avoir à traiter des affaires qui lui font perdre du temps. Vous répondez à ses manifestations d'agacement par une question.

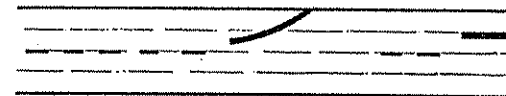
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Encore du temps perdu pour cette histoire.

R: Ce n'est pas encore réglé, cette histoire?

/...../



sns pazōkōrre g l e se tis twar

Répétez: Ce n'est pas encore réglé, cette histoire?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Encore du temps perdu pour cette histoire.
R: Ce n'est pas encore réglé, cette histoire?
2. S: Encore du temps perdu pour cette affaire.
R: Ce n'est pas encore réglé, cette affaire?
3. S: Encore du temps perdu pour ce divorce.
R: Ce n'est pas encore réglé, ce divorce?
4. S: Encore du temps perdu pour ce procès.
R: Ce n'est pas encore réglé, ce procès?
5. S: Encore du temps perdu pour ce problème.
R: Ce n'est pas encore réglé, ce problème?
6. S: Encore du temps perdu pour ce changement d'adresse.
R: Ce n'est pas encore réglé, ce changement d'adresse?

7. S: Encore du temps perdu pour cet échange d'appartement.
R: Ce n'est pas encore réglé, cet échange d'appartement?
8. S: Encore du temps perdu pour ce remboursement.
R: Ce n'est pas encore réglé, ce remboursement?

EXERCICE 6:

1. Situation

C'est un voyage organisé. Les voyageurs arrivent, une personne du service d'accueil annonce avec gêne qu'il y a un petit problème. L'organisatrice pose une question sur la nature de ce problème.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Nous sommes en retard, excusez-nous pour les repas.

R: Comment ça, les repas ne sont pas prêts?
/...../

kə mɑ̃ sa lɛ ʁpa nsɔ̃ pa pʁɛ

Répétez: Comment ça, les repas ne sont pas prêts?
/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Nous sommes en retard, excusez-nous pour les repas.
R: Comment ça, les repas ne sont pas prêts?
2. S: Nous sommes en retard, excusez-nous pour les chambres.
R: Comment ça, les chambres ne sont pas prêtes?
3. S: Nous sommes en retard, excusez-nous pour les paquets.
R: Comment ça, les paquets ne sont pas prêts?

4. S: Nous sommes en retard, excusez-nous pour les valises.
R: Comment ça, les valises ne sont pas prêtes?
5. S: Nous sommes en retard, excusez-nous pour les salles.
R: Comment ça, les salles ne sont pas prêtes?
6. S: Nous sommes en retard, excusez-nous pour les petits déjeuners.
R: Comment ça, les petits déjeuners ne sont pas prêts?
7. S: Nous sommes en retard, excusez-nous pour les billets.
R: Comment ça, les billets ne sont pas prêts?

Nous aurions pu prendre des phrases énonciatives: le danger était de présenter des schémas d'intonation rendus neutres pour des besoins pédagogiques.

L'intonation des phrases commençant par *qu'est-ce que* est généralement descendante notamment dans les types de phrases que nous avons retenus. Toutefois les montées finales de l'intonation sont possibles, nous avons alors affaire à une « marque » expressive qui rend compte d'une intention particulière du locuteur: étonnement, souhait d'une reformulation, etc.

L'objectif de cette leçon est double:

1. Travailler l'intonation descendante sur des types de phrases où elle est possible en français parlé sans paraître artificielle.
2. Travailler comme dans la leçon précédente les réalisations combinatoires du schéma mélodique d'une phrase comprenant plusieurs unités rythmiques.

Exemple:

kes kə tʏa fe
qu'est-ce que tu as fait?

nō kes kə tʏa fe d b o
qu'est-ce que tu as fait de beau?

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon

- Qu'est-ce que tu as fait?
- Qu'est-ce qu'il a dit?
- De la lumière? Qu'est-ce qui se passe?
- Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans ce panier?
- Qu'est-ce que tu fais après les vacances?
- Non, qu'est-ce que tu as fait de beau?

EXERCICE 1:

1. Situation

Votre interlocuteur marque un certain enthousiasme. Il a fait, vu, etc. des tas de choses et vous lui demandez quoi.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: J'ai fait des tas de choses.

R: Qu'est-ce que tu as fait?

/...../

kes kə tʏa fe

Répétez: Qu'est-ce que tu as fait? /...../

Commencez l'exercice:

1. S: J'ai fait des tas de choses.
R: Qu'est-ce que tu as fait?
2. S: J'ai apporté des tas de choses.
R: Qu'est-ce que tu as apporté?
3. S: J'ai lu des tas de choses.
R: Qu'est-ce que tu as lu?
4. S: J'ai appris des tas de choses.
R: Qu'est-ce que tu as appris?
5. S: J'ai compris des tas de choses.
R: Qu'est-ce que tu as compris?
6. S: J'ai vu des tas de choses.
R: Qu'est-ce que tu as vu?
7. S: J'ai supposé des tas de choses.
R: Qu'est-ce que tu as supposé?
8. S: J'ai reçu des tas de choses.
R: Qu'est-ce que tu as reçu?

EXERCICE 2:

1. *Situation*

Votre interlocuteur fait allusion aux paroles de quelqu'un et vous, qui n'êtes pas au courant, demandez des éclaircissements.

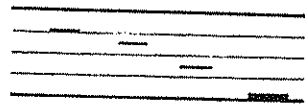
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: En tout cas, c'est ce qu'il a dit.

R: Qu'est-ce qu'il a dit?

/...../



kes ki la di

Répétez: Qu'est-ce qu'il a dit? /...../

Commencez l'exercice:

1. S: En tout cas, c'est ce qu'il a dit.
R: Qu'est-ce qu'il a dit?
2. S: En tout cas, c'est ce qu'il a affirmé.
R: Qu'est-ce qu'il a affirmé?
3. S: En tout cas, c'est ce qu'il a souligné.
R: Qu'est-ce qu'il a souligné?
4. S: En tout cas, c'est ce qu'il a précisé.
R: Qu'est-ce qu'il a précisé?
5. S: En tout cas, c'est ce qu'il a annoncé.
R: Qu'est-ce qu'il a annoncé?
6. S: En tout cas, c'est ce qu'il a prévu.
R: Qu'est-ce qu'il a prévu?
7. S: En tout cas, c'est ce qu'il a conseillé.
R: Qu'est-ce qu'il a conseillé?
8. S: En tout cas, c'est ce qu'il a déploré.
R: Qu'est-ce qu'il a déploré?

EXERCICE 3:

1. *Situation*

Vous marchez dans la rue ou vous arrivez chez vous avec quelqu'un que vous connaissez bien, quelque chose vous frappe, votre interlocuteur s'étonne, vous aussi vous vous interrogez.

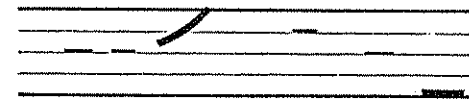
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Tiens, il y a de la lumière.

R: De la lumière? Qu'est-ce qui se passe?

/...../



dla ly mjer kes kis pas

Répétez: De la lumière? Qu'est-ce qui se passe?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Tiens, il y a de la lumière.
R: De la lumière? Qu'est-ce qui se passe?
2. S: Tiens, il y a une ambulance.
R: Une ambulance? Qu'est-ce qui se passe?
3. S: Tiens, il y a un télégramme.
R: Un télégramme? Qu'est-ce qui se passe?
4. S: Tiens, il y a un message.
R: Un message? Qu'est-ce qui se passe?
5. S: Tiens, il y a la police.
R: La police? Qu'est-ce qui se passe?
6. S: Tiens, il y a un embouteillage.
R: Un embouteillage? Qu'est-ce qui se passe?
7. S: Tiens, il y a un attroupement.
R: Un attroupement? Qu'est-ce qui se passe?
8. S: Tiens, il y a des pompiers.
R: Des pompiers? Qu'est-ce qui se passe?

EXERCICE 4:

1. Situation

Un commissionnaire vous apporte un objet. Vous vous empressez de l'interroger pour savoir ce qui se trouve à l'intérieur.

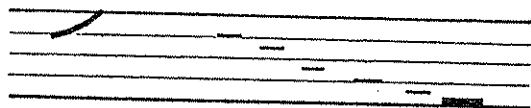
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: On m'a dit d'apporter ce panier.

R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans ce panier?

/...../



a kes ki lja dīs pa nje

Répétez: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans ce panier?

[/...../

Commencez l'exercice:

1. S: On m'a dit d'apporter ce panier.
R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans ce panier?
2. S: On m'a dit d'apporter cette boîte.
R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte?
3. S: On m'a dit d'apporter ce paquet.
R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans ce paquet?
4. S: On m'a dit d'apporter cette caisse.
R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans cette caisse?
5. S: On m'a dit d'apporter ce sac.
R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans ce sac?
6. S: On m'a dit d'apporter ce dossier.
R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans ce dossier?
7. S: On m'a dit d'apporter cette valise.
R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans cette valise?
8. S: On m'a dit d'apporter ce carton.
R: Ah! Qu'est-ce qu'il y a dans ce carton?

EXERCICE 5:

1. Situation

Vous voulez passer un moment avec une personne qui allègue une occupation. Vous insistez pour savoir si c'est possible tout de suite après.

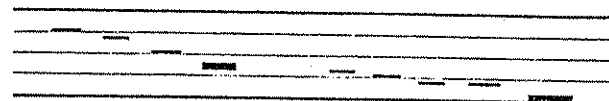
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Pendant tout le mois d'août, je serai en vacances.

R: Qu'est-ce que tu fais après les vacances?

/...../



kes kə ty fe a pre le va kās

Répétez: Qu'est-ce que tu fais après les vacances?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Pendant tout le mois d'août, je serai en vacances.
R: Qu'est-ce que tu fais après les vacances?
2. S: Non, maintenant c'est l'heure du repas.
R: Qu'est-ce que tu fais après le repas?
3. S: Il faut que j'aille au cours.
R: Qu'est-ce que tu fais après le cours?
4. S: Il faut d'abord que j'aille à la réunion.
R: Qu'est-ce que tu fais après la réunion?
5. S: Non, écoute, ce soir, il y a le concert.
R: Qu'est-ce que tu fais après le concert?
6. S: Il faut d'abord que j'aille faire les courses.
R: Qu'est-ce que tu fais après les courses?
7. S: Pas maintenant, moi je fais la sieste.
R: Qu'est-ce que tu fais après la sieste?
8. S: Cet après-midi, je vais voir le match.
R: Qu'est-ce que tu fais après le match?

EXERCICE 6:

1. Situation

Vous rentrez après une journée passée hors de la maison, on veut vous faire deviner ce qui est arrivé. Vous répondez par une question.

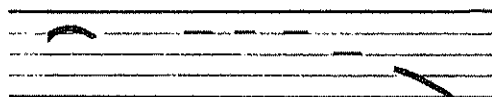
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Dis, tu as vu ce que j'ai fait?

R: Non, qu'est-ce que tu as fait de beau?

/...../



nō kes kəʒa fe d bo

Répétez: Non, qu'est-ce que tu as fait de beau? /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Dis, tu as vu ce que j'ai fait?
R: Non, qu'est-ce que tu as fait de beau?
2. S: Dis, tu as vu ce que j'ai attrapé?
R: Non, qu'est-ce que tu as attrapé de beau?
3. S: Dis, tu as vu ce que j'ai ramené?
R: Non, qu'est-ce que tu as ramené de beau?
4. S: Dis, tu as vu ce que j'ai acheté?
R: Non, qu'est-ce que tu as acheté de beau?
5. S: Dis, tu as vu ce que j'ai trouvé?
R: Non, qu'est-ce que tu as trouvé de beau?
6. S: Dis, tu as vu ce que j'ai reçu?
R: Non, qu'est-ce que tu as reçu de beau?
7. S: Dis, tu as vu ce que j'ai dessiné?
R: Non, qu'est-ce que tu as dessiné de beau?
8. S: Dis, tu as vu ce que j'ai découvert?
R: Non, qu'est-ce que tu as découvert de beau?

La remarque que nous avons faite pour les multiples réalisations de l'intonation descendante des phrases énonciatives et des phrases commençant par *qu'est-ce que*, est valable pour les phrases commençant par *est-ce que*. Il nous a semblé qu'une de ces variantes, la variante régulièrement descendante pouvait apparaître naturellement dans les types de phrases sélectionnés, sans exclure d'autres intonations possibles dans d'autres relations de communication. Les indications situationnelles présentées avant chaque exercice permettent de noter l'adéquation entre *est-ce que* + intonation descendante et manifestation d'une attitude du locuteur à un moment précis.

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon

- Mais est-ce qu'on vous laissera venir?
- Mais est-ce qu'elle y tient vraiment?
- Mais est-ce que vous avez bien refermé, au moins?
- Mais est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous accompagner?
- D'autres lunettes? Est-ce que c'était tellement nécessaire?
- Oui, mais ce stage, est-ce que ça a servi à quelque chose?

EXERCICE 1 :

1. Situation

Vous n'êtes pas convaincu que la proposition faite dans le stimulus soit réalisable. Vous laissez percevoir une légère crainte.

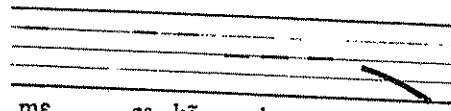
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Ne vous inquiétez pas, je viendrai.

R: Mais est-ce qu'on vous laissera venir?

/...../



me es k5 vu les Ra vniR

Répétez: Mais est-ce qu'on vous laissera venir?

/...../

Commencez l'exercice :

1. S: Ne vous inquiétez pas, je viendrai.
R: Mais est-ce qu'on vous laissera venir?
2. S: Il suffit de passer.
R: Mais est-ce qu'on vous laissera passer?
3. S: Tant pis, j'essaierai d'entrer.
R: Mais est-ce qu'on vous laissera entrer?
4. S: J'essaierai de bien choisir.
R: Mais est-ce qu'on vous laissera choisir?
5. S: J'essaierai de stationner pas très loin.
R: Mais est-ce qu'on vous laissera stationner?
6. S: De toute façon, je peux conduire.
R: Mais est-ce qu'on vous laissera conduire?
7. S: Il suffit que je puisse sortir.
R: Mais est-ce qu'on vous laissera sortir?
8. S: Ne vous inquiétez pas, je monterai.
R: Mais est-ce qu'on vous laissera monter?

EXERCICE 2:

1. Situation

Vous mettez en doute l'affirmation présentée dans le stimulus.

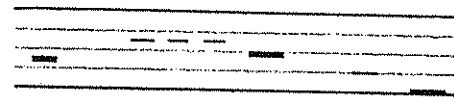
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Elle a l'air d'y tenir.

R: Mais est-ce qu'elle y tient vraiment?

/...../



me es ke li tjē vRE mū

Répétez: Mais est-ce qu'elle y tient vraiment? /...../

Commencez l'exercice :

1. S: Elle a l'air d'y tenir.
R: Mais est-ce qu'elle y tient vraiment?
2. S: Elle a l'air d'en vouloir.
R: Mais est-ce qu'elle en veut vraiment?
3. S: Elle a l'air de s'y intéresser.
R: Mais est-ce qu'elle s'y intéresse vraiment?
4. S: Elle a l'air d'y arriver.
R: Mais est-ce qu'elle y arrive vraiment?
5. S: Elle a l'air de s'informer.
R: Mais est-ce qu'elle s'informe vraiment?
6. S: Elle a l'air de progresser.
R: Mais est-ce qu'elle progresse vraiment?
7. S: Elle a l'air de contribuer.
R: Mais est-ce qu'elle contribue vraiment?
8. S: Elle a l'air de s'en occuper.
R: Mais est-ce qu'elle s'en occupe vraiment?

EXERCICE 3:

1. *Situation*

Vous ne faites pas du tout confiance à vos interlocuteurs. Votre réponse fait ressortir une certaine inquiétude à propos de ce que l'un d'eux rapporte avec assurance.

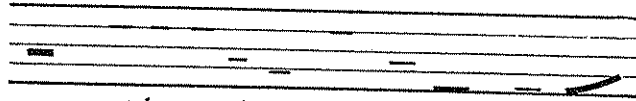
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Ça y est, tout est refermé.

R: Mais est-ce que vous avez bien refermé, au moins?

/...../



me es kə vu zə ve bjɛ rferme o m wɛ

Répétez: Mais est-ce que vous avez bien refermé, au moins?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Ça y est, tout est refermé.
R: Mais est-ce que vous avez bien refermé, au moins?
2. S: On a déjà regardé.
R: Mais est-ce que vous avez bien regardé, au moins?
3. S: Ça y est, tout est vérifié.
R: Mais est-ce que vous avez bien vérifié, au moins?
4. S: Ça y est, tout est recompté.
R: Mais est-ce que vous avez bien recompté, au moins?
5. S: Ça y est, tout est contrôlé.
R: Mais est-ce que vous avez bien contrôlé, au moins?
6. S: On a déjà mesuré.
R: Mais est-ce que vous avez bien mesuré, au moins?

7. S: On a déjà expliqué.
R: Mais est-ce que vous avez bien expliqué, au moins?
8. S: Ça y est, tout est trié.
R: Mais est-ce que vous avez bien trié, au moins?

EXERCICE 4:

1. *Situation*

On regrette de ne pouvoir vous rendre un service sur lequel vous comptiez. Cela est ennuyeux car vous ne pouvez vous débrouiller seul, vous demandez si quelqu'un d'autre peut vous remplacer.

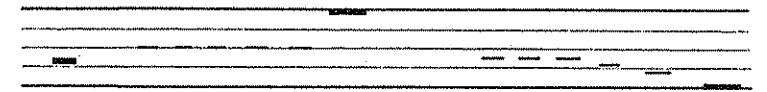
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Moi, je ne peux pas vous accompagner.

R: Mais est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous accompagner?

/...../



me es ki lja kel kɛ dotr pur nu za kɔ pa ne

Répétez: Mais est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous accompagner?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Moi, je ne peux pas vous accompagner.
R: Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous accompagner?
2. S: Moi, je ne peux pas vous guider.
R: Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous guider?
3. S: Moi, je ne peux pas vous conseiller.
R: Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous conseiller?
4. S: Moi, je ne peux pas vous renseigner.
R: Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous renseigner?

5. S: Moi, je ne peux pas vous conduire.
R: Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous conduire?
6. S: Moi, je ne peux pas vous recevoir.
R: Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous recevoir?
7. S: Moi, je ne peux pas vous loger.
R: Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous loger?
8. S: Moi, je ne peux pas vous dépanner.
R: Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre pour nous dépanner?

EXERCICE 5:

1. *Situation*

Vous ne voyez pas l'intérêt de ce que votre interlocuteur a fait. Vous l'interrogez gentiment sur l'opportunité de son action.

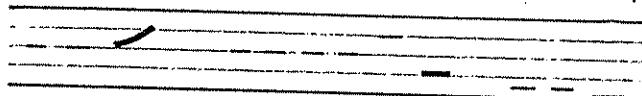
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: J'ai fait faire d'autres lunettes.

R: D'autres lunettes? Est-ce que c'était tellement nécessaire?

/...../



dot ly net es kə se tɛ tel mā ne sɛ sɛR

Répétez: D'autres lunettes? Est-ce que c'était tellement nécessaire?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: J'ai fait faire d'autres lunettes.
R: D'autres lunettes? Est-ce que c'était tellement nécessaire?
2. S: J'ai commandé une nouvelle voiture.
R: Une nouvelle voiture? Est-ce que c'était tellement nécessaire?

3. S: J'ai acheté un autre manteau.
R: Un autre manteau? Est-ce que c'était tellement nécessaire?
4. S: On a engagé une nouvelle secrétaire.
R: Une nouvelle secrétaire? Est-ce que c'était tellement nécessaire?
5. S: Il a voulu un nouveau magnétophone.
R: Un nouveau magnétophone? Est-ce que c'était tellement nécessaire?
6. S: On a proposé une autre réunion.
R: Une autre réunion? Est-ce que c'était tellement nécessaire?
7. S: J'ai fait faire d'autres photos.
R: D'autres photos? Est-ce que c'était tellement nécessaire?
8. S: Je l'ai fait venir une nouvelle fois.
R: Une nouvelle fois? Est-ce que c'était tellement nécessaire?

EXERCICE 6:

1. *Situation*

Vous ne voyez pas tellement l'intérêt de ce que votre interlocuteur évoque dans le stimulus.

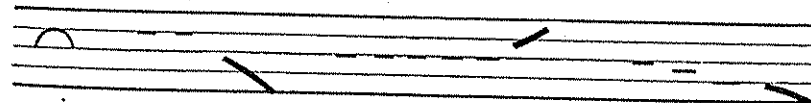
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: J'ai dû suivre un stage.

R: Oui, et ce stage, est-ce que ça a servi à quelque chose?

/...../



wi e s ə staʒ es kə sa a sɛR vi a kel kə ʒɔz

Répétez: Oui, et ce stage, est-ce que ça a servi à quelque chose?

/...../

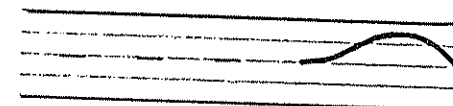
Commencez l'exercice :

1. S: J'ai dû suivre un stage.
R: Oui, et ce stage, est-ce que ça a servi à quelque chose?
2. S: On a eu une bonne discussion.
R: Oui, et cette discussion, est-ce que ça a servi à quelque chose?
3. S: Elle a eu une consultation privée.
R: Oui, et cette consultation privée, est-ce que ça a servi à quelque chose?
4. S: Il avait une recommandation.
R: Oui, et cette recommandation, est-ce que ça a servi à quelque chose?
5. S: On lui a fait faire une cure de sommeil.
R: Oui, et cette cure de sommeil, est-ce que ça a servi à quelque chose?
6. S: On lui a fait donner des leçons particulières.
R: Oui, et ces leçons particulières, est-ce que ça a servi à quelque chose?
7. S: On a passé tout l'après-midi en réunion.
R: Oui, et cette réunion, est-ce que ça a servi à quelque chose?
8. S: On a fait une séance d'information.
R: Oui, et cette séance d'information, est-ce que ça a servi à quelque chose?

L'intonation implicitive

Cette leçon est consacrée à la reconnaissance et à la production d'intonations qui servent à véhiculer une signification que la suite des signifiants ne peut à elle seule rendre dans sa totalité.

Par exemple :



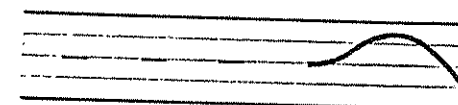
(e) n'é - tait pas la peine ...

qui est chargé d'un contenu implicite.

Ces schémas mélodiques à valeur d'implication, font surgir des sous-entendus que tout francophone décèle immédiatement et interprète d'après les conditions de communication dans lesquelles il se trouve: (lieux, nombre de personnes en présence, motivations de chacun, souvenirs communs...). Leur fréquence en français parlé spontané, est très grande, à tel point qu'on trouve rarement les schémas d'intonation régulièrement descendants, pour marquer la finalité tels qu'ils ont été décrits par Pierre Delattre.

L'intonation implicitive est au plan auditif ce que le clin d'œil est au plan visuel, sa fonction est de faire l'économie de moyens linguistiques dans une situation de communication où les locuteurs en présence partagent une certaine expérience.

Par exemple :



j(e) te l'a vai s di t...

prononcé sur un schéma mélodique implicatif et à la suite

d'un propos de votre interlocuteur suffit à lui indiquer :
 — que vous lui aviez dit *ce dont il est question entre vous*,
 — que vous lui adressez un reproche.

L'intonation implicative se distingue des intonations énonciatives et interrogatives par une distribution particulière des variations de hauteur; le plus souvent, c'est la dernière syllabe qui donne l'impression de porter la marque d'implication: maintien de la voix qui invite à compléter le message, mais cette opération étant superflue pour la compréhension la phrase est considérée comme terminée par les personnes en présence.

Exemple :

me alør in fa le pa vnir
 (puisque tu as la grippe)

Exemple :

sèl mō mā
 (d'arriver alors que je suis si occupée)

Exemple :

mèse ri di kyl
 (de se coucher à minuit pour travailler)

Le premier exercice de la leçon est un exercice de discrimination qui vise à faire percevoir une différence entre 2 unités présentées consécutivement. C'est donc par comparaison auditive immédiate que l'oreille peut s'exercer à entendre des différences; c'est-à-dire à délimiter des seuils illustrés par les deux exemples suivants.

c'est l(e) mo - ment c'est l(e) mo - ment

Exemple : C'est le moment... C'est le moment.

I — EXERCICE DE DISCRIMINATION

Les phrases que vous allez entendre sont-elles pareilles ou différentes?

	PAREILLES	DIFFERENTES
1. C'est bien ↗ — C'est bien ~		+
2. C'est suffisant ~ — C'est suffisant ↗		+
3. Y'en a assez ↗ — Y'en a assez ↗	+	
4. Pas moi ~ — Pas moi ↗		+
5. Tu exagères ~ — Tu exagères ~	+	
6. C'est inquiétant ↘ — C'est inquiétant ↘	+	
7. Ne t'inquiète pas ~ — Ne t'inquiète pas ↘		+
8. Ça finit bien ↗ — Ça finit bien ~		+
9. Celle-là ~ — Celle-là ↘		+
10. Je veux bien ~ — Je veux bien ~	+	

N.B. Avant de passer à l'exercice suivant, nous avons l'habitude d'exiger 8 réponses exactes sur 10. Si les résultats sont inférieurs, faire recommencer l'exercice.

L'exercice de reconnaissance permet de vérifier l'aptitude à identifier une intonation présentée isolément. Si l'intégration auditive est assurée, on peut passer à la phase de production des intonations implicatives.

II — EXERCICE DE RECONNAISSANCE

1. Vous allez entendre des phrases qui sont soit :

- des affirmations catégoriques avec une intonation descendante,

Exemple : Y'en a assez.

- des questions avec une intonation montante,

Exemple : Y'en a assez ?

- des phrases qui se distinguent des deux autres parce que l'intonation donne l'impression que la phrase n'est pas achevée,

Exemple : Y'en a assez... ; Evidemment... ; C'était à prévoir... ; Il est bien élevé...

Ces phrases qui ne sont pas grammaticalement complètes sont appelés phrases implicatives.

2. Vous mettrez une croix dans la case qui correspond à la phrase que vous entendez.

1. Ça suffira ↘
2. Il y en a assez ~
3. Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ~
4. Il a de l'allure ↗
5. C'est étonnant ~

	INT.	AFF.	IMP.
1. Ça suffira ↘	+		
2. Il y en a assez ~			+
3. Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ~			+
4. Il a de l'allure ↗	+		
5. C'est étonnant ~			+

6. Ça suffira ↘
7. On n'en a pas besoin ~
8. C'est étonnant ↘
9. On n'en a pas besoin ↗
10. Il y en a assez ↗
11. Il a de l'allure ~
12. On n'en a pas besoin ↘

	+	
		+
	+	
+		
+		
		+
	+	

L'exercice de répétition est nécessaire pour mettre en place la réalisation spécifique du schéma intonatif implicatif.

III — EXERCICES DE PRODUCTION

EXERCICE 1 : Répétez après le modèle.

1. Ecoute, ce n'est pas normal...
2. Tu avoueras que c'est tout de même inquiétant...
3. S'il y a de la place...
4. Moi, j'en ai assez...
5. Ah! Ne m'en parlez pas...
6. Qu'est-ce qu'on va en faire...
7. Ça m'étonnerait...
8. C'était à prévoir...
9. Comme d'habitude...
10. Si tu crois que c'est facile...

EXERCICE 2 :

1. *Situation*

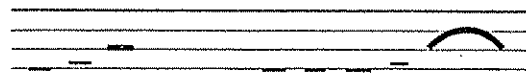
La réponse que vous donnez trahit une certaine irritation contre votre interlocuteur qui à votre avis fait preuve d'attitudes peu raisonnables.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Je suis venu mais j'ai la grippe.
R: Mais alors, il ne fallait pas venir...

/...../



m e a l o r i n f a l e p a v n i r

Répétez: Mais alors, il ne fallait pas venir.../...../

Commencez l'exercice:

1. S: Je suis venu mais j'ai la grippe.
R: Mais alors, il ne fallait pas venir...
2. S: J'ai promis mais je ne pourrai pas y aller.
R: Mais alors, il ne fallait pas promettre...
3. S: J'ai dit oui, mais je ne le ferai pas.
R: Mais alors, il ne fallait pas le faire...
4. S: Je me suis inscrit mais je n'irai pas.
R: Mais alors, il ne fallait pas s'inscrire...
5. S: Je l'ai acheté mais je n'en ai pas besoin.
R: Mais alors, il ne fallait pas l'acheter...
6. S: J'ai insisté, mais je savais qu'il ne dirait rien.
R: Mais alors, il ne fallait pas insister...
7. S: Je suis sorti, mais j'ai la fièvre.
R: Mais alors, il ne fallait pas sortir...
8. S: J'ai accepté, mais ça ne me plaît pas du tout.
R: Mais alors, il ne fallait pas accepter...

EXERCICE 3:

1. Situation

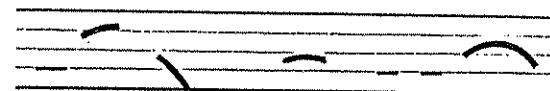
Vous réagissez en manifestant votre agacement à un fait qui surgit soudainement: quelqu'un qui arrive, un événement inattendu bousculent considérablement votre horaire.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Voilà les Dupont qui arrivent pour dîner.
R: C'est le moment... Ah! ces Dupont...

/...../



s e l m o m e n t a h c e s d y p o n t

Répétez: C'est le moment... Ah! ces Dupont /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Voilà les Dupont qui arrivent pour dîner.
R: C'est le moment... Ah! ces Dupont...
2. S: Voilà les gosses qui descendent pour le petit déjeuner.
R: C'est le moment... Ah! ces gosses...
3. S: Voilà la directrice qui passe dans les classes.
R: C'est le moment... Ah! cette directrice...
4. S: Voilà la concierge qui va nous arrêter pour discuter.
R: C'est le moment... Ah! cette concierge...
5. S: Voilà l'électricien qui arrive.
R: C'est le moment... Ah! cet électricien...
6. S: Voilà la voiture qui tombe en panne.
R: C'est le moment... Ah! cette voiture...
7. S: Voilà le propriétaire qui réclame son loyer.
R: C'est le moment... Ah! ce propriétaire...
8. S: Voilà la neige qui se met à tomber.
R: C'est le moment... Ah! cette neige...

EXERCICE 4:

1. Situation

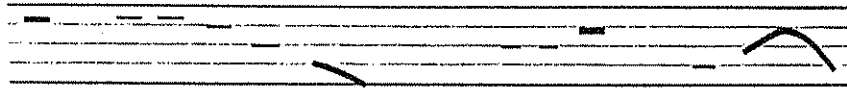
Vous êtes en train de parler avec un ami d'une personne que vous connaissez bien et dont vous réprochez le comportement; dans votre réponse vous renforcez l'attitude scandalisée que votre interlocuteur manifeste déjà dans le stimulus.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Alors, il a tout abandonné comme ça?
 R: Oui, tout abandonné, tu avoueras quand même...

/...../



wi tu ta bā do ne t̄a vu ra k̄a m̄em

Répétez: Oui, tout abandonné, tu avoueras quand même...

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Alors, il a tout abandonné, comme ça?
 R: Oui, tout abandonné, tu avoueras quand même...
2. S: Alors, il a tout laissé, comme ça?
 R: Oui, tout laissé, tu avoueras quand même...
3. S: Alors, il a tout emporté, comme ça?
 R: Oui, tout emporté, tu avoueras quand même...
4. S: Alors, il a tout détruit, comme ça?
 R: Oui, tout détruit, tu avoueras quand même...
5. S: Alors, il a tout déchiré, comme ça?
 R: Oui, tout déchiré, tu avoueras quand même...
6. S: Alors, il a tout refait, comme ça?
 R: Oui, tout refait, tu avoueras quand même...
7. S: Alors, il a tout supprimé, comme ça?
 R: Oui, tout supprimé, tu avoueras quand même...
8. S: Alors, il a tout repris, comme ça?
 R: Oui, tout repris, tu avoueras quand même...

Cette leçon regroupe quelques-unes des façons de manifester son opposition catégorique à la proposition de l'interlocuteur, que cette proposition concerne l'une ou l'autre des deux personnes en présence, ou qu'elle englobe les deux.

Les procédés sont multiples: les 6 exercices permettront d'assimiler des renforçateurs du type: Ah non; Ah, non alors; ce qui est certain c'est...; Jamais de la vie!; et de jouer sur les éléments suprasegmentaux:

— débit accéléré des syllabes et chute brutale vers les notes basses pour faire ressortir l'impression de sécheresse du ton;

— montée de la voix au niveau aigu ou suraigu pour traduire l'indignation.

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon

— Ah, non, il faut éviter un tel déplacement, tu comprends...

— Rester au même endroit... mais c'est ridicule!

— Ah, ce qui est certain c'est que je ne le ferai pas!

— Ah, non, alors, la politique, ça ne m'intéresse pas du tout.

— Et bien, ce n'est pas toi, qui a dit ça!

— Jamais de la vie! Adopte-le toi-même si ça te fait plaisir.

EXERCICE 1:

1. *Situation*

Vous vous opposez catégoriquement à la proposition que vous fait une collègue de travail car vous êtes sûr qu'elle multiplierait les complications.

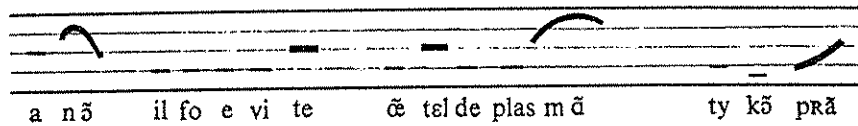
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Il faudra certainement se déplacer.

R: Ah non! Il faut éviter un tel déplacement, tu comprends...

/...../



Répétez: Ah non! Il faut éviter un tel déplacement, tu comprends...

/...../

Commencez l'exercice :

1. S: Il faudra certainement se déplacer...
R: Ah non! Il faut éviter un tel déplacement, tu comprends...
2. S: Il faudra certainement se déranger...
R: Ah non! Il faut éviter un tel dérangement, tu comprends...
3. S: Il faudra certainement l'opérer...
R: Ah non! Il faut éviter une telle opération, tu comprends...
4. S: Il faudra certainement déménager...
R: Ah non! Il faut éviter un tel déménagement, tu comprends...
5. S: Il faudra certainement tout réorganiser...
R: Ah non! Il faut éviter une telle réorganisation, tu comprends...
6. S: Il faudra certainement tout transformer...
R: Ah non! Il faut éviter une telle transformation, tu comprends...
7. S: Il faudra certainement tout bouleverser...
R: Ah non! Il faut éviter un tel bouleversement, tu comprends...
8. S: Il faudra certainement tout contrôler...
R: Ah non! Il faut éviter un tel contrôle, tu comprends...

EXERCICE 2:

1. *Situation*

Une amie vous paraît découragée. Votre réponse est une réprobation catégorique qui a pour but de la secouer.

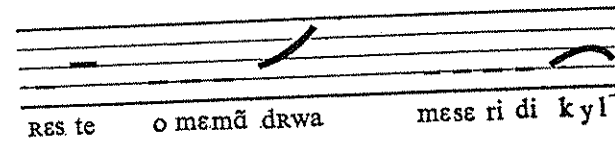
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Finalement, je vais rester au même endroit.

R: Rester au même endroit... mais c'est ridicule!

/...../



Répétez: Rester au même endroit... mais c'est ridicule!

/...../

Commencez l'exercice :

1. S: Finalement, je vais rester au même endroit.
R: Rester au même endroit... mais c'est ridicule!
2. S: Tu comprends, tous les soirs, je travaille jusqu'à minuit.
R: Travailler jusqu'à minuit... mais c'est ridicule!
3. S: Moi, tu sais, je m'inquiète tout le temps.
R: S'inquiéter tout le temps... mais c'est ridicule!
4. S: Je crois que je vais emprunter de l'argent.
R: Emprunter de l'argent... mais c'est ridicule!
5. S: Finalement, je vais vendre la voiture.
R: Vendre la voiture... mais c'est ridicule!
6. S: Finalement, je suivrai tous les cours.
R: Suivre tous les cours... mais c'est ridicule!
7. S: Il fallait bien essayer à tout prix.
R: Essayer à tout prix... mais c'est ridicule!

8. S: Je crois que je vais accepter cette proposition.
R: Accepter cette proposition... mais c'est ridicule!

EXERCICE 3:

1. Situation

On essaie de vous convaincre gentiment de faire quelque chose que vous refusez catégoriquement de faire.

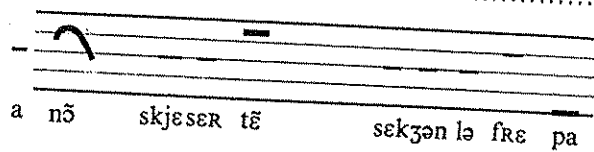
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Écoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Fais-le, écoute...

R: Ah non! Ce qui est certain, c'est que je ne le ferai pas!

/...../



a nō skjeser tē sekzən lə frə pa

Répétez: Ah non! Ce qui est certain, c'est que je ne le ferai pas!

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Fais-le, écoute...
R: Ah non! Ce qui est certain, c'est que je ne le ferai pas!
2. S: Vends-le, écoute...
R: Ah non? Ce qui est certain, c'est que je ne le vendrai pas!
3. S: Prends-le, écoute...
R: Ah non! Ce qui est certain, c'est que je ne le prendrai pas!
4. S: Quitte-le, écoute...
R: Ah non! Ce qui est certain, c'est que je ne le quitterai pas!

5. S: Prête-le, écoute...
R: Ah non! Ce qui est certain, c'est que je ne le prêterai pas!
6. S: Préviens-le, écoute...
R: Ah non! Ce qui est certain, c'est que je ne le préviendrai pas!
7. S: Garde-le, écoute...
R: Ah non! Ce qui est certain, c'est que je ne le garderai pas!
8. S: Force-le, écoute...
R: Ah non! ce qui est certain, c'est que je ne le forcerai pas!

EXERCICE 4:

1. Situation

La remarque ou la proposition de votre interlocuteur vous concerne directement. Vous la trouvez parfaitement inadmissible.

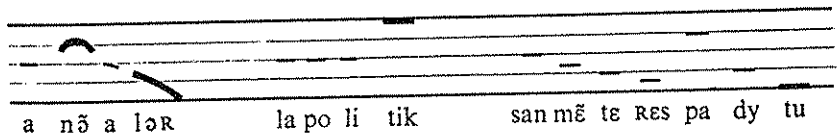
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Écoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Vous ne faites pas de politique?

R: Ah non, alors, la politique, ça ne m'intéresse pas du tout.

/...../



a nō a ləR la po li tik san mē te rəs pa dy tu

Répétez: Ah non, alors, la politique, ça ne m'intéresse pas du tout.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Vous ne faites pas de politique?
R: Ah non, alors, la politique, ça ne m'intéresse pas du tout.

- 2. S: Vous faites de l'archéologie, non?
R: Ah non, alors, l'archéologie, ça ne m'intéresse pas du tout.
- 3. S: Un travail à mi-temps vous conviendrait dans ce cas?
R: Ah non, alors, un travail à mi-temps, ça ne m'intéresse pas du tout.
- 4. S: Si vous alliez un week-end chez eux...?
R: Ah non, alors, un week-end chez eux, ça ne m'intéresse pas du tout.
- 5. S: Vous devriez chercher un studio?
R: Ah non, alors, un studio, ça ne m'intéresse pas du tout.
- 6. S: Vous suivez les Jeux Olympiques à la télé?
R: Ah non, alors, les Jeux Olympiques, ça ne m'intéresse pas du tout.
- 7. S: Vous voulez qu'on aille à l'Opéra?
R: Ah non, alors, l'Opéra, ça ne m'intéresse pas du tout.
- 8. S: Mais vous pouvez entrer dans l'enseignement?
R: Ah non, alors, l'enseignement, ça ne m'intéresse pas du tout.

EXERCICE 5:

1. Situation

Vous réagissez violemment contre une proposition que vous trouvez parfaitement inadmissible.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Et si tu l'adoptais ce petit chat...

R: Jamais de la vie! Adopte-le toi-même si ça te fait plaisir.

/...../

3ame dla vi a dɔptɛ la twa . mem si sat fe ple z i R

Répétez: Jamais de la vie! Adopte-le toi-même si ça te fait plaisir.

/...../

Commencez l'exercice:

- 1. S: Et si tu l'adoptais ce petit chat...
R: Jamais de la vie! Adopte-le toi-même si ça te fait plaisir.
- 2. S: Et si tu recevais tante Julie...
R: Jamais de la vie! Reçois-la toi-même si ça te fait plaisir.
- 3. S: Et si tu descendais les paquets...
R: Jamais de la vie! Descends-les toi-même si ça le fait plaisir.
- 4. S: Et si tu invitais Françoise...
R: Jamais de la vie! Invite-la toi-même si ça te fait plaisir.
- 5. S: Et si tu appelais Madame Latour...
R: Jamais de la vie! Appelle-la toi-même si ça te fait plaisir.
- 6. S: Et si tu envoyais un cadeau...
R: Jamais de la vie! Envoie-le toi-même si ça te fait plaisir.
- 7. S: Et si tu accompagnais maman à la gare...
R: Jamais de la vie! Accompagne-la toi-même si ça te fait plaisir.
- 8. S: Et si tu demandais son adresse...
R: Jamais de la vie! Demande-la toi-même si ça te fait plaisir.

EXERCICE 6:

1. Situation

Atmosphère de discussion où on ne sait plus très bien où on en est, les échanges dénotent une forte irritation chez les deux interlocuteurs.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: C'est ce qu'on a fait, c'est ce qu'on a fait...
mais qui a fait ça?

R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais fait?

/...../

a pa mwa sən sə rɛ pa twa pa ra zar ki lə rɛ fɛ

Répétez: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard qui
l'aurais fait?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: C'est ce qu'on a fait, c'est ce qu'on a fait...
mais qui a fait ça?
R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais fait?
2. S: C'est ce qu'on a dit, c'est ce qu'on a dit...
mais qui a dit ça?
R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais dit?
3. S: C'est ce qu'on a décidé, c'est ce qu'on a
décidé... mais qui a décidé ça?
R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais décidé?
4. S: C'est ce qu'on a écrit, c'est ce qu'on a
écrit... mais qui a écrit, ça?
R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais écrit?
5. S: C'est ce qu'on a voulu, c'est ce qu'on a
voulu... mais qui a voulu ça?
R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais voulu?
6. S: C'est ce qu'on a proposé, c'est ce qu'on a
proposé... mais qui a proposé ça?
R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais proposé?
7. S: C'est ce qu'on a pensé, c'est ce qu'on a
pensé... mais qui a pensé ça?
R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais pensé?

8. S: C'est ce qu'on a suggéré, c'est ce qu'on a
suggéré... mais qui a suggéré ça?

R: Ah, pas moi! Ce ne serait pas toi par hasard
qui l'aurais suggéré?

Micro-conversation

1. Situation

Il s'agit d'un renforcement de la leçon précédente. Votre interlocuteur est étonné que vous ne sachiez pas faire des choses qui lui paraissent élémentaires. Vous vous justifiez catégoriquement.

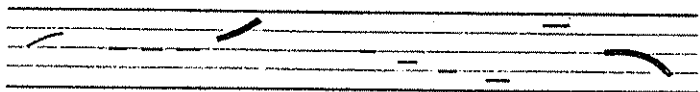
Ecoutez la micro-conversation

- a ● Comment, vous ne savez pas conduire?
- b ● Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à conduire...
- c ● Pourquoi, vous êtes trop distraite?
- d ● C'est ça, je suis trop distraite, ce n'est pas la peine que j'essaie...

2. Mémorisation des structures de réponse

Répétez la réplique

S: Comment, vous ne savez pas conduire?
 R: Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à conduire...
 /...../



nō sne ε pa dmē kʒaprādre a kš dʒir

Répétez encore une fois

Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à conduire...
 /...../

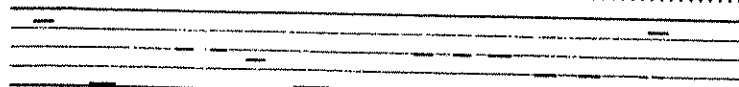
Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant :

1. S: Comment, vous ne savez pas skier?
 R: Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à skier...
2. S: Comment, vous ne savez pas coudre?
 R: Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à coudre...
3. S: Comment, vous ne savez pas conduire?
 R: Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à conduire...

Ecoutez à nouveau toute la micro-conversation

Répétez la réplique

S: Pourquoi vous êtes trop distraite?
 R: C'est ça, je suis trop distraite, ce n'est pas la peine que j'essaie
 /...../



se sa ʃuitrodistrɛt sne pa la pɛn kə ʒɛ s ε

Répétez encore une fois

C'est ça, je suis trop distraite, ce n'est pas la peine que j'essaie...
 /...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant :

1. S: Pourquoi, vous êtes trop nerveuse?
 R: C'est ça, je suis trop nerveuse, ce n'est pas la peine que j'essaie...
2. S: Pourquoi, vous êtes trop occupée?
 R: C'est ça, je suis trop occupée, ce n'est pas la peine que j'essaie...
3. S: Pourquoi, vous êtes trop distraite?
 R: C'est ça, je suis trop distraite, ce n'est pas la peine que j'essaie...

Ecoutez à nouveau toute la micro-conversation

Commencez l'exercice: Vous devez apporter la réponse appropriée après chaque stimulus.

EXERCICE 1:

- Comment, vous ne savez pas tricoter?
- Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à tricoter...
- Pourquoi, vous n'avez pas de patience?
- C'est ça, je n'ai pas de patience, ce n'est pas la peine que j'essaie...

EXERCICE 2:

- Comment, vous ne savez pas nager?
- Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à nager...
- Pourquoi, vous avez peur de l'eau?
- C'est ça, j'ai peur de l'eau, ce n'est pas la peine que j'essaie...

EXERCICE 3:

- Comment, vous ne savez pas faire la cuisine?
- Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à faire la cuisine...
- Pourquoi, vous n'avez pas le temps?
- C'est ça, je n'ai pas le temps, ce n'est pas la peine que j'essaie...

EXERCICE 4:

- Comment, vous ne savez pas jouer aux boules?
- Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à jouer aux boules...
- Pourquoi, vous êtes trop maladroit?
- C'est ça, je suis trop maladroit, ce n'est pas la peine que j'essaie...

EXERCICE 5:

- Comment, vous ne savez pas dessiner?
- Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à dessiner...
- Pourquoi, vous n'êtes pas doué?
- C'est ça, je ne suis pas doué, ce n'est pas la peine que j'essaie...

EXERCICE 6:

- Comment, vous ne savez pas monter à cheval?
- Non, et ce n'est pas demain que j'apprendrai à monter à cheval...
- Pourquoi, vous craignez de tomber?
- C'est ça, je crains de tomber, ce n'est pas la peine que j'essaie...

A travers la manifestation d'opposition au message on ressent parfois la volonté de l'interlocuteur d'atténuer le point de désaccord, par le choix de procédés qui peuvent être :

- grammaticaux : ça m'étonnerait
ce n'est pas sûr du tout
je me demande si...
tu ne vas pas lui dire ça...

● ou/et prosodiques : le maintien de la ligne mélodique à un certain niveau total sert à manifester une volonté de convaincre, une semi-concession, une irritation contenue, etc. Ces marques d'intonation ne se situent pas obligatoirement à la fin de la phrase,

par exemple : ça fait déjà quelque *temps* que j'ai repris
mon travail
pour être original, c'est *original*, mais ça
fait un drôle d'effet

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon

- Ça m'étonnerait qu'il puisse s'absenter si longtemps.
- Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie réussi.
- Moi, je me demande si ça vaut la peine... justement.
- Mais si, ça fait déjà quelque temps que j'ai repris mon travail...
- Tu ne vas pas lui dire ça tout de même.
- Oui, pour être original, c'est original, mais ça fait un drôle d'effet.

EXERCICE 1:

1. *Situation*

On est en train de parler d'un collègue ; vous doutez fort qu'il puisse faire ce dont il est question dans le stimulus.

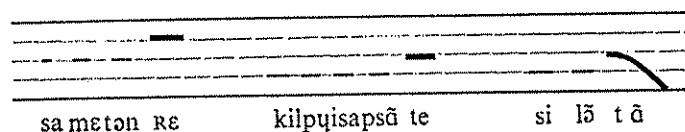
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Il paraît qu'il doit s'absenter tout un mois.

R: Ça m'étonnerait qu'il puisse s'absenter si longtemps.

/...../



Répétez: Ça m'étonnerait qu'il puisse s'absenter si longtemps.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Il paraît qu'il doit s'absenter tout un mois.
R: Ça m'étonnerait qu'il puisse s'absenter si longtemps.
2. S: Il paraît qu'il doit le garder tout un mois.
R: Ça m'étonnerait qu'il puisse le garder si longtemps.
3. S: Il paraît qu'il doit y séjourner tout un mois.
R: Ça m'étonnerait qu'il puisse y séjourner si longtemps.
4. S: Il paraît qu'il doit s'en occuper tout un mois.
R: Ça m'étonnerait qu'il puisse s'en occuper si longtemps.
5. S: Il paraît qu'il doit la laisser tout un mois.
R: Ça m'étonnerait qu'il puisse la laisser si longtemps.
6. S: Il paraît qu'il doit attendre tout un mois.
R: Ça m'étonnerait qu'il puisse attendre si longtemps.
7. S: Il paraît qu'il doit garder le lit tout un mois.
R: Ça m'étonnerait qu'il puisse garder le lit si longtemps.
8. S: Il paraît qu'il doit patienter tout un mois.
R: Ça m'étonnerait qu'il puisse patienter si longtemps.

EXERCICE 2:

1. *Situation*

Vous êtes inquiet, angoissé même dans l'attente d'un résultat; on essaie de vous rassurer mais votre réponse reste teintée de pessimisme.

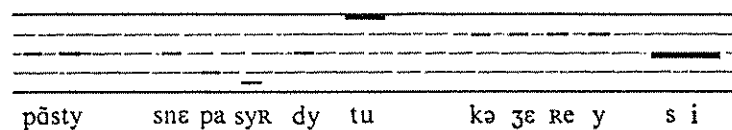
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Tu auras certainement réussi.

R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie réussi.

/...../



Répétez: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie réussi...

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Tu auras certainement réussi.
R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie réussi...
2. S: Tu l'auras certainement convaincu.
R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que je l'aie convaincu...
3. S: Tu auras certainement un travail.
R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie un travail...
4. S: Tu auras certainement fini à temps.
R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie fini à temps...
5. S: Tu auras certainement un logement...
R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie un logement...
6. S: Tu auras certainement des nouvelles.
R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie des nouvelles...

7. S: Tu auras certainement une place.
R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie une place...
8. S: Tu auras certainement une invitation.
R: Penses-tu, ce n'est pas sûr du tout que j'aie une invitation.

EXERCICE 3:

1. *Situation*

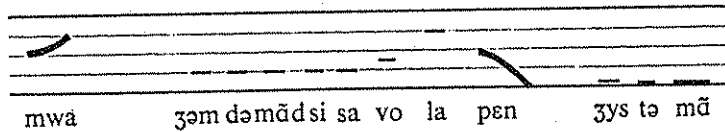
Vous ne partagez pas tout à fait l'avis de votre interlocuteur et votre réponse reflète le doute que vous inspire le stimulus.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Je crois que ça vaut la peine, tu sais.
R: Moi, je me demande si ça vaut la peine...
justement.

/...../



Répétez: Moi, je me demande si ça vaut la peine...justement.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Je crois que ça vaut la peine, tu sais?
R: Moi, je me demande si ça vaut la peine...
justement.
2. S: Je crois que c'est très utile, tu sais?
R: Moi, je me demande si c'est très utile...
justement.
3. S: Je crois qu'il est tout à fait sincère, tu sais?
R: Moi, je me demande s'il est tout à fait sin-
cère... justement.
4. S: Je crois que c'est déjà fait, tu sais?
R: Moi, je me demande si c'est déjà fait...
justement.

5. S: Je crois que ça lui plaît vraiment, tu sais?
R: Moi, je me demande si ça lui plaît vrai-
ment... justement.
6. S: Je crois que c'est de la bonne qualité, tu sais?
R: Moi, je me demande si c'est de la bonne
qualité... justement.
7. S: Je crois qu'on ne se moque pas de nous, tu
sais?
R: Moi, je me demande si on ne se moque pas
de nous... justement.
8. S: Je crois que ça ne prendra pas trop de
temps, tu sais?
R: Moi, je me demande si ça ne prendra pas
trop de temps... justement.

EXERCICE 4:

1. *Situation*

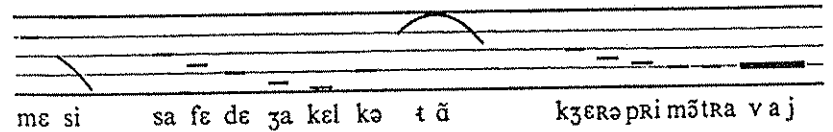
Vous rencontrez une amie que vous voyez de temps en temps seulement et elle vous demande des précisions sur différentes choses.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Tu n'as pas repris ton travail...
R: Mais si, ça fait déjà quelque temps que j'ai
repris mon travail.

/...../



Répétez: Mais si, ça fait déjà quelque temps que j'ai repris mon travail.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Tu n'as pas repris ton travail...
R: Mais si, ça fait déjà quelque temps que j'ai
repris mon travail.

Commencez l'exercice :

1. S: Tu ne trouves pas ça original, toi?
R: Oui, pour être original, c'est original, mais ça fait un drôle d'effet.
2. S: C'est nouveau! tu auras du succès.
R: Oui, pour être nouveau, c'est nouveau, mais ça fait un drôle d'effet.
3. S: Mais oui, achète-le, c'est à la mode.
R: Oui, pour être à la mode, c'est à la mode, mais ça fait un drôle d'effet.
4. S: Mais oui, achète-le, c'est jeune.
R: Oui, pour être jeune, c'est jeune, mais ça fait un drôle d'effet.
5. S: Tu ne trouves pas ça astucieux, toi?
R: Oui, pour être astucieux, c'est astucieux, mais ça fait un drôle d'effet.
6. S: Moi, j'aime bien parce que c'est pratique.
R: Oui, pour être pratique, c'est pratique, mais ça fait un drôle d'effet.
7. S: Et puis c'est tellement confortable.
R: Oui, pour être confortable, c'est confortable, mais ça fait un drôle d'effet.
8. S: Hum, regarde comme c'est souple.
R: Oui, pour être souple, c'est souple, mais ça fait un drôle d'effet.

Micro-conversation*1. Situation*

Les réponses *b* et *d* de la micro-conversation ont été sélectionnées dans une interview authentique d'un proviseur de lycée qui s'exprime sur les relations difficiles entre professeurs et étudiants. Cette micro-conversation vous met dans la situation du proviseur que l'interviewer amène à préciser certains points.

Ecoutez la micro-conversation

a ● On parle de dégoût chez les élèves...

b ● Effectivement, il y a chez les élèves, et c'est mon inquiétude, un certain dégoût.

c ● Pourtant, ils participent plus activement qu'avant...

d ● Oh, vous savez, ils sont quand même très peu à participer.

2. Mémorisation des structures de réponse

Répétez la réplique

S: On parle de dégoût chez les élèves...

R: Effectivement, il y a chez les élèves, et c'est mon inquiétude, un certain dégoût.

/...../

e fektiv mǎ il ja je le ze lev e semǎnĕkje tyd ǎsertĕ de gu

Répétez encore une fois

Effectivement, il y a chez les élèves, et c'est mon inquiétude, un certain dégoût.

/...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant :

1. S: On parle de tension chez les élèves...
R: Effectivement, il y a chez les élèves, et c'est mon inquiétude, une certaine tension.
2. S: On parle de lassitude chez les élèves...
R: Effectivement, il y a chez les élèves, et c'est mon inquiétude, une certaine lassitude.
3. S: On parle de dégoût chez les élèves...
R: Effectivement, il y a chez les élèves, et c'est mon inquiétude, un certain dégoût.

Ecoutez à nouveau toute la micro-conversation.

Répétez la réplique

S: Pourtant, ils participent plus activement qu'avant...

R: Oh! vous savez, ils sont quand même très peu à participer.

/...../



o vu sa ve il sō kāmēm trē pø a par ti si pē

Répétez encore une fois

Oh! vous savez, ils sont quand même très peu à participer.

/...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant :

1. S: Pourtant, ils savent ce qu'ils veulent...
R: Oh! vous savez, ils sont quand même très peu à savoir ce qu'ils veulent.
2. S: Pourtant, ils veulent une amélioration...
R: Oh! vous savez, ils sont quand même très peu à vouloir une amélioration.
3. S: Pourtant, ils participent plus activement qu'avant...
R: Oh! vous savez, ils sont quand même très peu à participer.

Ecoutez à nouveau toute la micro-conversation

Commencez l'exercice: vous devez apporter la réponse appropriée après chaque stimulus.

EXERCICE 1:

- On parle de désillusion chez les élèves...
- Effectivement, il y a chez les élèves, et c'est mon inquiétude, une certaine désillusion.
- Pourtant, les profs acceptent de les écouter...
- Oh, vous savez, ils sont quand même très peu à accepter de les écouter.

EXERCICE 2:

- On parle de blocage chez les jeunes profs...
- Effectivement, il y a chez les jeunes profs, et c'est mon inquiétude, un certain blocage.
- Pourtant, les étudiants veulent dialoguer...
- Oh, vous savez, ils sont quand même très peu à vouloir dialoguer.

EXERCICE 3:

- On parle d'agitation dans les lycées...
- Effectivement, il y a dans les lycées, et c'est mon inquiétude, une certaine agitation.
- Pourtant, les enseignants font des efforts...
- Oh, vous savez, ils sont quand même très peu à faire des efforts.

EXERCICE 4:

- On parle d'inertie chez les enseignants...
- Effectivement, il y a chez les enseignants, et c'est mon inquiétude, une certaine inertie.
- Pourtant, les élèves contestent...
- Oh, vous savez, ils sont quand même très peu à contester.

EXERCICE 5:

- On parle de résistance des professeurs à transformer leur enseignement...
- Effectivement, il y a chez les professeurs, et c'est mon inquiétude, une certaine résistance.
- Pourtant, les étudiants refusent les cours magistraux...
- Oh, vous savez, ils sont quand même très peu à refuser les cours magistraux.

EXERCICE 6:

- On parle de déception chez les jeunes étudiants...
- Effectivement, il y a chez les jeunes étudiants, et c'est mon inquiétude, une certaine déception.
- Pourtant, ils continuent leur action...
- Oh, vous savez, ils sont quand même très peu à continuer leur action.

Montrer que l'on n'adhère pas, ou pas entièrement, à ce que dit ou propose l'interlocuteur (la réponse serait plutôt oui, dans certains cas, plutôt non dans d'autres) nécessite la pratique d'intonations qui manifestent avec justesse l'intention du locuteur d'atténuer l'effet que produirait une réponse catégorique.

Dans tous les cas, il s'agira de maintenir l'intonation à un niveau que détermine, avec précision et pour chaque exemple, l'analyse oscillographique (cf. représentation avant chaque exercice).

Cette intonation de phrase indique que le locuteur pourrait continuer et terminer sa phrase pour apporter une justification, qui, en fait, ne sera pas donnée explicitement parce qu'inutile dans le contexte.

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon :

- Oh, moi, cette couleur... franchement...
- Vous n'allez pas prendre la route maintenant...
- Bien sûr, ce n'est pas facile mais comment faire?
- Renvoyée... pas exactement.
- Oui, mais ce qu'elle a dit, c'est quand même inquiétant (...)
- C'est gentil, mais moi, la mer...
- Oh! le samedi, c'est une exception...

EXERCICE 1:

1. *Situation*

Vous ne partagez pas les goûts de votre interlocuteur et vous manifestez votre réticence sans vous opposer catégoriquement.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: J'aime bien cette couleur.
R: Oh moi! Cette couleur... franchement...

/...../



o m w a set ku lœr. frãʃ m ã

Répétez: Oh moi! Cette couleur... franchement...

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: J'aime bien cette couleur.
R: Oh moi! Cette couleur... franchement...
2. S: J'aime bien les meubles modernes.
R: Oh moi! Les meubles modernes... franchement...
3. S: J'aime bien ce genre de vie.
R: Oh moi! Ce genre de vie... franchement...
4. S: J'aime bien cette réforme.
R: Oh moi! Cette réforme... franchement...
5. S: J'aime bien ce quartier.
R: Oh moi! Ce quartier... franchement...
6. S: J'aime bien ce décor.
R: Oh moi! Ce décor... franchement...
7. S: J'aime bien cet éclairage.
R: Oh moi! Cet éclairage... franchement...
8. S: J'aime bien cette cuisine.
R: Oh moi! Cette cuisine... franchement...
9. S: J'aime bien ces discussions.
R: Oh moi! Ces discussions... franchement...

EXERCICE 2:

1. Situation

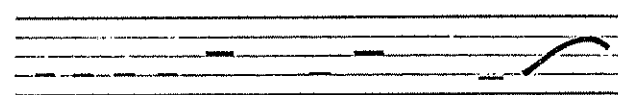
L'interlocuteur vous fait part d'une intention le concernant mais vous essayez de le dissuader.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Bon, on ne va pas tarder à prendre la route.
R: Vous n'allez pas prendre la route maintenant...

/...../



vu na le pa prãdr la rut mët n ã

Répétez: Vous n'allez pas prendre la route maintenant...

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Bon, on ne va pas tarder à prendre la route.
R: Vous n'allez pas prendre la route maintenant...
2. S: Je crois que nous allons déménager.
R: Vous n'allez pas déménager maintenant...
3. S: J'ai décidé de quitter mon travail.
R: Vous n'allez pas quitter votre travail maintenant...
4. S: J'envisage d'abandonner mes études.
R: Vous n'allez pas abandonner vos études maintenant...
5. S: Il faut que j'achète un manteau.
R: Vous n'allez pas acheter un manteau maintenant...
6. S: On m'a conseillé d'arrêter mon traitement.
R: Vous n'allez pas arrêter votre traitement maintenant...
7. S: C'est urgent d'entreprendre les travaux.
R: Vous n'allez pas entreprendre les travaux maintenant...
8. S: Cette fois-ci, je démissionne.
R: Vous n'allez pas démissionner maintenant...

EXERCICE 3:

1. Situation

Vous parlez d'un projet à propos duquel votre interlocuteur émet des restrictions. Vous montrez dans votre réponse que vous en êtes conscient, mais qu'il n'y a pas d'autres solutions.

EXERCICE 5:

1. Situation

Vous évoquez avec votre interlocuteur l'attitude d'une collègue. Vous n'êtes pas d'accord. Votre interlocuteur aimerait arrêter là la discussion, et vous manifestez, en guise de conclusion, une certaine inquiétude.

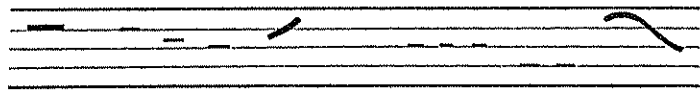
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Après tout, elle peut dire ce qu'elle veut.

R: Oui, mais ce qu'elle a dit, c'est quand même inquiétant...

/...../



wi me ske la di se kã me mē kje t ā

Répétez: Oui, mais ce qu'elle a dit, c'est quand même inquiétant...

/...../

Commencez l'exercice:

- S: Après tout, elle peut dire ce qu'elle veut.
R: Oui, mais ce qu'elle a dit, c'est quand même inquiétant...
- S: Après tout, elle peut faire ce qu'elle veut.
R: Oui, mais ce qu'elle a fait, c'est quand même inquiétant...
- S: Après tout, elle peut écrire ce qu'elle veut.
R: Oui, mais ce qu'elle a écrit, c'est quand même inquiétant...
- S: Après tout, elle peut raconter ce qu'elle veut.
R: Oui, mais ce qu'elle a raconté, c'est quand même inquiétant...
- S: Après tout, elle peut imaginer ce qu'elle veut.
R: Oui, mais ce qu'elle a imaginé, c'est quand même inquiétant...

- S: Après tout, elle peut affirmer ce qu'elle veut.
R: Oui, mais ce qu'elle a affirmé, c'est quand même inquiétant...
- S: Après tout, elle peut rapporter ce qu'elle veut.
R: Oui, mais ce qu'elle a rapporté, c'est quand même inquiétant...
- S: Après tout, elle peut proposer ce qu'elle veut.
R: Oui, mais ce qu'elle a proposé, c'est quand même inquiétant...

EXERCICE 6:

1. Situation

On vous invite, ça vous serait bien agréable mais vous n'êtes pas très enthousiaste.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Tu pourrais venir avec moi à la mer.

R: C'est gentil, mais moi, la mer...

/...../



se zã ti memwa la m e R

Répétez: C'est gentil, mais moi, la mer...

/...../

Commencez l'exercice:

- S: Tu pourrais venir avec moi à la mer.
R: C'est gentil, mais moi, la mer...
- S: Tu pourrais venir avec moi en Belgique.
R: C'est gentil, mais moi, la Belgique...
- S: Tu pourrais venir avec moi à l'exposition Picasso.
R: C'est gentil, mais moi, Picasso...
- S: Tu pourrais rentrer avec moi en avion.
R: C'est gentil, mais moi, l'avion...

5. S: Tu pourrais rester avec moi chez ma tante.
R: C'est gentil, mais moi, ta tante...
6. S: Tu pourrais venir à la maison jouer au bridge.
R: C'est gentil, mais moi, le bridge...
7. S: Tu pourrais venir manger une choucroute.
R: C'est gentil, mais moi, la choucroute...
8. S: Tu pourrais venir avec moi faire des exercices.
R: C'est gentil, mais moi, les exercices...

EXERCICE 7:

1. *Situation*

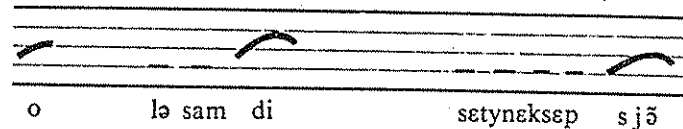
Votre interlocuteur manifeste un étonnement mêlé d'inquiétude sur certains points. Vous le rassurez en soulignant le caractère exceptionnel de l'événement en question.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: On travaille le samedi?
R: Oh! Le samedi, c'est une exception...

/...../



Répétez: Oh! Le samedi, c'est une exception... /...../

Commencez l'exercice:

1. S: On travaille le samedi?
R: Oh! Le samedi, c'est une exception...
2. S: Il fait —30 degrés?
R: Oh! —30, c'est une exception...
3. S: Il n'y a pas de concert?
R: Oh! Un concert, c'est une exception...
4. S: Est-ce que les contrôles sont fréquents?
R: Oh! Un contrôle, c'est une exception...

5. S: Il y a souvent des pannes d'électricité?
R: Oh! Une panne d'électricité, c'est une exception...
6. R: Vous faites souvent des voyages à l'étranger?
R: Oh! Un voyage à l'étranger, c'est une exception...
7. S: Vous avez souvent des tempêtes comme ça?
R: Oh! Une tempête comme ça, c'est une exception...
8. S: Vous avez souvent à régler des affaires de ce genre?
R: Oh! Une affaire de ce genre, c'est une exception...

Leçon 12

Chaque réponse est la manifestation d'un sentiment que le « je » ressent et qu'il exprime. L'interlocuteur ne fait que susciter des réactions personnelles sans être la cible de ces réactions.

Les exercices proposent des moyens intonatifs pour transmettre du *regret*, de l'*enthousiasme*, de la *satisfaction*, autrement dit des clés pour une implication de soi dans son message.

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon

- Et si vous saviez comme je regrette de partir!
- Mais non! J'aurais tellement aimé la voir pourtant!
- Ah, tant mieux! J'avais peur que personne ne puisse venir.
- Mais oui, au fait, si on allait manger des crêpes...
- Oui, voilà justement ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est préparé.
- Penses-tu ! moi, je n'avais jamais fait ça!

EXERCICE 1:

1. Situation

Votre réponse est émise dans un soupir qui traduit un sentiment de regret très sincère.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Écoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Vous partez déjà?

R: Et si vous saviez comme je regrette de partir.

/...../

e si vu sa vje kam zə Rə grɛt də paR tɪr

Répétez: Et si vous saviez comme je regrette de partir.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Vous partez déjà?
R: Et si vous saviez comme je regrette de partir!
2. S: Vous avez dit ça?
R: Et si vous saviez comme je regrette d'avoir dit ça!
3. S: Vous quittez Paris?
R: Et si vous saviez comme je regrette de quitter Paris!
4. S: Vous la rendez?
R: Et si vous saviez comme je regrette de la rendre!
5. S: Vous nous laissez?
R: Et si vous saviez comme je regrette de vous laisser!
6. S: Vous avez envoyé cette lettre?
R: Et si vous saviez comme je regrette d'avoir envoyé cette lettre!
7. S: Vous les avez gardés?
R: Et si vous saviez comme je regrette de les avoir gardés!
8. S: Vous l'avez engagé?
R: Et si vous saviez comme je regrette de l'avoir engagé!

EXERCICE 2:

1. Situation

Vous vous trouvez avec un ami qui vous demande si vous avez pu faire ce que vous aviez l'intention de faire. Vous répondez négativement avec une pointe de regret.

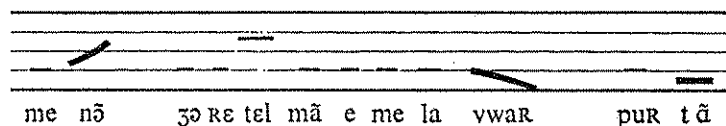
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Et Hélène, tu l'as vue, finalement?

R: Mais non! J'aurais tellement aimé la voir pourtant!

/...../



Répétez: Mais non! J'aurais tellement aimé la voir pourtant! /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Et Hélène, tu l'as vue, finalement?
R: Mais non! J'aurais tellement aimé la voir pourtant!
2. S: Et ses amis, tu les as rencontrés, finalement?
R: Mais non! J'aurais tellement aimé les rencontrer pourtant!
3. S: Et sa sœur, tu l'as connue, finalement?
R: Mais non! J'aurais tellement aimé la connaître pourtant!
4. S: Et à lui, tu lui as parlé, finalement?
R: Mais non! J'aurais tellement aimé lui parler pourtant!
5. S: Et Henri, tu l'as revu, finalement?
R: Mais non! J'aurais tellement aimé le revoir pourtant!
6. S: Et cette voiture, tu l'as essayée, finalement?
R: Mais non! J'aurais tellement aimé l'essayer pourtant!
7. S: Et ces vacances, tu les as prises, finalement?
R: Mais non! J'aurais tellement aimé les prendre pourtant!
8. S: Et cette statuette, tu l'as emportée, finalement?
R: Mais non! J'aurais tellement aimé l'emporter pourtant!

EXERCICE 3:

1. *Situation*

On vous annonce que les choses s'arrangent, vous êtes soulagé.

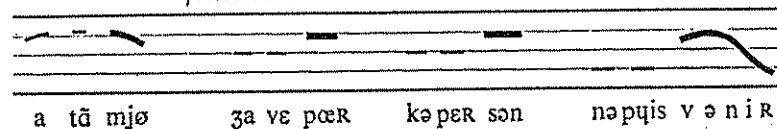
2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Finalement, c'est Anne qui viendra.

R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse venir!

/...../



Répétez: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse venir!

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Finalement, c'est Anne qui viendra.
R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse venir!
2. S: Finalement, c'est Jean qui s'y rendra.
R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse s'y rendre!
3. S: Finalement, c'est mon père qui s'en occupera.
R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse s'en occuper!
4. S: Finalement, c'est le directeur-adjoint qui le recevra.
R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse le recevoir!
5. S: Finalement, c'est mon neveu qui en profitera.
R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse en profiter!
6. S: Finalement, c'est un copain qui le remplacera.
R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse le remplacer!

7. S: Finalement, c'est ma mère qui l'accompagnera.
R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse l'accompagner!
8. S: Finalement, c'est ma secrétaire qui le préviendra.
R: Ah, tant mieux! j'avais peur que personne ne puisse le prévenir!

EXERCICE 4:

1. *Situation*

Vous êtes à la maison avec des amis, vous vous ennuyez mortellement quand on vous propose un projet enthousiasmant.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Et aller manger des crêpes, ça ne vous dit rien?

R: Mais oui, au fait, si on allait manger des crêpes...

/...../

ms wi o fət sjəna lə mɑ ze də kʁɛp

Répétez: Mais oui, au fait, si on allait manger des crêpes...

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Et aller manger des crêpes, ça ne vous dit rien?
R: Mais oui, au fait, si on allait manger des crêpes...
2. S: Et aller à la piscine, ça ne vous dit rien?
R: Mais oui, au fait, si on allait à la piscine...
3. S: Et aller voir un film, ça ne vous dit rien?
R: Mais oui, au fait, si on allait voir un film...

4. S: Et aller prendre un chocolat, ça ne vous dit rien?
R: Mais oui, au fait, si on allait prendre un chocolat...
5. S: Et aller prendre un bain, ça ne vous dit rien?
R: Mais oui, au fait, si on allait prendre un bain...
6. S: Et aller faire un tour, ça ne vous dit rien?
R: Mais oui, au fait, si on allait faire un tour...
7. S: Et aller faire un pique-nique, ça ne vous dit rien?
R: Mais oui, au fait, si on allait faire un pique-nique...
8. S: Et aller chercher François, ça ne vous dit rien?
R: Mais oui, au fait, si on allait chercher François...

EXERCICE 5:

1. *Situation*

Le dialogue se passe entre deux personnes très attachées aux soins du ménage. Votre interlocuteur souligne certaines commodités que votre réponse renforce.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Et puis, tu comprends, c'est tout préparé.

R: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est préparé.

/...../

wiwwa la zystə mɑ skjə b j ɛ ʒə truv sɛ kə tu tɛ pre pa ʁe

Répétez: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est préparé.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Et puis, tu comprends, c'est tout préparé.
R: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est préparé.

- 2. S: Et puis, tu comprends, c'est tout repassé.
R: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est repassé.
- 3. S: Et puis, tu comprends, c'est tout en ordre.
R: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est en ordre.
- 4. S: Et puis, tu comprends, c'est tout installé.
R: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est installé.
- 5. R: Et puis, tu comprends, c'est tout meublé.
R: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est meublé.
- 6. S: Et puis, tu comprends, c'est tout refait à neuf.
R: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est refait à neuf.
- 7. S: Et puis, tu comprends, c'est tout climatisé.
R: Oui, voilà, justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est climatisé.
- 8. S: Et puis, tu comprends, c'est tout organisé.
R: Oui, voilà justement, ce qui est bien, je trouve, c'est que tout est organisé.

EXERCICE 6:

1. *Situation*

Vous êtes avec une amie et vous lui racontez une expérience excitante. Contrairement à ce qu'elle croit, vous insistez dans votre réponse sur le fait que c'était la première fois qu'une telle chose vous arrivait.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Mais tu avais déjà fait ça, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais fait ça!
/...../

pās ty mwa ʒna ve ʒa mɛ fɛ sa

Répétez: Penses-tu, moi, je n'avais jamais fait ça!
/...../

Commencez l'exercice :

- 1. S: Mais tu avais déjà fait ça, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais fait ça!
- 2. S: Mais tu avais déjà conduit, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais conduit!
- 3. S: Mais tu avais déjà pris l'avion, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais pris l'avion!
- 4. S: Mais tu avais déjà essayé, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais essayé!
- 5. S: Mais tu avais déjà enseigné, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais enseigné!
- 6. S: Mais tu avais déjà habité seule, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais habité seule!
- 7. S: Mais tu avais déjà vu la neige, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais vu la neige!
- 8. S: Mais tu avais déjà fait la classe, non?
R: Penses-tu! moi, je n'avais jamais fait la classe!

Leçon 13

Il faut rechercher l'unité de la leçon dans l'expression de sentiments plus ou moins violents du « je » qui apparaît

- explicitement : exercice 2 : *Ah! j'étais furieuse, hein!*
- ou implicitement : exercice 4 : *un séjour aussi pénible...*

L'étudiant sera amené à pratiquer une organisation syntaxique peut-être peu familière mais authentique dans le contexte.

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon :

- Penses-tu! je ne comprends rien, mais rien du tout.
- Oui, il était déjà parti! Ah! j'étais furieuse, hein!
- Encore? J'en ai assez de ces histoires!
- Ah, ne m'en parlez pas... Un séjour aussi pénible...
- Eh bien, y'a de quoi être surpris, non?
- Nous renvoyer? Il ne manquerait plus que ça!

EXERCICE 1:

1. Situation

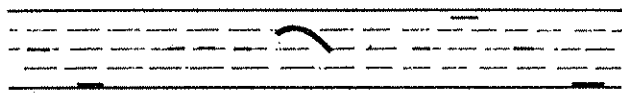
Vous avez un collègue qui manifestement est inquiet, mal à l'aise. D'ailleurs, vous êtes dans la même situation que lui et vous l'affirmez dans votre réponse.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Tu comprends quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je ne comprends rien, mais rien du tout.

/...../



pās ty ʒənkō prā rjē mɛ rjē dy tu

Répétez: Penses-tu! je ne comprends rien, mais rien du tout. /...../

Commencez l'exercice :

1. S: Tu comprends quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je ne comprends rien, mais rien du tout.
2. S: Tu vois quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je ne vois rien, mais rien du tout.
3. S: Tu trouves quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je ne trouve rien, mais rien du tout.
4. S: Tu reçois quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je ne reçois rien, mais rien du tout.
5. S: Tu entends quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je n'entends rien, mais rien du tout.
6. S: Tu prépares quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je ne prépare rien, mais rien du tout.
7. S: Tu emportes quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je n'emporte rien, mais rien du tout.
8. S: Tu sais quelque chose, toi?
R: Penses-tu! je ne sais rien, mais rien du tout.

EXERCICE 2:

1. Situation

Vous racontez une mésaventure que vous venez d'avoir à quelqu'un qui travaille avec vous. Un léger retard vous a fait manquer un rendez-vous; stupéfaction et irritation sont manifestées dans votre réponse au stimulus.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Alors, il était parti?
R: Oui, il était déjà parti! Ah, j'étais furieuse,
hein!

/...../

wi i le te de za par ti a ze te fy roz è

Répétez: Oui, il était déjà parti! Ah, j'étais furieuse, hein!

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Alors, il était parti?
R: Oui, il était déjà parti! Ah, j'étais furieuse,
hein!
2. S: Ce devait être commencé...
R: Oui, c'était déjà commencé! Ah, j'étais
furieuse, hein!
3. S: Et ils avaient voté?
R: Oui, ils avaient déjà voté! Ah, j'étais furieuse,
hein!
4. S: Quand tu es arrivé, c'était décidé?
R: Oui, c'était déjà décidé! Ah, j'étais furieuse,
hein!
5. S: Elle était certainement rentrée.
R: Oui, elle était déjà rentrée! Ah, j'étais furi-
euse, hein!
6. S: Comment, il était passé?
R: Oui, il était déjà passé! Ah, j'étais furieuse,
hein!
7. S: Ils avaient dîné sans toi?
R: Oui, ils avaient déjà dîné! Ah, j'étais furieuse,
hein!
8. S: Ce devait être fermé, hein!
R: Oui, c'était déjà fermé! Ah, j'étais furieuse,
hein!

EXERCICE 3:

1. *Situation*

Votre interlocuteur soupire en constatant quelque chose qu'il avait déjà déploré plusieurs fois; vous êtes vous-même très contrarié.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Des histoires, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de ces histoires!

/...../

ã kãR zã nã a se dse zis twãR

Répétez: Encore, j'en ai assez de ces histoires!

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Des histoires, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de ces histoires!
2. S: Un embouteillage, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de ces embouteillages!
3. S: Une réunion, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de ces réunions!
4. S: Un cours de phonétique, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de ces cours de
phonétique!
5. S: De la pluie, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de cette pluie!
6. S: Du steak-frites, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de ce steak-frites!
7. S: Des discussions, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de ces discussions!
8. S: Des caprices, comme d'habitude.
R: Encore! j'en ai assez de ces caprices!

EXERCICE 4:

1. *Situation*

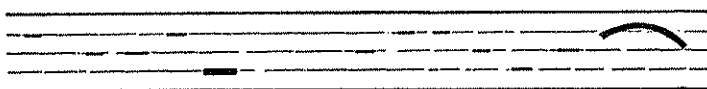
On vous voit revenir après quelques jours d'absence, on vous demande des nouvelles, le ton de votre réponse montre bien que vous n'êtes pas enchanté.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Alors, comment ça s'est passé, votre séjour?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Un séjour aussi pénible...

/...../



a nmāpar le pa ã se zu ro si pe nibl'

Répétez: Ah, ne m'en parlez pas... Un séjour aussi pénible...

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Alors, comment ça s'est passé, votre séjour?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Un séjour aussi pénible...
2. S: Alors, comment ça s'est passé, votre entretien?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Un entretien aussi pénible...
3. S: Alors, comment ça s'est passé, votre installation?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Une installation aussi pénible...
4. S: Alors, comment ça s'est passé, votre entrevue?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Une entrevue aussi pénible...
5. S: Alors, comment ça s'est passé, votre voyage?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Un voyage aussi pénible...
6. S: Alors, comment ça s'est passé, votre traversée?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Une traversée aussi pénible...
7. S: Alors, comment ça s'est passé, votre soirée?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Une soirée aussi pénible...
8. S: Alors, comment ça s'est passé, votre retour?
R: Ah, ne m'en parlez pas... Un retour aussi pénible...

EXERCICE 5:

1. Situation

L'expression de votre visage trahit différents sentiments, d'où la remarque de votre interlocuteur et vous répondez assez brutalement; la justification reste implicite.

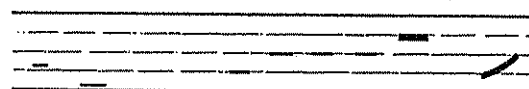
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Tu as l'air bien surpris.

R: Eh bien, y'a de quoi être surpris, non?

/...../



e bjē jad kwa et syr pri n 5

Répétez: Eh bien, y'a de quoi être surpris, non?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Tu as l'air bien surpris.
R: Eh bien, y'a de quoi être surpris, non?
2. S: Tu as l'air contrarié.
R: Eh bien, y'a de quoi être contrarié, non?
3. S: Tu as l'air étonné.
R: Eh bien, y'a de quoi être étonné, non?
4. S: Tu as l'air inquiet.
R: Eh bien, y'a de quoi être inquiet, non?
5. S: Tu as l'air découragé.
R: Eh bien, y'a de quoi être découragé, non?
6. S: Tu as l'air furieux.
R: Eh bien, y'a de quoi être furieux, non?
7. S: Tu as l'air choqué.
R: Eh bien, y'a de quoi être choqué, non?
8. S: Tu as l'air déçu.
R: Eh bien, y'a de quoi être déçu, non?

EXERCICE 6:

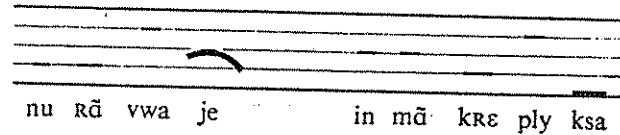
1. *Situation*

Votre interlocuteur vous fait part de certaines intuitions que vous rejetez immédiatement.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Ils veulent peut-être nous renvoyer.
R: Nous renvoyer? Il ne manquerait plus que ça.
/...../



Répétez: Nous renvoyer? Il ne manquerait plus que ça.
/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Ils veulent peut-être nous renvoyer?
R: Nous renvoyer? Il ne manquerait plus que ça.
2. S: Ils veulent peut-être coucher ici?
R: Coucher ici? Il ne manquerait plus que ça.
3. S: Ils veulent peut-être tout garder?
R: Tout garder? Il ne manquerait plus que ça.
4. S: Ils veulent peut-être nous inviter?
R: Nous inviter? Il ne manquerait plus que ça.
5. S: Ils veulent peut-être nous faire payer?
R: Nous faire payer? Il ne manquerait plus que ça.
6. S: Ils veulent peut-être nous laisser les enfants?
R: Nous laisser les enfants? Il ne manquerait plus que ça.
7. S: Ils veulent peut-être se faire rembourser?
R: Se faire rembourser? Il ne manquerait plus que ça.
8. S: Ils veulent peut-être s'installer ici?
R: S'installer ici? Il ne manquerait plus que ça.

Au cours de cette leçon, l'étudiant aura l'occasion de pratiquer des intonations caractérisées par le maintien de la voix à un certain niveau alors que l'on pourrait avoir l'intonation descendante de finalité.

Le travail porte sur l'acquisition du ton grâce auquel un interlocuteur peut dénoter dans les paroles du locuteur

- un sentiment de lassitude: exercice 3, *c'est vrai...*
- voire du désintéressement: exercice 5, elle pleurniche pour un oui ou pour un non, *alors...*
- de la résignation: exercice 2, *correctement, oui...* (mais sans plus)

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon:

- Oh! oui, j'ai fini par l'acheter, tu le trouves bien?
- Correctement, oui...
- C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de travailler comme ça.
- Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de chercher tout le temps.
- Oh! elle pleurniche pour un oui ou pour un non, alors...
- Si, quelquefois, c'est pénible... très pénible.

EXERCICE 1:

1. *Situation*

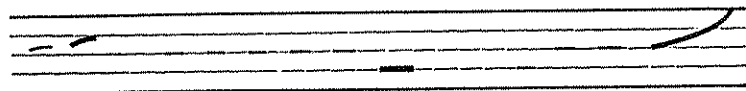
Après avoir fait part pendant quelque temps de votre indécision à un ami, celui-ci remarque que vous avez fini par vous décider; le ton de votre réponse indique que c'est plutôt par lassitude.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Alors, ce manteau, tu l'as acheté, je vois?
 R: Oh! oui, j'ai fini par l'acheter, tu le trouves bien?

/...../



o wi ze fi ni par laʃ te mɛ tyl truv b j ɛ

Répétez: Oh! oui, j'ai fini par l'acheter, tu le trouves bien?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Alors, ce manteau, tu l'as acheté, je vois...
 R: Oh! oui, j'ai fini par l'acheter, tu le trouves bien?
2. S: Alors, cet artiste-peintre, tu l'as épousé, je vois...
 R: Oh! oui, j'ai fini par l'épouser, tu le trouves bien?
3. S: Alors, ce comédien, tu l'as engagé, je vois...
 R: Oh! oui, j'ai fini par l'engager, tu le trouves bien?
4. S: Alors, ce tableau, tu l'as accroché, je vois...
 R: Oh! oui, j'ai fini par l'accrocher, tu le trouves bien?
5. S: Alors, ce roman-photo, tu l'as publié je vois...
 R: Oh! oui, j'ai fini par le publier, tu le trouves bien?
6. S: Alors, ce meuble, tu l'as repeint, je vois...
 R: Oh! oui, j'ai fini par le repeindre, tu le trouves bien?
7. S: Alors, ce tapis, tu l'as gardé, je vois...
 R: Oh! oui, j'ai fini par le garder, tu le trouves bien?
8. S: Alors, ce service à café, tu l'as pris, je vois...
 R: Oh! oui, j'ai fini par le prendre, tu le trouves bien?

EXERCICE 2:

1. Situation

Chacun sait que vous êtes dans une situation plutôt difficile, on s'intéresse dans une certaine mesure à vous. Votre réponse dénote une certaine résignation.

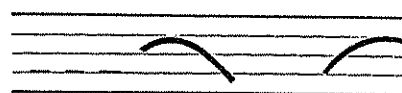
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Mais vous gagnez correctement votre vie?

R: Correctement, oui...

/...../



kə rek tə m ā w i

Répétez: Correctement, oui... /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Mais vous gagnez correctement votre vie?
 R: Correctement, oui...
2. S: Mais vous avez suffisamment de place?
 R: Suffisamment oui...
3. S: Mais vous êtes convenablement logés?
 R: Convenablement, oui...
4. S: Mais vous êtes décemment payée?
 R: Décemment, oui...
5. S: Mais vous avez été aimablement reçus?
 R: Aimablement, oui...
6. S: Mais il vous a répondu courtoisement?
 R: Courtoisement, oui...
7. S: Mais vous avez pris la chose calmement?
 R: Calmement, oui...
8. S: Mais elle a réagi intelligemment?
 R: Intelligemment, oui...

EXERCICE 3:

1. Situation

Les gens que vous connaissez ne partagent pas votre façon d'agir. Vous êtes dans une certaine mesure cons-

cient que les remarques qu'on vous fait sont justes, mais le ton de votre réponse montre bien que vous n'avez pas l'intention de modifier radicalement votre comportement.

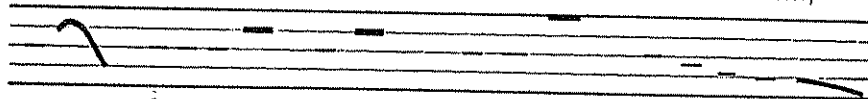
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Vous ne trouvez pas que vous travaillez un peu trop?

R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de travailler comme ça.

/...../



se vre də tã zã tã zəmdi ksə tí djo dtra va je kə m s a

Répétez: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de travailler comme ça.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Vous ne trouvez pas que vous travaillez un peu trop?
R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de travailler comme ça.
2. S: Il me semble que vous ne devriez pas vous inquiéter.
R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de s'inquiéter comme ça.
3. S: A mon avis, ça ne sert à rien de s'acharner.
R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de s'acharner comme ça.
4. S: Mais qu'est-ce que vous attendez?
R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot d'attendre comme ça.
5. S: Et tu acceptes de vivre de cette façon?
R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de vivre comme ça.
6. S: Vous vous dépensez beaucoup plus que les autres.
R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de se dépenser comme ça.

7. S: A mon avis, vous ne devriez pas continuer.
R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de continuer comme ça.
8. S: Et ça vous sert à quoi, de vous énerver?
R: C'est vrai, de temps en temps, je me dis que c'est idiot de s'énerver comme ça.

EXERCICE 4:

1. Situation

Votre réponse dénote une certaine lassitude à l'égard d'une activité ou d'une attitude habituelle vous concernant.

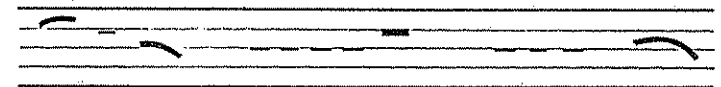
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Alors tu as décidé de ne plus chercher.

R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de chercher tout le temps.

/...../



wi ste di zã nave a se dfer fe tul tã

Répétez: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de chercher tout le temps.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Alors tu as décidé de ne plus chercher.
R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de chercher tout le temps.
2. S: Alors tu as décidé de ne plus insister.
R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez d'insister tout le temps.
3. S: Alors tu as décidé de ne plus voyager.
R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de voyager tout le temps.
4. S: Alors tu as décidé de ne plus discuter.
R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de discuter tout le temps.

- 5. S: Alors tu as décidé de ne plus attendre.
R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez d'attendre tout le temps.
- 6. S: Alors tu as décidé de ne plus te déplacer.
R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de me déplacer tout le temps.
- 7. S: Alors tu as décidé de ne plus t'inquiéter.
R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de m'inquiéter tout le temps.
- 8. S: Alors tu as décidé de ne plus te sacrifier.
R: Oui, je t'ai dit, j'en avais assez de me sacrifier tout le temps.

EXERCICE 5:

1. Situation

Votre interlocuteur qui peut être un collègue de travail pose une question feintée d'agacement à l'égard des sentiments d'une personne que vous connaissez vous aussi. Votre réponse montre que vous attachez peu d'intérêt à la personne en question.

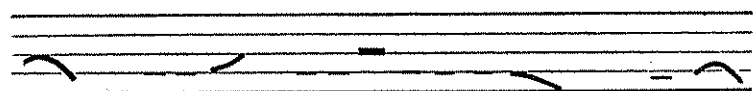
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Mais qu'est-ce qu'elle a à pleurnicher comme ça?

R: Oh! elle pleurniche pour un oui ou pour un non, alors...

/...../



o elplœr nij purœwi u pur œ nœn a lœr

Répétez: Oh! elle pleurniche pour un oui ou pour un non, alors...

/...../

Commencez l'exercice:

- 1. S: Mais qu'est-ce qu'elle a à pleurnicher comme ça?
R: Oh! elle pleurniche pour un oui ou pour un non, alors...
- 2. S: Mais qu'est-ce qu'elle a à se plaindre comme ça?
R: Oh! elle se plaint pour un oui ou pour un non, alors...
- 3. S: Mais qu'est-ce qu'elle a à rire comme ça?
R: Oh! elle rit pour un oui ou pour un non, alors...
- 4. S: Mais qu'est-ce qu'elle a à s'en faire comme ça?
R: Oh! elle s'en fait pour un oui ou pour un non, alors...
- 5. S: Mais qu'est-ce qu'elle a à bouder comme ça?
R: Oh! elle boudé pour un oui ou pour un non, alors...
- 6. S: Mais qu'est-ce qu'elle a à s'énerver comme ça?
R: Oh! elle s'énerve pour un oui ou pour un non, alors...
- 7. S: Mais qu'est-ce qu'elle a à se lamenter comme ça?
R: Oh! elle se lamente pour un oui ou pour un non, alors...
- 8. S: Mais qu'est-ce qu'elle a à dramatiser comme ça?
R: Oh! elle dramatise pour un oui ou pour un non, alors...

EXERCICE 6:

1. Situation

Vous exercez un métier difficile, et vous en convenez sans aller jusqu'à vous plaindre.

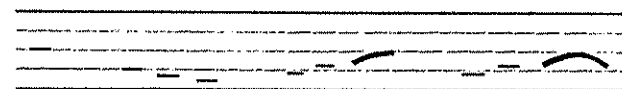
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est pénible?

R: Si, quelquefois, c'est pénible... très pénible.

/...../



si kəl kə fwa sɛ pɛ nɪbl^ə trɛ pɛ nɪbl^ə

Répétez: Si, quelquefois, c'est pénible... très pénible.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est pénible?
R: Si, quelquefois, c'est pénible... très pénible.
2. S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est décourageant?
R: Si, quelquefois, c'est décourageant... très décourageant.
3. S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est dur?
R: Si, quelquefois, c'est dur... très dur.
4. S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est regrettable?
R: Si, quelquefois, c'est regrettable... très regrettable.
5. S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est ennuyeux?
R: Si, quelquefois, c'est ennuyeux... très ennuyeux.
6. S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est difficile?
R: Si, quelquefois, c'est difficile... très difficile.
7. S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est fatigant?
R: Si, quelquefois, c'est fatigant... très fatigant.
8. S: Ça ne vous arrive pas de trouver que c'est stupide?
R: Si, quelquefois, c'est stupide... très stupide.

Micro-conversation

1. Situation

On peut imaginer que chacun des dialogues apparaît dans la vie de tous les jours de deux personnes qui habitent sous le même toit. Votre interlocuteur fait un projet. Vous approuvez sans être toutefois très enthousiaste.

Ecoutez la micro-conversation

- a ● Dis, ce brave Robert, il faudrait l'inviter.
- b ● Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on l'invite?
- c ● Demain soir, peut-être, c'est vendredi...
- d ● Oui... au fond, pourquoi pas demain soir? D'accord.

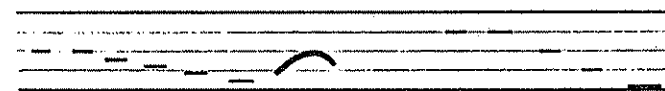
2. Mémorisation des structures de réponse

Répétez la réplique

S: Dis, ce brave Robert, il faudrait l'inviter.

R: Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on l'invite?

/...../



sne pazyn mo ve zi de kǎ tɛs kǎ lǎ vit

Répétez encore une fois

Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on l'invite?

/...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant:

1. S: Dis, pour les vacances, il faudrait se décider.
R: Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on se décide?

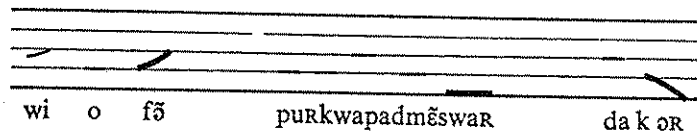
2. S: Dis, pour faire cette déclaration d'impôts, il faudrait s'y mettre.
R: Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on s'y met?
3. S: Dis, ce brave Robert, il faudrait l'inviter.
R: Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on l'invite?

Ecoutez à nouveau toute la micro-conversation

Répétez la réplique

S: Demain soir, peut-être, c'est vendredi...
R: Oui... au fond, pourquoi pas demain soir?
D'accord.

/...../



Répétez encore une fois

Oui... au fond, pourquoi pas demain soir? D'accord.

/...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant:

1. S: Après le déjeuner, peut-être, on n'a rien à faire...
R: Oui... au fond, pourquoi pas après le déjeuner? D'accord.
2. S: Après les vacances, peut-être, on sera plus tranquille...
R: Oui... au fond, pourquoi pas après les vacances? D'accord.
3. S: Demain soir, peut-être, c'est vendredi...
R: Oui... au fond, pourquoi pas demain soir?
D'accord.

Ecoutez à nouveau toute la micro-conversation.

Commencez l'exercice: vous devez apporter la réponse appropriée après chaque stimulus.

EXERCICE 1:

- Dis, cette chambre, il faudrait la repeindre.
— Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on la repeint?
— Ce week-end, peut-être, on est libre...
— Oui... au fond, pourquoi pas ce week-end? D'accord.

EXERCICE 2:

- Dis, ce paquet à la poste, il faudrait aller le chercher.
— Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on va le chercher?
— Tout de suite, peut-être, on a le temps...
— Oui... au fond, pourquoi pas tout de suite? D'accord.

EXERCICE 3:

- Dis, ce tableau, il faudrait l'accrocher.
— Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on l'accroche?
— Cet après-midi, peut-être, on aura bien un moment...
— Oui... au fond, pourquoi pas cet après-midi? D'accord.

EXERCICE 4:

- Dis, cette chère Françoise, il faudrait aller la voir.
— Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on va la voir?
— En sortant du bureau, peut-être, c'est le plus simple...
— Oui... au fond, pourquoi pas en sortant du bureau? D'accord.

EXERCICE 5:

- Dis, cette voiture, il faudrait la changer.
— Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on la change?
— Au printemps, peut-être, ce sera agréable...
— Oui... au fond, pourquoi pas au printemps? D'accord.

EXERCICE 6:

- Dis, tous ces livres, il faudrait les ranger.
— Ce n'est pas une mauvaise idée, quand est-ce qu'on les range?
— Ce soir, peut-être, il n'y a rien à la télé...
— Oui... au fond, pourquoi pas ce soir? D'accord.

Leçon 16

Comment marquer de l'agressivité, manifester de l'agacement à l'égard de quelqu'un ou à l'égard d'une action faite par quelqu'un? La réponse est dans l'étude des courbes mélodiques, qui assure une localisation et une évaluation très précise des ruptures d'intonation; elle est également dans l'appréhension de phénomènes rythmiques complémentaires et notamment le débit accéléré sur certaines tranches sonores, et l'allongement considérable de syllabes.

Au cours des exercices de cette leçon, la relation stimulus-réponse s'établit entre le locuteur qui manifeste des réactions d'agacement à un « tu » (présent) ou à « il » (absent).

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon :

- Et pourquoi tu ne l'as pas fait?
- Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ce tissu?
- Oh, Henri, ne traîne pas les pieds comme ça...
- Oh là là! ce que tu m'agaces, avec tes patins à roulettes!
- Ah, ces photos, je me demande où tu as bien pu les mettre, hein!
- Il a promis de venir pourtant.

EXERCICE 1 :

1. Situation

Vous avez en face quelqu'un qui a du mal à réaliser ses projets. Vous réagissez à son stimulus sous forme d'une question brutale.

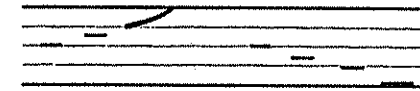
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Oui, je devais le faire.

R: Et pourquoi tu ne l'as pas fait?

/...../



e pur kwa tyn la pa fe

Répétez: Et pourquoi tu ne l'as pas fait?/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Oui, je devais le faire.
R: Et pourquoi tu ne l'as pas fait?
2. S: Oui, je devais le lire.
R: Et pourquoi tu ne l'as pas lu?
3. S: Oui, je devais le prendre.
R: Et pourquoi tu ne l'as pas pris?
4. S: Oui, je devais l'acheter.
R: Et pourquoi tu ne l'as pas acheté?
5. S: Oui, je devais le changer.
R: Et pourquoi tu ne l'as pas changé?
6. S: Oui, je devais l'appeler.
R: Et pourquoi tu ne l'as pas appelé?
7. S: Oui, je devais le remplacer.
R: Et pourquoi tu ne l'as pas remplacé?
8. S: Oui, je devais l'accompagner.
R: Et pourquoi tu ne l'as pas accompagné?

EXERCICE 2:

1. Situation

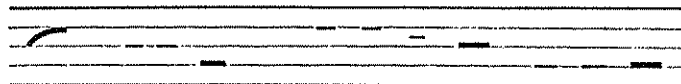
Une personne de votre entourage arrive triomphalement à la maison avec un ou plusieurs objets encombrants. Vous partagez mal son enthousiasme, le ton de votre réponse est chargé de reproches.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Regarde, j'ai eu tout ce tissu pour 20 francs.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ce tissu?

/...../



wi e mēt nã kes kã va fɛR dsə ti sy

Répétez: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ce tissu?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Regarde, j'ai eu tout ce tissu pour 20 francs.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ce tissu?
2. S: Regarde, je rapporte un vieux fauteuil.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ce fauteuil?
3. S: Regarde, j'ai pêché au moins 5 kg de poisson.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ce poisson?
4. S: Regarde, ce petit chat, il m'a suivi jusqu'ici.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ce (petit) chat?
5. S: Regarde, j'ai récupéré un tas de bouquins.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ces bouquins?
6. S: Regarde, j'ai trouvé des affiches sensationnelles.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ces affiches?
7. S: Regarde, j'ai ramassé des cailloux magnifiques.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ces cailloux?
8. S: Regarde, j'ai acheté une caisse de pommes à la ferme.
R: Oui, et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire de ces pommes?

EXERCICE 3:

1. Situation

Vous devez avoir présent à l'esprit un personnage qui s'appelle Henri et qui mérite, d'après votre interlocuteur et vous-même, des reproches constants. Votre interlocuteur fait une remarque à son propos, vous vous adressez directement et violemment à Henri pour manifester votre agacement.

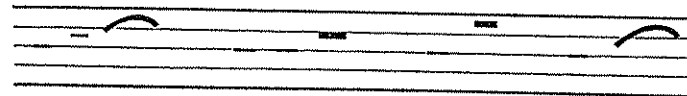
2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Ah, ce qu'il traîne les pieds!

R: Oh, Henri, ne traîne pas les pieds comme ça...

/...../



o ä ri nɔtrɛn pa le pje kɔm sa

Répétez: Oh, Henri, ne traîne pas les pieds comme ça...

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Ah! ce qu'il traîne les pieds!
R: Oh, Henri, ne traîne pas les pieds comme ça...
2. S: Il laisse ses affaires partout.
R: Oh, Henri, ne laisse pas tes affaires comme ça...
3. S: Regarde comme il accroche son manteau.
R: Oh, Henri, n'accroche pas ton manteau comme ça...
4. S: Ah! ce qu'il dépense comme argent!
R: Oh, Henri, ne dépense pas de l'argent comme ça...
5. S: Ah! celui-là, il ne fait que regarder les filles.
R: Oh, Henri, ne regarde pas les filles comme ça...
6. S: Regarde comme il tient son crayon.
R: Oh, Henri, ne tiens pas ton crayon comme ça...

7. S: Il gare encore sa voiture n'importe comment.
R: Oh, Henri, ne gare pas ta voiture comme ça...
8. S: Mais il ne sait pas manger les asperges.
R: Oh, Henri, ne mange pas les asperges comme ça...

EXERCICE 4:

1. *Situation*

Vous êtes pressé, vous avez beaucoup à faire et pour la dixième fois on vous rappelle la même chose. Cette fois-ci vous laissez déborder votre agacement.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Je voudrais des patins à roulettes?

R: Oh là là! Ce que tu m'agaces, avec tes patins à roulettes!

/...../



Répétez: Oh là là! Ce que tu m'agaces, avec tes patins à roulettes.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Je voudrais des patins à roulettes.
R: Oh là là! ce que tu m'agaces, avec tes patins à roulettes.
2. S: Tu m'achèteras des chewing-gums, hein?
R: Oh là là! ce que tu m'agaces, avec tes chewing-gums?
3. S: Tu n'oublieras pas de me garder les timbres.
R: Oh là là! ce que tu m'agaces, avec tes timbres!
4. S: Surtout pense à mes poissons rouges.
R: Oh là là! ce que tu m'agaces, avec tes poissons rouges!

5. S: Et prends bien soin de mes plantes.
R: Oh là là! ce que tu m'agaces, avec tes plantes!
6. S: Quand est-ce qu'on aura la télé?
R: Oh là là! ce que tu m'agaces, avec ta télé!
7. S: Quand est-ce les vacances?
R: Oh là là! ce que tu m'agaces, avec tes vacances!
8. S: Pense à m'acheter des bouquins, hein?
R: Oh là là! ce que tu m'agaces, avec tes bouquins.

EXERCICE 5:

1. *Situation*

A la maison, on s'affaire autour de vous, on ouvre des tiroirs, finalement votre interlocuteur vous dit qu'il est à la recherche d'un objet qu'il n'arrive pas à trouver. Votre réponse est un reproche à l'égard de celui qui ne range jamais ses affaires.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Je cherche encore ces photos, tu ne les as pas vues?

R: Ah, ces photos, je me demande où tu as bien pu les mettre.

/...../



Répétez: Ah, ces photos, je me demande où tu as bien pu les mettre.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Je cherche encore ces photos, tu ne les as pas vues?
R: Ah, ces photos, je me demande où tu as bien pu les mettre.

2. S: Je cherche encore ce disque, tu ne l'as pas vu?
R: Ah, ce disque, je me demande où tu as bien pu le mettre.
3. S: Je cherche encore ce livre, tu ne l'as pas vu?
R: Ah, ce livre, je me demande où tu as bien pu le mettre.
4. S: Je cherche encore cette cravate, tu ne l'as pas vue?
R: Ah, cette cravate, je me demande où tu as bien pu la mettre.
5. S: Je cherche encore ce chèque, tu ne l'as pas vu?
R: Ah, ce chèque, je me demande où tu as bien pu le mettre.
6. S: Je cherche encore ces billets, tu ne les as pas vus?
R: Ah, ces billets, je me demande où tu as bien pu les mettre.
7. S: Je cherche encore cette ceinture, tu ne l'as pas vue?
R: Ah, cette ceinture, je me demande où tu as bien pu la mettre.
8. S: Je cherche encore ce briquet, tu ne l'as pas vu?
R: Ah, ce briquet, je me demande où tu as bien pu le mettre.

EXERCICE 6

1. Situation

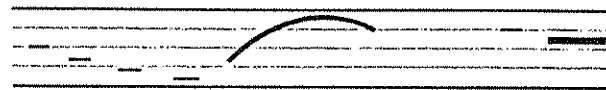
Votre interlocuteur doute que la personne dont vous parlez tienne ses promesses. Vous manifestez déjà votre mécontentement à son égard.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Écoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Il ne viendra certainement pas.
R: Il a promis de venir pourtant.

/...../



il a prɔ mi d v ə ni r pur t ɑ̃

Répétez: Il a promis de venir pourtant. /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Il ne viendra certainement pas.
R: Il a promis de venir pourtant.
2. S: Il ne passera certainement pas.
R: Il a promis de passer pourtant.
3. S: Il ne s'arrêtera certainement pas.
R: Il a promis de s'arrêter pourtant.
4. S: Il ne l'épousera certainement pas.
R: Il a promis de l'épouser pourtant.
5. S: Il n'attendra certainement pas.
R: Il a promis d'attendre pourtant.
6. S: Il ne restera certainement pas.
R: Il a promis de rester pourtant.
7. S: Il ne s'en occupera certainement pas.
R: Il a promis de s'en occuper pourtant.
8. S: Il ne sera certainement pas là.
R: Il a promis d'être là pourtant.

Leçon 17

Micro-conversation

1. Situation

Vous vous apprêtez à sortir, on vous retient en évoquant le temps qu'il fait. Vous êtes assez brutal parce qu'agacé dans vos réponses.

Écoutez la micro-conversation

- a • Tu sors? Mais il pleut à verse...
- b • Tu parles! ce n'est pas la pluie qui va m'arrêter.
- c • Prends au moins mon parapluie.
- d • Je n'ai pas besoin de parapluie, c'est à deux pas...

2. Mémorisation des structures de réponse

Répétez la réplique

S: Tu sors? Mais il pleut à verse...
R: Tu parles! ce n'est pas la pluie qui va m'arrêter.

/...../

ty parl° sne pa la pluj ki va ma RE te

Répétez encore une fois

Tu parles! ce n'est pas la pluie qui va m'arrêter.

/...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant:

1. S: Tu sors? Mais il neige...
R: Tu parles! ce n'est pas la neige qui va m'arrêter.
2. S: Tu sors? Mais il y a du verglas...
R: Tu parles! ce n'est pas le verglas qui va m'arrêter.
3. S: Tu sors? Mais il pleut à verse...
R: Tu parles! ce n'est pas la pluie qui va m'arrêter.

Écoutez à nouveau toute la micro-conversation

Répétez la réplique

S: Prends au moins mon parapluie.
R: Je n'ai pas besoin de parapluie, c'est à deux pas.

/...../

.....
.....
.....

3ne pa bæzwē dpa ra pluj se ta dø pa

Répétez encore une fois

Je n'ai pas besoin de parapluie, c'est à deux pas.

/...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant:

1. S: Prends au moins un gilet.
R: Je n'ai pas besoin de gilet, c'est à deux pas.
2. S: Prends au moins une écharpe.
R: Je n'ai pas besoin d'écharpe, c'est à deux pas.
3. S: Prends au moins mon parapluie.
R: Je n'ai pas besoin de parapluie, c'est à deux pas.

Écoutez à nouveau toute la micro-conversation.

Commencez l'exercice: vous devez apporter la réponse appropriée après chaque stimulus.

EXERCICE 1:

- Tu sors? Mais il fait nuit...
- Tu parles! ce n'est pas la nuit qui va m'arrêter.
- Prends au moins la voiture.
- Je n'ai pas besoin de voiture, c'est à deux pas...

EXERCICE 2:

- Tu sors? Mais il fait horriblement chaud...
- Tu parles! ce n'est pas la chaleur qui va m'arrêter.
- Prends au moins un chapeau de paille.
- Je n'ai pas besoin de chapeau de paille, c'est à deux pas...

Répétez: Difficile? Non, je ne pense pas. /.....

Commencez l'exercice:

1. S: J'ai peur que ça soit un peu difficile.
R: Difficile? Non, je ne pense pas.
2. S: J'ai peur que ça soit un peu cher.
R: Cher? Non, je ne pense pas.
3. S: J'ai peur que ça soit un peu gênant.
R: Gênant? Non, je ne pense pas.
4. S: J'ai peur que ça soit un peu superficiel.
R: Superficiel? Non, je ne pense pas.
5. S: J'ai peur que ça soit un peu décevant.
R: Décevant? Non, je ne pense pas.
6. S: J'ai peur que ça soit un peu prétentieux.
R: Prétentieux? Non, je ne pense pas.
7. S: J'ai peur que ça soit un peu compliqué.
R: Compliqué? Non, je ne pense pas.
8. S: J'ai peur que ça soit un peu facile.
R: Facile? Non, je ne pense pas.

EXERCICE 2:

1. Situation

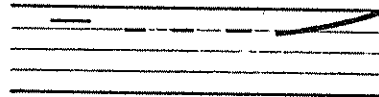
Il est question de gens que vous connaissez peu. Votre interlocuteur prévoit leur comportement, et vous, vous êtes très étonné dans votre réponse.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Oh, ils ne viendront pas...
R: Même si on leur dit de venir?

/...../



mem sjõ læR did vənir

Répétez: Même si on leur dit de venir? /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Oh, ils ne viendront pas ...
R: Même si on leur dit de venir?

2. S: Oh, ils ne partiront pas...
R: Même si on leur dit de partir?
3. S: Oh, ils ne resteront pas...
R: Même si on leur dit de rester?
4. S: Oh, ils ne s'arrêteront pas...
R: Même si on leur dit de s'arrêter?
5. S: Oh, ils n'attendront pas...
R: Même si on leur dit d'attendre?
6. S: Oh, ils n'en prendront pas...
R: Même si on leur dit d'en prendre?
7. S: Oh, ils n'en garderont pas...
R: Même si on leur dit d'en garder?
8. S: Oh, ils n'en apporteront pas...
R: Même si on leur dit d'en apporter?

EXERCICE 3:

1. Situation

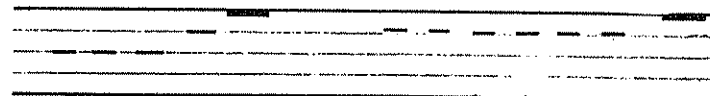
Vous marquez une surprise particulièrement intense à l'information que vous apporte le stimulus.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Il s'en est déjà aperçu.
R: Et il n'a rien dit quand il s'en est aperçu?

/...../



e il na rjẽ di kã til sã nẽ ta pẽr sy

Répétez: Et il n'a rien dit quand il s'en est aperçu?

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Il s'en est déjà aperçu.
R: Et il n'a rien dit quand il s'en est aperçu?
2. S: Il a déjà appris la nouvelle.
R: Et il n'a rien dit quand il a appris la nouvelle?
3. S: Il a déjà reçu le télégramme.
R: Et il n'a rien dit quand il a reçu le télégramme?

- 4. S: On le lui a déjà dit.
R: Et il n'a rien dit quand on le lui a dit?
- 5. S: On lui en a déjà parlé.
R: Et il n'a rien dit quand on lui en a parlé?
- 6. S: On le lui a déjà annoncé.
R: Et il n'a rien dit quand on le lui a annoncé?
- 7. S: Il a déjà vu cette photo.
R: Et il n'a rien dit quand il a vu cette photo?
- 8. S: On l'a déjà mis au courant.
R: Et il n'a rien dit quand on l'a mis au courant?

EXERCICE 4:

1. Situation

A la maison, quelqu'un revient du marché et commence à énumérer les achats. Dès le premier vous marquez un certain étonnement, vous n'avez pas l'impression qu'on en avait besoin.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la 2ème réplique.

S: J'ai acheté du beurre...
R: Du beurre? Y'en avait plus?
/...../

dy bœr jã na ve ply

Répétez: Du beurre? Y'en avait plus? /...../

Commencez l'exercice:

- 1. S: J'ai acheté du beurre...
R: Du beurre? Y'en avait plus?
- 2. S: J'ai pris de la bière...
R: De la bière? Y'en avait plus?
- 3. S: J'ai commandé du whisky...
R: Du whisky? Y'en avait plus?
- 4. S: Tiens, j'ai ramené de l'huile d'olive...
R: De l'huile d'olive? Y'en avait plus?

- 5. S: J'ai rapporté des fruits...
R: Des fruits? Y'en avait plus?
- 6. S: Je suis allée chercher des œufs...
R: Des œufs? Y'en avait plus?
- 7. S: J'ai pensé à acheter des allumettes...
R: Des allumettes? Y'en avait plus?
- 8. S: Je n'ai pas oublié de prendre de la farine...
R: De la farine? Y'en avait plus?

EXERCICE 5:

1. Situation

L'information qui est apportée dans le stimulus vous surprend et vous manifestez votre surprise dans la réponse.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Je gagne 1200 F par mois.
R: C'est tout? Je pensais que tu gagnais plus que ça.
/...../

se tu spã se kty ga ñe plyk sa

Répétez: C'est tout? Je pensais que tu gagnais plus que ça.
/...../

Commencez l'exercice:

- 1. S: Je gagne 1200 F par mois.
R: C'est tout? Je pensais que tu gagnais plus que ça.
- 2. S: Je ne fume même pas 10 cigarettes par jour.
R: C'est tout? Je pensais que tu fumais plus que ça.
- 3. S: Je suis sorti une seule fois cette semaine.
R: C'est tout? Je pensais que tu sortais plus que ça.

4. S: Je ne mangerai qu'un peu de viande.
R: C'est tout? Je pensais que tu mangeais plus que ça.
5. S: Je paie 400 F de loyer par mois.
R: C'est tout? Je pensais que tu payais plus que ça.
6. S: Je ne pèse que 70 kilos, tu sais.
R: C'est tout? Je pensais que tu pesais plus que ça.
7. S: Par le train, je mets une demi-heure.
R: C'est tout? Je pensais que tu mettais plus que ça.
8. S: Je reste jusqu'à dimanche.
R: C'est tout? Je pensais que tu restais plus que ça.

EXERCICE 6:

1. *Situation*

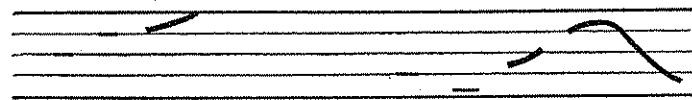
Quelqu'un que vous connaissez bien fait irruption dans la pièce. Vous marquez de l'étonnement et aussi beaucoup d'ironie.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Ça y est, je suis là!
R: Déjà là? C'est incroyable.

/...../



de za la se tē krwa jabl°

Répétez: Déjà là? C'est incroyable /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Ça y est, je suis là!
R: Déjà là? C'est incroyable.
2. S: Ça y est, je suis prête!
R: Déjà prête? C'est incroyable.

3. S: Ça y est, je suis de retour!
R: Déjà de retour? C'est incroyable.
4. S: Ça y est, je suis maquillée!
R: Déjà maquillée? C'est incroyable.
5. S: Ça y est, je suis sur pieds!
R: Déjà sur pieds? C'est incroyable.
6. S: Ça y est, je suis en vacances!
R: Déjà en vacances? C'est incroyable.
7. S: Ça y est, je suis au courant!
R: Déjà au courant? C'est incroyable.
8. S: Ça y est, je suis grand-mère!
R: Déjà grand-mère? C'est incroyable.

Leçon 19

Micro-conversation

1. Situation

Vous n'arrivez pas à comprendre l'attitude désinvolte de votre interlocuteur. Vous marquez votre étonnement, votre stupéfaction dans chacune de vos répliques.

Ecoutez la micro-conversation.

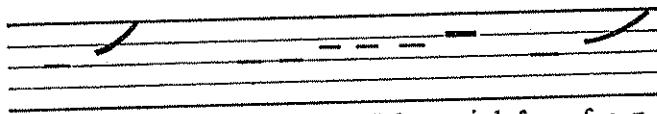
- a ● Il faut que je mette le chauffage.
- b ● Comment, tu n'as pas encore mis le chauffage?
- c ● Non, c'est qu'il ne faisait pas froid, tu sais...
- d ● Il ne faisait pas froid? Hé bien!

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Répétez la réplique.

S: Il faut que je mette le chauffage.
 R: Comment, tu n'as pas encore mis le chauffage?

/...../



kə m ā ty na pa zū kəR mi l f ə f a ʒ

Répétez encore une fois

Comment, tu n'as pas encore mis le chauffage?

/...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant:

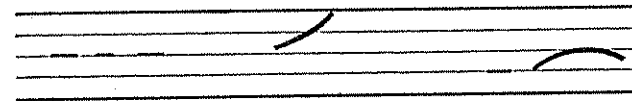
1. S: Il faut que je fasse la vaisselle.
 R: Comment, tu n'as pas encore fait la vaisselle?
2. S: Il faut que je range mes affaires.
 R: Comment, tu n'as pas encore rangé tes affaires?
3. S: Il faut que je mette le chauffage.
 R: Comment, tu n'as pas encore mis le chauffage?

Ecoutez à nouveau toute la micro-conversation

Répétez la réplique.

S: Non, c'est qu'il ne faisait pas froid, tu sais...
 R: Il ne faisait pas froid? Hé bien!

/...../



in fə zə pa frwa e b j ě

Répétez encore une fois

Il ne faisait pas froid? Hé bien!

/...../

Réutilisez cette structure dans le court exercice suivant:

1. S: Non, c'est que ça m'ennuyait, tu sais...
 R: Ça t'ennuyait? Hé bien!
2. S: Non, c'est que j'en avais assez, tu sais...
 R: Tu en avais assez? Hé bien!
3. S: Non, c'est qu'il ne faisait pas froid, tu sais...
 R: Il ne faisait pas froid? Hé bien!

Ecoutez à nouveau toute la micro-conversation

Commencez l'exercice: vous devez apporter la réponse appropriée après chaque stimulus.

EXERCICE 1:

- Il faut que je fasse les courses.
- Comment, tu n'as pas encore fait les courses?
- Non, c'est que je n'ai pas eu le temps, tu sais...
- Tu n'as pas eu le temps? Hé bien!

EXERCICE 2:

- Il faut que je prenne le petit-déjeuner.
- Comment, tu n'as pas encore pris le petit-déjeuner?
- Non, c'est que je suis restée endormie, tu sais...
- Tu es restée endormie? Hé bien!

EXERCICE 3:

- Il faut que je paie le loyer.
- Comment, tu n'as pas encore payé le loyer?
- Non, c'est que j'ai oublié, tu sais...
- Tu as oublié? Hé bien!

EXERCICE 4:

- Il faut que je prépare la valise.
- Comment, tu n'as pas encore préparé la valise?
- Non, c'est que j'ai été retardée, tu sais...
- Tu as été retardée? Hé bien!

EXERCICE 5:

- Il faut que j'avertisse mes parents.
- Comment, tu n'as pas encore averti tes parents?
- Non, c'est que j'hésitais à leur écrire, tu sais...
- Tu hésitais à leur écrire? Hé bien!

EXERCICE 6:

- Il faut que j'envoie ce mandat.
- Comment, tu n'as pas encore envoyé ce mandat?
- Non, c'est que ça ne pressait pas, tu sais...
- Ça ne pressait pas? Hé bien!

Cette leçon regroupe des exercices conçus pour l'acquisition de certaines intonations trahissant une attitude *ironique*. C'est toujours évidemment à l'égard :

- de l'interlocuteur
- ou de la tierce personne à laquelle on se réfère.

La mise en valeur intonative, obtenue par des variations de la hauteur de la voix, est sous-tendue par l'organisation syntaxique de la phrase :

Exemple : Elle, préparer un dessert...

ou par l'emploi des formes qui annoncent une distanciation ironique.

Exemple : Ça ne m'étonne pas !
Si tu crois que...

Structures syntaxico-intonatives travaillées dans la leçon :

- Elle, préparer un dessert... Si elle y arrive!
- Ça ne m'étonne pas! Il espérait être reçu, lui?
- Un pull? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!
- Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis tes ciseaux.
- Ah! si tu crois que tu le verras!
- Encore en retard, pour ne pas changer!

EXERCICE 1:

1. *Situation*

La personne dont il est question dans le stimulus vous a toujours été antipathique, vous ne pouvez pas réprimer une réponse ironique.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Elle a dit qu'elle préparerait un dessert.
 R: Elle, préparer un dessert... Si elle y arrive!
 /...../

el p r e p a r e æ d e s e r si el ja r i v

Répétez: Elle, préparer un dessert... Si elle y arrive!
 /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Elle a dit qu'elle préparerait un dessert.
R: Elle, préparer un dessert... Si elle y arrive!
2. S: Il a dit qu'il se lèverait à 6 h.
R: Lui, se lever à 6 h... S'il y arrive!
3. S: Il a dit qu'il dirigerait l'équipe.
R: Lui, diriger l'équipe... S'il y arrive!
4. S: Il a dit qu'il passerait l'agrégation cette année.
R: Lui, passer l'agrégation... S'il y arrive!
S: Il a dit qu'il convaincrerait ses collègues.
R: Lui, convaincre ses collègues... S'il y arrive!
6. S: Il a dit qu'il prendrait les décisions désormais.
R: Lui, prendre des décisions... S'il y arrive!
7. S: Il a dit qu'il ferait des interviews.
R: Lui, faire des interviews... S'il y arrive!
8. S: Il a dit qu'il s'occuperait des ventes.
R: Lui, s'occuper des ventes... S'il y arrive!

EXERCICE 2:

1. Situation

Le stimulus vous apporte une information sur une personne qui n'a pas réussi ce qu'il espérait. Vous ne paraissez pas étonné, votre réponse est ironique.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Non, il n'a pas été reçu.
 R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être reçu, lui?
 /...../

san me tøn p a i les pe re e trø rø s y lui

Répétez: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être reçu, lui?
 /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Non, il n'a pas été reçu.
R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être reçu, lui?
2. S: Non, il n'a pas été convié.
R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être convié, lui?
3. S: Non, il n'a pas été consulté.
R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être consulté, lui?
4. S: Non, il n'a pas été admis.
R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être admis, lui?
5. S: Non, il n'a pas été élu.
R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être élu, lui?
6. S: Non, il n'a pas été accepté.
R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être accepté, lui?
7. S: Non, il n'a pas été promu.
R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être promu, lui?
8. S: Non, il n'a pas été pistonné.
R: Ça ne m'étonne pas! Il espérait être pistonné, lui?

EXERCICE 3:

1. Situation

Une amie fait irruption dans la pièce pour vous faire admirer un nouvel achat. Mais vous allez diminuer sa joie en lui rappelant ses ennuis d'argent à chaque fin de mois.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Regarde le pull que j'ai acheté.

R: Un pull? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!

/...../

ã pyl a nu v o tym di ra ktɔa de fɛd mwa di fi sil ã

Répétez: Un pull? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: Regarde le pull que j'ai acheté.
R: Un pull? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!
2. S: Regarde les bottes que j'ai achetées.
R: Des bottes? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!
3. S: Regarde le sac que j'ai acheté.
R: Un sac? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!
4. S: Regarde les disques que j'ai achetés.
R: Des disques? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!
5. S: Regarde le pantalon que j'ai acheté.
R: Un pantalon? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!
6. S: Regarde le collier, que j'ai acheté.
R: Un collier? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!
7. S: Regarde le chemisier que j'ai acheté.
R: Un chemisier? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!
8. S: Regarde la jupe que j'ai achetée.
R: Une jupe? A nouveau? Tu me diras que tu as des fins de mois difficiles, hein!

EXERCICE 4:

1. *Situation*

Votre interlocuteur est une personne qui est toujours en train de chercher quelque chose. Vous lui répondez sur un ton ironique.

2. *Mémorisation de la structure de la réponse*

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Tu n'as pas vu mes ciseaux?

R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis tes ciseaux.

/...../

kɔm da bi tyd° tyn sɛ pa u tya mi te si z o

Répétez: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis tes ciseaux. /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Tu n'as pas vu mes ciseaux?
R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis tes ciseaux.
2. S: Tu n'as pas vu mes lunettes?
R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis tes lunettes.
3. S: Tu n'as pas vu mes clés?
R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis tes clés.
4. S: Tu n'as pas vu mon briquet?
R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis ton briquet.
5. S: Tu n'as pas vu mon parapluie?
R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis ton parapluie.
6. S: Tu n'as pas vu mon stylo?
R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis ton stylo.
7. S: Tu n'as pas vu mon passeport?
R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis ton passeport.

8. S: Tu n'as pas vu mon appareil-photo?
 R: Comme d'habitude, tu ne sais pas où tu as mis ton appareil-photo.

EXERCICE 5:

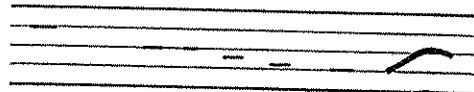
1. Situation

Manifestement vous n'aimez pas beaucoup la personne qui vous fait part de ses intentions. Vous essayez de détruire ses illusions dans votre réponse.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: Je vais demander à le voir.
 R: Ah! Si tu crois que tu le verras!
 /...../



a si tykrwaktyl ve R a

Répétez: Ah! Si tu crois que tu le verras!
 /...../

Commencez l'exercice:

1. S: Je vais demander à le voir.
R: Ah! Si tu crois que tu le verras!
2. S: Je vais essayer d'y arriver.
R: Ah! Si tu crois que tu y arriveras!
3. S: Je vais essayer de le vendre.
R: Ah! Si tu crois que tu le vendras!
4. S: Je voudrais bien réussir.
R: Ah! Si tu crois que tu réussiras.
5. S: Cette fois-ci, je l'aurai.
R: Ah! Si tu crois que tu l'auras.
6. S: Et si je lui plaisais.
R: Ah! Si tu crois que tu lui plairas!
7. S: J'aimerais bien en profiter.
R: Ah! Si tu crois que tu en profiteras!
8. S: Si je pouvais y échapper.
R: Ah! Si tu crois que tu y échapperas!

EXERCICE 6:

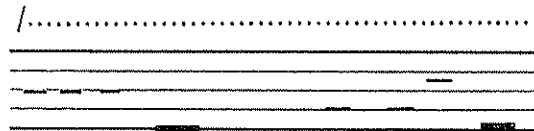
1. Situation

On vous annonce un fait qui se renouvelle fréquemment, trop fréquemment à votre goût. Le ton de votre réponse sera très sec.

2. Mémorisation de la structure de la réponse

Ecoutez et répétez une première fois immédiatement après la réplique.

S: J'ai peur qu'elle soit un peu en retard...
 R: Encore en retard, pour ne pas changer!



ā kə R ā r t a r p u r n p a j ā ʒ e

Répétez: Encore en retard, pour ne pas changer.

/...../

Commencez l'exercice:

1. S: J'ai peur qu'elle soit un peu en retard...
R: Encore en retard, pour ne pas changer!
2. S: J'ai peur qu'il y ait quelques erreurs...
R: Encore des erreurs, pour ne pas changer!
3. S: J'ai peur que ce soit un refus...
R: Encore un refus, pour ne pas changer!
4. S: J'ai trouvé quelques fautes...
R: Encore des fautes, pour ne pas changer!
5. S: On nous a donné un contre-ordre...
R: Encore un contre-ordre, pour ne pas changer!
6. S: Il faut ajouter des frais.
R: Encore des frais, pour ne pas changer!
7. S: Il est absent aujourd'hui.
R: Encore absent, pour ne pas changer!
8. S: On m'a dit qu'elle était fatiguée.
R: Encore fatiguée, pour ne pas changer!



